REVUE DE PRESSE

EXPO PHOTO

VAUD · JURA / JURA BERNOIS · VALAIS
NEUCHÂTEL · FRIBOURG · GENÈVE

GHISLAINE HEGER

SILVER POWER

DES ROMANDES FIÈRES

DE LEURS CHEVEUX GRIS



Porter les cheveux blancs, et alors?

SOCIÉTÉ Une centaine de Romandes à la chevelure argentée seront immortalisées par la photographe Ghislaine Heger. Laisser ses cheveux naturels, une démarche pas anodine. Rencontre avec Liz Schick, d'Anzère.

PAR **CHRISTINE.SAVIOZ**@LENOUVELLISTE.CH

«J'ai envie de montrer que les femmes qui portent les cheveux blancs/gris sont fortes et bien dans leur peau», lance avec enthousiasme Ghislaine Heger. Cette photographe professionnelle vaudoise prépare une exposition de portraits de Romandes, dont une vingtaine de Valaisannes, assumant leurs cheveux naturels.

> Cela ne me gêne pas de me montrer avec mes cheveux gris. Au contraire. Je trouve que c'est beau, non?"
>
> **LIZ SCHICK**
> UNE DES VALAISANNES PARTICIPANT À L'EXPO



La Valaisanne Liz Schick (à droite) a accepté tout de suite de poser pour la photographe Ghislaine Heger. SABINE PAPILLOUD

Un sujet de société qui l'interpelle depuis son enfance. «Je me souviens encore du jour où ma grand-maman a convoqué toute la famille pour annoncer officiellement qu'elle allait arrêter de se colorer les cheveux.» Elle avait eu alors le sentiment que cette étape équivalait presque à disparaître. «C'est comme si les femmes aux cheveux blancs devenaient invisibles. Quelle injustice aussi par rapport aux hommes qui sont perçus comme séduisants avec une chevelure poivre et sel!»

Vingt femmes par canton romand

Ghislaine Heger a élaboré son projet peu avant le confinement en 2020. Pendant la période de fermeture des établissements publics, dont les coiffeurs, la question des cheveux blancs a préoccupé de nombreuses femmes. «Cela m'a confortée dans l'idée de réaliser cette exposition.»

Elle recherche ainsi des femmes de Romandie, de tout âge et de toute profession, connues – la journaliste Claire Burgy a par exemple accepté d'y participer – ou pas, qui sont d'accord de figurer dans son projet. Elle espère pouvoir présenter une vingtaine de photos de femmes par canton, soit entre 100 et 120 en tout, d'ici à 2024. Si elle trouve assez facilement des modèles dans les cantons de Vaud ou de Fribourg, c'est moins le cas en Valais. «J'en cherche encore.» Parmi les Valaisannes qui ont accepté de jouer le jeu se trouve Liz Schick, d'Anzère, connue pour ses témoignages réguliers de sa greffe de foie et à l'origine des Tackers, le camp annuel de ski pour enfants transplantés.

Liz Schick a tout de suite dit oui à Ghislaine Heger. «Cela ne me gêne pas de me montrer avec mes cheveux gris. Au contraire. Je trouve que c'est beau, non?» sourit-elle en balançant sa chevelure argentée de gauche à droite.

Confronter les clichés

Elle confie laisser ses cheveux naturels depuis une vingtaine d'années. «Je faisais des mèches claires avant cette décision. Cela n'a donc pas été choquant. Le blanc est venu progressivement.» Aujourd'hui, sa chevelure comporte mille et une nuances de gris qui plaisent à son entourage. «Je n'ai jamais reçu de remarques négatives. Au contraire, plusieurs hommes me complimentent.»

A ces mots, Ghislaine Heger réagit. «Ce que vit Liz n'est de loin pas le cas de toutes les femmes. Plusieurs d'entre elles m'ont confié que leurs proches leur disaient qu'elles faisaient vieilles.» D'autres ont ressenti une telle pression sociale qu'elles ont mis des années à oser faire le pas. «Il peut y avoir encore une discrimination à l'embauche. Les femmes aux cheveux blancs auront moins de chances d'être engagées que celles qui font des teintures», ajoute la photographe.

L'aspect séduction est également touché. «Il n'est pas rare d'entendre que laisser les cheveux gris est moche chez les femmes. C'est justement ce que je voulais contrer. Je veux montrer la beauté de ces personnes», ajoute Ghislaine Heger.

Tout en évitant de tomber dans l'écueil inverse, à savoir exiger que toutes les femmes laissent leurs cheveux naturels. «Cette expo ne veut pas du tout fustiger les personnes qui se font des teintures. Mon propos concerne la liberté de choix. Les femmes doivent pouvoir faire ce qu'elles veulent, comme elles le sentent, sans ressentir de pression sociale», revendique la photographe.

Car de nombreuses femmes demandent aujourd'hui la permission à leur conjoint avant de franchir cette étape. «Alors que leur compagnon ne leur a pas demandé la permission de laisser ses cheveux gris. Nous sommes encore loin de l'égalité.»

ArcInfo
3 septembre 2022 ·

La photographe Ghislaine Heger veut mettre en valeur les femmes qui font le pas de laisser leur chevelure au naturel. Une exposition d'une centaine de portraits finalisera son projet d'ici 2024. ⬇️



ARCINFO.CH

Romandes, vous assumez vos cheveux gris? Cet article est pour vous

La pandémie brise un tabou

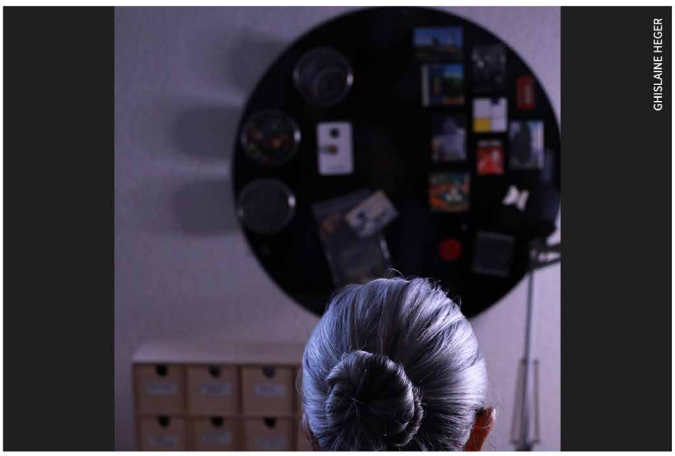
Les femmes assument de plus en plus leurs cheveux gris depuis le Covid

Le confinement lié à la pandémie de Covid-19 nous a, pour beaucoup, enfermés et limités… Mais il a le mérite d'avoir libéré (en partie) les femmes de l'injonction de se teindre les cheveux. Afficher une chevelure grisonnante n'est toutefois pas sans conséquences.

Camille Kündig

Andie MacDowell avait fait sensation au Festival de Cannes en 2021. Arborant sans peur sa crinière grisonnante, elle a décidé d'abandonner les teintures et de cacher l'évolution naturelle de ses cheveux.

Depuis les années 1950, la pression de paraître jeune supplantait généralement les risques et les inconvénients du fait de se teindre les cheveux. Que ce soit le coût financier ou les effets des produits chimiques sur le cuir chevelu. Il semblerait qu'un changement de mentalité soit en train de s'opérer, et pas que chez les stars hollywoodiennes.


GHISLAINE HEGER

Depuis deux ans, la proportion de femmes qui ne se teignent plus les cheveux et laissent pousser leurs cheveux gris augmente.

La pandémie comme déclencheur

Le secteur capillaire est unanime: depuis deux, la proportion de femmes qui ne se colorent plus et laissent pousser leurs cheveux gris augmente. «Nous observons une première tendance à l'acceptation du gris chez les femmes, avec des répercussions sur le secteur de la coloration», explique Danielle Bryner, porte-parole du groupe de cosmétiques L'Oréal. Les femmes de plus de 55 ans seraient les plus nombreuses à passer le pas.

«Le phénomène s'est amplifié lors de la crise du Covid, lorsque les clientes n'ont d'abord pas pu aller chez le coiffeur et ont peu à peu eu l'idée d'assumer leurs cheveux gris», confirme Damien Ojetti, président de l'Association suisse des salons de coiffure. Aujourd'hui, le credo est souvent le suivant: mettre en valeur plutôt que cacher.

Un nouveau marché lucratif

«Nous constatons une augmentation des shampooings, revitalisants et masques argentés», fait savoir, sur demande, le service de presse de Migros. Les produits destinés à faire briller les cheveux blancs sont également demandés chez Coop. Les fournisseurs en ligne ont bien évidemment flairé la tendance: la boutique en ligne Perfecthair.ch parle même d'un doublement de son chiffre d'affaires dans ce segment depuis début 2020.

Sur Instagram, des hashtags comme #Goinggrey et #GrayHairMovement sont de plus en plus utilisés. Le mouvement *body positive* s'est lui aussi emparé des coiffures. Et même sur les podiums de la Fashion Week parisienne, le gris argenté brillait.

«Le *grey blending* est actuellement très demandé, une technique qui souligne et met en valeur les cheveux gris et donne un aspect naturel aux racines», souligne Raffaella de Simoni Thomann, responsable de la communication de la chaîne de salons de coiffure Hairstylist Pierre.

Comment expliquer ce retournement de tendance? Avec les restrictions liées à la pandémie de Covid, d'innombrables femmes ont dû abandonner les teintures malgré elle après des années passées à pratiquer ce rituel. Les salons de coiffure sont restés fermés et les clientes ont laissé la nature reprendre ses droits. Tandis que les racines grisâtres poussaient allègrement, les principes établis de longue date commençaient à vaciller.

Le coiffeur vedette Luke Hersheson y est également allé de son analyse dans le magazine britannique Vogue: «Depuis le *lockdown*, il y a un sentiment de liberté sur la tête.» Ce sentiment s'exprimerait souvent par le désir de ses clientes d'utiliser moins de produits chimiques et de passer moins de temps au quotidien à modifier ses cheveux, comme le rapportent les coiffeurs du monde entier.

Un tueur de carrière

La démarche d'assumer ses cheveux grisonnants est socialement courageuse. «Des études montrent que les personnes vieillissantes aux cheveux gris ou blancs sont plutôt considérées comme incompétentes, ayant besoin d'aide et peu soignées», abonde la gérontologue Delphine Roulet Schwab.

Selon une enquête de l'université de Cambridge, les cheveux gris sont généralement associés à la démarcation sociale et au désir d'invisibilité: des conditions peu idéales pour des plans de carrière ambitieux.


ALOCO

«Les personnes âgées qui ont des cheveux gris ont tendance à être considérées comme incompétentes, ayant besoin d'aide et peu soignées», explique la gérontologue Delphine Roulet Schwab.

Cette forme de discrimination liée à l'âge a récemment pénalisé une présentatrice de télévision canadienne. Cette dernière a perdu son emploi après 35 ans après avoir osé s'asseoir dans le studio avec des cheveux grisonnants. Le vice-président de la chaîne aurait demandé: «Qui a autorisé Lisa à devenir grise?»

Consciente de cette épée de Damoclès injuste placée au-dessus de leur tête (aux cheveux bien teintés), la majorité des femmes a encore recours à ces processus de dissimulation de leur vieillissement.

Selon des sondages, jusqu'à 80% des personnes de plus de 50 ans dissimulent leurs mèches grisonnantes. Chez les hommes, ce chiffre n'est que de 10%. L'experte en style Tatjana Kotoric analyse cette différence: «Chez les hommes, presque personne ne discute de la question de savoir si les mèches blanches doivent être recolorées, elles sont alors considérées comme sexy.»

Les femmes continuent d'être davantage jugées sur leur apparence. «Les signes de fertilité sont attrayants», constate Delphine Roulet Schwab. Certes, les deux sexes vieillissent de la même manière, mais les hommes peuvent même devenir pères à un stade tardif de ce processus. «C'est pourquoi les femmes associent inconsciemment les cheveux gris à la stérilité.»

Le gris est politique

La conseillère d'Etat vaudoise Nuria Gorrite confirme que les cheveux gris peuvent être un sujet politique: «Le culte de la jeunesse dans notre société pousse d'innombrables femmes dans une dépendance à la consommation.» La politicienne Gorrite porte ses cheveux au naturel depuis trois ans, «depuis qu ['elle a] pris conscience de l'argent, du temps et des ressources que nécessite la coloration. Pourquoi le look poivre et sel ne serait-il attrayant que pour George Clooney?»



Les cheveux gris sont un sujet politique. C'est ce qu'affirme la conseillère d'Etat vaudoise Nuria Gorrite.

Récemment, Nuria Gorrite s'est fait photographier par Ghislaine Heger. Dans son dernier projet, la photographe romande dresse le portrait de 100 femmes de Suisse romande qui assument leurs cheveux blancs. «La plupart d'entre elles vivent le fait de renoncer à la coloration comme un acte de liberté. Mais elles ont soudain l'impression de devenir invisibles dans la société.»

Après des décennies de jeu de cache-cache social, la couleur naturelle des cheveux peut effectivement irriter. Une enseignante de 40 ans a raconté, pendant que Heger la photographiait: «Mes élèves m'ont demandé, perplexes: vous êtes jeune parce que vous êtes tatouée, mais vous avez aussi des cheveux gris et vous êtes très vieille – comment est-ce possible?»

Des modèles comme Andie MacDowell ou Jane Fonda, qui assument leur chevelure sans teinture, peuvent avoir un impact positif, certes, mais aussi répandre de fausses promesses, explique la gérontologue Delphine Roulet Schwab: «Toutes les femmes ne ressemblent pas à un top model et n'ont pas des mèches argentées parfaitement froides. Les cheveux blancs et gris ont souvent une teinte jaune et frisent.»

En témoigne le développement des cosmétiques spécialement dédiés à l'entretien et l'embellissement des cheveux blancs.

Weisses Haar ist plötzlich en vogue

Das graue Wunder

Sie gehörten lange Zeit gefälligst gefärbt: Seit den Corona-Lockdowns tragen Frauen ihre Haare grau.

Publiziert: 02.10.2022 um 09:47 Uhr | Aktualisiert: 03.10.2022 um 15:12 Uhr

16



6/7 Claire Burgy moderiert ergraut die Newssendung des Westschweizer Fernsehsenders RTS.

Camille Kündig

Es ist ja nicht so, dass Andie MacDowell (64) ihren Coiffeur nicht hätte einfliegen lassen können. Doch die Schauspielerin entschied sich bewusst, in Cannes (F) mit ergrauter Mähne über den roten Teppich zu schreiten. Nach zwei Jahrzehnten Versteckspiel wagte sie den öffentlichen Schritt zur Natürlichkeit.

Seit den 50er-Jahren sitzen Frauen stundenlang beim Coiffeur, um ihr wahres Alter zu übertönen. Wer einmal damit begonnen hat, muss regelmässig nachfärben, damit die Täuschung nicht ans Licht kommt. Chemikalien auf der Kopfhaut und finanzielle Nachteile werden ignoriert. Der Druck, jung auszusehen, ist grösser.

Viele geben das Abdecken erst im hohen Alter auf, wenn der Gang in den Salon oder die Färbe-Aktion im heimischen Badezimmer mit Gefahren verbunden ist Altern? Gut, das muss halt sein. Aber dann bitte à la «reife Brünette mit viel Erfahrung».

Nun scheint ein Umdenken stattzufinden. Und zwar nicht nur bei Mannequins. Die Branche ist sich einig: Seit zwei Jahren wächst der Anteil von Frauen, die nicht länger färben und das ergraute Haar herauswachsen lassen. «Wir beobachten einen ersten Trend zur Akzeptanz von Grau bei Frauen mit Auswirkungen auf das Colorationsgeschäft», sagt Danielle Bryner, Sprecherin des Kosmetik-Konzerns L'Oréal. Bei den Aussteigerinnen handle es sich vor allem um Frauen über 55 Jahren.

Lockdown als Auslöser

«Das Phänomen hat sich in der Corona-Krise verstärkt, als Kundinnen zunächst nicht zum Coiffeur gehen konnten, und nach und nach auf die Idee kamen, ihr graues Haar zu tragen», bestätigt Damien Ojetti, Zentralpräsident des Verbands der Schweizer Coiffeurgeschäfte. Inzwischen lautet das Credo immer öfter: Veredeln statt verstecken. «Wir stellen einen Anstieg bei Silbershampoos, Conditioners und Masken fest», lässt die Migros-Medienstelle auf Anfrage verlauten. Produkte, die weisses Haar schimmern lassen sollen, sind auch bei Coop gefragt. Die Onlineanbieter spüren selbstverständlich den Trend: Der Webshop Perfecthair.ch spricht gar von einer Verdoppelung seines Umsatzes in diesem Segment seit Anfang 2020.

Auf Instagram trenden Hashtags wie Goinggrey und Gray Hair Movement. Die Body-Positivity-Bewegung ergreift nun die Frisuren, selbst auf den Laufstegen der Pariser Fashion Week schimmerte es silbergrau.

«Sehr gefragt ist aktuell das Grey Blending, eine Technik, die graues Haar unterstreicht und hervorhebt, und den Ansatz natürlich wirken lässt», sagt Raffaella de Simoni Thomann, Kommunikationsverantwortliche der Coiffeur-Kette Hairstylist Pierre.

Aber: Weshalb ist das so? Mit den Covid-Restriktionen kam für zahllose Frauen nach jahrelanger Abhängigkeit der kalte Entzug. Friseursalons blieben geschlossen, und die Kundinnen liessen der Natur freien Lauf. Während die gräulichen Haaransätze munter herauswuchsen, begannen alteingesessene Prinzipien zu wanken.

Starfriseur Luke Hersheson sinnierte kürzlich in der britischen Vogue: «Seit dem Lockdown gibt es ein Gefühl von Freiheit auf dem Kopf.» Die äussere sich häufig im Wunsch ihrer Kundinnen nach weniger Chemie und weniger Zeitaufwand im Alltag, wie Coiffeure in aller Welt berichten.

Karriere-Killer

Ein mutiger Schritt: Wer es wagt, ergraut herumzulaufen, nimmt soziale Risiken auf sich. «Studien zeigen: Alternde Menschen mit grauen oder weissen Haaren werden eher als inkompetent, hilfsbedürftig und ungepflegt angesehen», sagt die Gerontologin Delphine Roulet Schwab.

Laut einer Umfrage der Universität Cambridge wird graues Haar gemeinhin mit sozialer Abgrenzung und dem Wunsch nach Unsichtbarkeit assoziiert: Nicht gerade ideale Voraussetzungen für Karrierepläne.

Diese Form der Altersdiskriminierung bekam kürzlich eine kanadische TV-Moderatorin zu spüren, die nach 35 Jahren ihren Job verlor, weil sie gewagt hatte, sich mit ergrauten Haaren ins Studio zu setzen. Der Vizechef des Senders soll gefragt haben: «Wer hat genehmigt, dass Lisa grau wird?» Entsprechend war bisher die Bereitschaft gross, Zeichen des Alterungsprozesses zu übertünchen – besonders bei Frauen. Laut Umfragen kaschieren bis zu 80 Prozent jenseits der 50 ihre ergrauten Mèches – bei den Männern sind es nur zehn Prozent. Stylingexpertin Tatjana Kotoric: «Bei Männern diskutiert kaum jemand darüber, ob die weissen Strähnchen überfärbt werden müssen, die gelten dann als sexy.»

Frauen werden nach wie vor stärker nach ihrem Aussehen bewertet. «Attraktiv sind Zeichen der Fruchtbarkeit», stellt Altersforscherin Roulet Schwab fest. Zwar ergrauten beide Geschlechter gleichermassen, doch könnten Männer sogar in einer späten Phase dieses Prozesses Vater werden. «Bei Frauen wird grau meliertes Haar darum unterbewusst eher mit Unfruchtbarkeit assoziiert.»

Grau als Statement

Dass graues Haar ein Politikum sein kann, bestätigt die Waadtländer Regierungsrätin Nuria Gorrite (52): «Der Jugendkult in unserer Gesellschaft drängt unzählige Frauen in eine Konsumabhängigkeit.» Gorrite trägt ihr Haar seit drei Jahren natürlich, «seit mir klar wurde, wie viel Geld, Zeit und Ressourcen das Färben benötigt. Warum sollte der Salz-und-Pfeffer-Look nur bei George Clooney attraktiv sein?»

Kürzlich liess sich die Politikerin von Ghislaine Heger (42) ablichten. Die Westschweizer Fotografin porträtiert in ihrem neusten Projekt 100 Frauen aus der Romandie, die zu ihrem weissen Haar stehen. «Die meisten erleben es als einen Akt der Freiheit, auf das Färben zu verzichten. Aber sie fühlen sich in der Gesellschaft plötzlich wie nicht mehr gesehen.»

Nach jahrzehntelangem gesellschaftlichem Versteckspiel kann die natürliche Haarfarbe tatsächlich irritieren. Eine 40-jährige Lehrerin berichtete, während Heger sie fotografierte: «Meine Schüler fragten mich verwirrt: Sie sind jung, weil Sie tätowiert sind, aber Sie haben ja auch graue Haare und sind sehr alt – wie ist das möglich?»

Vorbilder wie Andie MacDowell oder Jane Fonda, die zu ihrem pigmentlosen Haar stehen, können zwar etwas bewirken – aber auch falsche Vorstellungen erzeugen, sagt Gerontologin Delphine Roulet Schwab: «Nicht jede Frau sieht aus wie ein Topmodel und hat perfekt kühl schimmernde Silbersträhnchen. Weisses und graues Haar hat oft einen Gelbstich und kräuselt sich.»

Weil das so ist, produziert und verkauft die Kosmetikbranche zunehmend Silbershampoos und transparente Glossings. Bei der kompletten Natürlichkeit sind wir offenbar noch nicht angekommen.

« Ch'veux du gris ! »



SOIS BELLE ET TEINS-TOI ! MYRIAM WITTWER A POSÉ POUR LA PHOTOGRAPHE QUI EXPLORE CES INJONCTIONS. TÉMOIGNAGE.

Myriam Wittwer

Tout a commencé par une notification sur Facebook. Quelqu'un avait pensé à moi en découvrant le projet de Ghislaine Heger (lire encadré). Un projet qui m'a emballé à la seconde où je l'ai découvert. Mes cheveux ont toujours été une de mes rares fiertés. A vingt ans, j'adorais leurs reflets roux sous le soleil. Aujourd'hui, ce sont des nuances de gris qui éclaircissent ma chevelure, mais je l'aime toujours autant.

« Je me sens jeune avec ou sans cheveux gris »

Il ne m'est jamais venu à l'idée de me teindre. Peut-être parce qu'aucune femme dans ma famille ne l'a fait avant moi. Peut-être parce que je me sens jeune, avec ou sans cheveux gris. Peut-être parce qu'à chaque fois que quelqu'un me le fait remarquer, c'est sous la forme d'un compliment. Je les porte bien, paraît-il. Alors j'ai eu envie de les montrer. Et des les montrer dans un cadre qui me tient à cœur, celui du Bois du Couvent, qui est si beau en automne.

La séance photos a été un moment d'échanges et de partage. J'y ai réalisé à quel point grisonner pouvait être difficile pour certaines. Je mesure la chance que j'ai d'aimer mes cheveux malgré le temps qui passe.



Myriam Wittwer et ses cheveux gris dans l'objectif de Ghislaine Heger. Et dans celui de Patrick Chollet (petite photo) !

D'avoir un conjoint qui accepte que sa femme n'ait plus vingt ans. Et de ne rencontrer aucune difficulté à ignorer joyeusement les inconnu·es qui aimeraient que je cache ce gris qu'ils ne sauraient voir.

Ces photos, et celles de toutes les autres femmes qui participent au projet, sont un hymne à l'acceptation de soi. Il y a mille et une manières de s'accepter telles que nous sommes. Avec ou sans cheveux gris. Avec ou sans teinture. Avec ou sans maquillage. Avec ou sans poils sous les aisselles.

Je rêve d'un monde où les femmes seraient vraiment libres de choisir leur apparence. Demain, peut-être ?

Artistique et militant

« Belle, mais pas que… », c'est le titre de travail choisi par Ghislaine Heger, qui explore les injonctions imposées aux femmes, comme rester jeune. Pour beaucoup, les cheveux gris sont un tabou qui doit disparaître sous la teinture.

La photographe est partie à la rencontre d'une vingtaine de femmes par canton romand, qui ont choisi de garder leur chevelure au naturel. « Certaines n'ont jamais fait de teinture, d'autres ont arrêté, notamment lors du confinement, quand les salons sont restés fermés », explique-t-elle.

Le projet veut refléter cette diversité. Mais pas porter de jugement. « Chaque femme est libre de se sentir mieux en portant les cheveux teints. Mon travail montre qu'une autre voie est possible ». Car si le gris est synonyme de maturité chez les hommes, il est perçu comme signe de vieillesse, voire de négligence chez les femmes. Une perception que Ghislaine Heger espère aider à faire évoluer avec son travail, à découvrir en été 2023. *(mw)*

Le Franc-Montagnard

La beauté des cheveux blancs en lumière

Des Jurassiennes dévoileront leurs cheveux blancs au Noirmont. L'exposition «SILVER POWER – Des Romandes fières de leurs cheveux gris», rebaptisée dans le Jura «Belles, mais pas que...» se tiendra à l'Espace La Velle dès la fin du mois d'août. Soutenue par la déléguée jurassienne à l'égalité et portée par l'association lausannoise Tokyo Moon, elle est l'œuvre de la Vaudoise Ghislaine Heger. La photographe s'est penchée sur son propre rapport à ses cheveux blancs, un signe de vieillissement davantage stigmatisé chez les femmes.



Une exposition de la photographe Ghislaine Heger montrera la beauté des cheveux blancs, prochainement au Noirmont. Ici la journaliste de la «RTS» Claire Burgy (à g.) et sa maman Violaine Clément. photo Ghislaine Heger

Une exposition pour montrer la beauté des cheveux blancs... et la force des femmes qui les portent. C'était en résumé l'objectif de la photographe Ghislaine Heger, lorsqu'elle a créé l'exposition «SILVER POWER – Des Romandes fières de leurs cheveux gris», présentée à travers la Suisse romande.

La Vaudoise n'en est pas à son coup d'essai photographique. «Je pars toujours de sujets qui me poussent à me remettre en question» confie-t-elle. «Je viens d'une famille très genrée, où les cheveux blancs sont vus comme un problème chez les femmes. Il y a quelques années, à 37 ans, j'ai eu le premier. Je n'avais pas de travail fixe, pas de conjoint... je me suis dit *je suis foutue*!» raconte non sans humour l'artiste, qui a alors commencé à se questionner sur la thématique.

Son projet d'exposition a alors progressivement mûri, jusqu'au début de la pandémie. «Avec le semi-confinement, ce n'était plus possible d'acheter de la teinture ou d'aller chez le coiffeur. Ça a été un déclic» explique Ghislaine Heger.

Militantisme? Pas forcément

La Romande s'est mise à photographier des femmes de tous âges et de tous milieux socio-professionnels, plus d'une centaine au total. Leur point commun: des cheveux naturellement gris ou blancs. Au Noirmont, seuls une petite vingtaine de portraits seront visibles, car la photographe a sélectionné des femmes de la région pour chaque exposition. Femmes anonymes et personnalités ont été immortalisées, notamment la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider.

«Chacune a choisi le lieu où je l'ai prise en photo et a rédigé un petit texte sur elle et sur son rapport à ses cheveux» informe l'intéressée. Et de préciser que les motivations de ces femmes à ne plus teindre leurs cheveux ne sont pas forcément militantes: il peut s'agir de raisons pratiques ou d'un besoin d'affirmation de soi. L'objectif ne consiste pas non plus à exhorter les femmes à renoncer aux teintures. «L'exposition est là pour montrer des femmes fières, fortes et inspirantes» assure la photographe.

Reste que cette série de photos vise à mettre en lumière une problématique: l'invisibilisation des femmes matures. «A partir de 30 ans, elles ne sont pas représentées en tant que telles, seulement pour leur rôle de maman ou de grand-maman» déplore Ghislaine Heger. «Le fait d'avoir des cheveux blancs peut désavantager les femmes, que ce soit sur le plan professionnel ou personnel. Elles peuvent subir des discriminations, même si c'est souvent difficile à prouver. Ce n'est pas le cas des hommes» poursuit-elle.

Démarche originale

Si l'exposition a obtenu le soutien du Bureau de la Déléguée à l'égalité, c'est parce que la discrimination à l'embauche, notamment sur des critères physiques, est proscrite par la loi jurassienne sur l'égalité.

La déléguée, Angela Fleury, constate elle-même cette inégalité dans la perception des cheveux blancs chez les hommes et les femmes. «Chez les hommes, les cheveux poivre et sel ne choquent pas, on trouve même ça sexy! Mais chez les femmes, on considère que ça vieillit, que ça fait négligé. C'est un pas de géant que de les mettre en visibilité sous cet angle» se réjouit-elle, précisant que c'est l'originalité du projet qui l'a convaincue de lui apporter son soutien. Et l'intérêt a été semblable du côté du Service de l'enseignement et l'Office de la culture, selon elle.

L'exposition se tiendra du 22 août au 9 septembre à l'Espace La Velle, au Noirmont. Le vernissage aura lieu le 25 août. Pour l'occasion, Elisabeth Baume-Schneider s'exprimera lors d'un discours.

Nina Beuret

Date: 02.06.2023

Journal de Morges et région

Journal de Morges
1110 Morges
021/ 801 21 38
www.journaldemorges.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 6'539
Parution: 49x/année


morges 5
Jean-Michel Pellegrino s'en est allé

Page: 5
Surface: 3'056 mm²

TokyoMoon

Ordre: 3017577
N° de thème: 827.001

Référence: 88355329
Coupure Page: 1/1

Cheveux gris

CULTURE | L'exposition *Silver Power – Des Vaudoises fières de leurs cheveux gris*, sera visible prochainement à l'Espace 81. La photographe romande Ghislaine Heger entend y aborder les thématiques du sexisme et de l'âgisme «par un prisme bienveillant et lumineux.» Un vernissage aura lieu le mercredi 7 juin 2023 à 18h au Cellier de l'Hôtel-de-Ville (inscription obligatoire).

Date: 04.06.2023

Femina

Femina
1001 Lausanne
021/ 349 48 48
https://www.femina.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 66'084
Parution: hebdomadaire

Page: 6
Surface: 172'155 mm²

Ordre: 3017577
N° de thème: 827.001

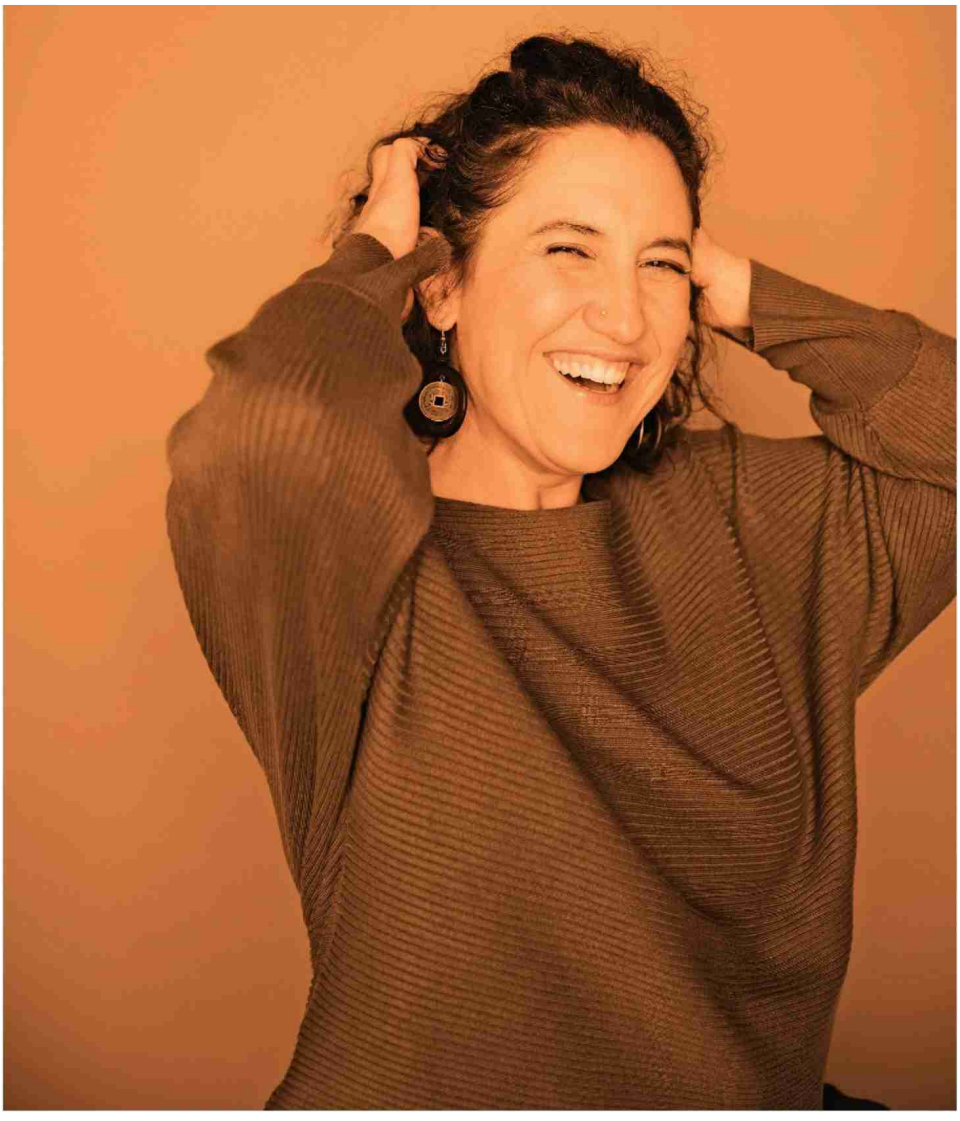
Référence: 88355220
Coupure Page: 1/3

portrait

LE POUVOIR DES CHEVEUX BLANCS

L'EXPOSITION ITINÉRANTE «SILVER POWER» PROPOSE 101 PORTRAITS DE FEMMES EN SUISSE ROMANDE QUI ONT CHOISI DE LAISSER LEURS CHEVEUX BLANCS. RENCONTRE AVEC L'INITIATRICE DU PROJET **GHISLAINE HEGER**

TEXTE ALEXANDRE LANZ **PHOTO** JULIE MASSON



MISE EN BEAUTÉ SANDRINE THOMAS

BIO **EXPRESS**

1980 NAISSANCE À LAUSANNE

2006 DIPLÔME À LA HEAD – GENÈVE

2017 PARUTION DU LIVRE «ITINÉRAIRES ENTRECOUPÉS – LES VISAGES DE L'AIDE SOCIALE» ET EXPOSITION PHOTO ITINÉRANTE DANS TOUTE LA SUISSE, DONT DEUX ANS SUR LA MYTHIQUE PRAIRIE DU GRÜTLI (2020-2021)

2023 EXPOSITION «SILVER POWER» DANS TOUTE LA SUISSE ROMANDE

Date: 04.06.2023

Femina

Femina
1001 Lausanne
021/ 349 48 48
https://www.femina.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 66'084
Parution: hebdomadaire



Page: 6
Surface: 172'155 mm²

Ordre: 3017577
N° de thème: 827.001

Référence: 88355220
Coupure Page: 2/3

TokyoMoon

«A 80 ans, ma grand-mère qui s'est teint les cheveux toute sa vie a convoqué la famille pour nous annoncer qu'elle passait désormais au blanc», se remémore Ghislaine Heger. La photographe ne l'a pas ressenti comme une libération, plutôt comme un effacement du monde. Un instant solennel duquel elle garde un souvenir à la fois très fort et triste. Mais le véritable déclic pour l'exposition itinérante «Silver Power – des Romandes fières de leurs cheveux gris» a lieu pendant le Covid. Souvenons-nous: face à la pandémie, les hommes sous la coupole du Conseil fédéral décident que les teintures pour cheveux ne font pas partie des biens vitaux. Résultat, des rayons entiers barrés dans les supermarchés et un moment de vérité que certaines femmes ne sont pas près d'oublier, les mêmes qui, quelque temps plus tard, se réjouiront de la réouverture des salons de coiffure. De tout temps, les cheveux demeurent un sujet fascinant, aussi anthropologique que profondément superficiel. Le sujet ne laisse (presque) personne indifférent. On sculpte les nôtres en se scrutant dans le miroir. On commente ceux des autres, parfois sans même s'en rendre compte.

Des femmes fortes qui ne s'excusent pas

En quête de femmes qui ont décidé de laisser leurs cheveux blancs – pour des raisons aussi multiples que les 101 visages qui font aujourd'hui partie de l'exposition – Ghislaine Heger fait passer le mot dans les cantons. Pour elle, peu importe l'âge, le métier, le statut social ou éventuellement l'orientation politique de ses modèles. D'emblée, elle s'oppose obstinément à émettre tout jugement. La cartographie de son travail documentaire l'emmène aux quatre coins de la Suisse romande. «Mes réflexions partent de l'humain, je ne cherche pas à être la meilleure photographe techniquement. Ce qui m'intéresse, c'est notre droit à être qui on est, sans avoir besoin de porter un masque et se justifier en permanence. Je suis partie dans un état d'esprit militant, qui s'est teinté de nuances au fur et à mesure de mes rencontres. C'est avant tout un projet de femmes fortes qui ne s'excusent pas. J'ai envie de montrer qu'une femme est bien plus que son apparence», revendique la cinéaste de formation, dont le projet précédent, «Itinéraires entrecoupés», était consacré aux personnes qui ont été ou sont à l'aide sociale.

Les cheveux blancs comme outil de rébellion

Dans une ère obnubilée par la prise de position politique, les cheveux blancs chez les femmes sont souvent érigés comme un cheval de bataille contre les injonctions genrées dans notre société. À Hollywood, les stars désirant se délester de l'insoutenable poids du jeunisme instrumentalisent le naturel comme un outil de rébellion. Ainsi, on a vu Andie MacDowell et Sarah Jessica Parker suivre les pas de Helen Mirren et Jane Fonda. En France, Lio et Sophie Fontanel ont orchestré leur transition comme on tombe le masque. Plus près de chez nous, la journaliste Claire Burgy a opéré sa transition à l'écran, lorsqu'elle présentait «Le 12 h 45» sur la RTS. La journaliste est également la marraine de «Silver Power». Pour de nombreux téléspectateurs, sa mue capillaire est considérée comme une prise de position forte.

«Elle a reçu et reçoit encore aujourd'hui un nombre inimaginable de messages de la part de personnes qui lui disent quoi faire ou ne pas faire, concernant ses cheveux, mais aussi son habillement», déplore Ghislaine Heger. Un peu comme si le lot d'une personnalité publique était que son image appartient aux gens. «Elle a un vrai propos sur le sujet, qu'elle affirme de façon assez engagée. J'aime bien ça, cela montre qu'il existe toute une gamme de femmes, allant de celles qui s'en fichent complètement à celles qui vivent leur transition comme un moment de libération totale.»

«C'est tellement cool de vieillir»

Le jour où Ghislaine Heger prend Claire Burgy et sa maman en photo, le compagnon de Claire est présent et partage son enthousiasme pour le projet. Dans la discussion, la photographe lui demande s'il est imaginable pour lui que des inconnus lui fassent régulièrement des remarques ou lui demandent si ses cheveux sont naturels dans la rue. Sa réponse est sans équivoque: «Non, pas du tout.» C'est exactement cette prise de conscience collective que «Silver Power» questionne. Pourquoi se sent-on en droit de faire des commentaires, même positifs, sur le physique d'une femme?

Au terme de trois ans et demi de travail, l'expo s'apprête à prendre la route. Chaque canton romand aura droit à une visite. La photographe est impatiente que ses modèles découvrent les portraits des autres. Elle se réjouit de l'énergie globale très positive qui se dégage du projet. «Je n'utilise pas forcément le mot sororité, car

Date: 04.06.2023

Femina

Femina
1001 Lausanne
021/ 349 48 48
https://www.femina.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 66'084
Parution: hebdomadaire

Page: 6
Surface: 172'155 mm²

Ordre: 3017577
N° de thème: 827.001

Référence: 88355220
Coupure Page: 3/3

TokyoMoon

tout le monde ne s'y reconnaît pas forcément. Mais il y a un lien entre chacune de ces femmes. Une chose qui se manifeste, c'est le nombre d'entre elles qui affirment: C'est tellement cool de vieillir.»

Cerise sur le gâteau, Ghislaine Heger reçoit de la part de l'essayiste Mona Chollet ce qu'elle considère comme une leçon de vie. «Au tout début, j'ai évidemment pensé à elle et je voulais qu'elle fasse partie des Genevoises du projet. Quand je l'ai contactée pour la photo en 2020, j'ai immédiatement senti qu'elle n'était pas super partante. Elle m'a écrit un mail qui a changé ma vie. Elle me dit qu'elle thématise effectivement la question, mais qu'elle pourrait éventuellement se teindre les cheveux un jour. Grâce à elle, j'ai appris que passer le cap – ou peu importe comment on le formule – ne doit pas devenir une nouvelle injonction. Finalement, elle a écrit un texte pour le projet que je trouve très touchant, car elle est très honnête dans sa façon d'exprimer les choses.» ●

«Silver Power – Des Romandes fières de leurs cheveux gris», vernissage mercredi 7 juin en présence de Nuria Gorrite, Espace 81, Morges, tokyomoon.ch.

Les visages de l'expo

Trois façons de vivre les cheveux gris avec chic et naturel: la Valaisanne Ariane Curdy, la Neuchâteloise Stéphanie White et la Vaudoise Coralie Ehinger (de gauche à droite et de haut en bas), photographiées par Ghislaine Heger.



> IL Y A UN LIEN ENTRE CHACUNE DE CES FEMMES. UNE CHOSE QUI SE MANIFESTE, C'EST LE NOMBRE D'ENTRE ELLES QUI AFFIRMENT: C'EST TELLEMENT COOL DE VIEILLIR.



Info

L’invitée du 12h30 - Ghislaine Heger présente son exposition "Silver Power", qui fait honneur aux cheveux gris

ECOUTER Partager Télécharger

Interview de Ghislaine Heger, photographe et diplômée en arts visuels à la Haute école d'art et de design de Genève.

L'invité du 12h30
Episode du mardi à 12:52

Date: 07.06.2023

blue News

Online-Ausgabe FR

Bluewin - blue News
8001 Zürich
058 221 56 26
https://bluewin.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 1'542'080
Page Visits: 34'799'000

Lire en ligne

TokyoMoon

Ordre: 3017577
N° de thème: 827.001

Référence: 88377321
Coupure Page: 1/2

«Silver Power»: des Romandes fières de leurs cheveux gris

La photographe Ghislaine Heger met en lumière une centaine de femmes qui assument leurs cheveux gris dans son exposition «Silver Power». Jusqu'au 24 juin, l'Espace 81 à Morges accueille la première partie de ce travail, avec une vingtaine de portraits de Vaudoises. Il se déclinera par la suite à Yverdon et dans les autres cantons romands avec d'autres visages.

7.6.2023

Pour un homme, devenir grisonnant, peu importe son âge, est souvent connoté comme mature, voire plutôt sexy. Pour une femme, par contre, c'est encore un signe de négligence et de vieillesse, peu importe qu'elle ait 35 ou 70 ans. Cette couleur de cheveux, pas encore totalement acceptée sur le plan social, reste une source de discrimination, notamment sur le marché du travail et l'accès à l'emploi, décrit Ghislaine Heger.

Les choses changent, notamment grâce au confinement qui a poussé certaines femmes, parfois un peu malgré elles, à renoncer aux teintures, raconte la photographe vaudoise qui a eu l'idée de ce projet peu avant la pandémie. Son souhait: mettre en lumière des femmes ambitieuses et inspirantes, qui ne se justifient ni ne s'excusent.

Connues ou anonymes

Connues ou anonymes, conseillères fédérales ou d'Etat, avocates, artistes, cheffes d'entreprise, mères au foyer, sportives, Ghislaine Heger les photographie, mais leur donne également la parole. Chacune aborde le sujet de manière légère ou engagée, chacune raconte son histoire sur ce sujet clivant.

Dans le canton de Vaud, où l'exposition a débuté mardi à Morges, la conseillère d'Etat Nuria Gorrite a accepté de faire partie de l'aventure, aux côtés notamment de l'artiste Coralie Ehinger. Dans le Jura, la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider avait adhéré au projet avant même son élection. Claire Burgy, journaliste à la RTS et marraine de l'exposition, a été impliquée dans le projet dès le départ.

Liberté de choix

Régulièrement confrontées à des réflexions sexistes et/ou âgistes, ces femmes fraient leur chemin malgré les remarques et les conseils non sollicités, avec philosophie et humour, souligne la photographe qui a, elle, un avis nuancé sur la question. Dans ce travail, «il n'est nullement question de pointer du doigt qui que ce soit, de juger ou dire quoi faire. Les femmes doivent avoir la liberté de choix», estime-t-elle.

Et de se remémorer que sa grand-mère de 80 ans avait convoqué toute la famille le jour où elle avait décidé de cesser de se teindre les cheveux. Les femmes qui ont participé au projet relèvent au contraire combien il est cool de vieillir, glisse Ghislaine Heger.

Déclinaison romande

Pour découvrir les portraits des 101 femmes participant au projet, il faudra voyager dans toute la Suisse romande. Jusqu'au 30 avril 2024, une exposition différente sera déclinée dans chaque canton, avec à chaque fois une vingtaine de portraits.

Après les Vaudoises, ce sera les Jurassiennes fières de leurs cheveux gris, puis les Neuchâteloises, Fribourgeoises, Valaisannes, et enfin Genevoises. Un texte de l'essayiste Mona Chollet accompagne l'exposition.

https://tokyomoon.ch/bmpq-expos/

nt, ats

Date: 08.06.2023

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'127
Parution: 6x/semaine



Page: 16
Surface: 3'002 mm²

TokyoMoon

Ordre: 3017577
N° de thème: 827.001

Référence: 88376772
Coupure Page: 1/1

Des Romandes fières de leurs cheveux gris

La photographe Ghislaine Heger met en lumière une centaine de femmes qui assument leurs cheveux gris dans son exposition *Silver Power*. Jusqu'au 24 juin, l'Espace 81 à Morges accueille la première partie de ce travail, avec une vingtaine de portraits de Vaudoises. Il se déclinera par la suite à Yverdon et dans les autres cantons romands avec d'autres visages. **ATS**

Date: 09.06.2023

LA CÔTE

La Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
https://www.lacote.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 10'251
Parution: 5x/semaine


Fières de leurs cheveux gris, elles s'exposent

Page: 3
Surface: 121'222 mm²

TokyoMoon

Ordre: 3017577
N° de thème: 827.001

Référence: 88391472
Coupure Page: 1/4

Fières de leurs cheveux gris, elles s'exposent

MORGES La photographe Ghislaine Heger a immortalisé 21 Vaudoises qui assument leur chevelure argentée. Parmi elles, trois femmes de la région évoquent leur rapport à cette couleur, à laquelle collent encore bien des clichés.

PAR CAROLINE.GEBHARD@LACOTE.CH – PHOTOS GHISLAINE HEGER

Ghislaine Heger le reconnaît: il y a quelque chose de paradoxal dans sa démarche. «Ce projet, j'ai envie de dire que c'est un non-sujet. Dans l'absolu, on ne devrait pas parler de la couleur naturelle des femmes.» C'est pourtant ce que cette photographe a choisi de faire en mettant en lumière 21 Vaudoises fières de leurs cheveux gris avec son exposition «Silver Power», portée par l'association Tokyo Moon, à découvrir jusqu'au 24 juin à l'Espace 81 à Morges.

A l'origine, il y a un constat personnel. «Je viens d'une famille où on est très codifiés au niveau des genres. Je me disais: ''le jour où j'ai un cheveu gris, je suis finie.'' Les réflexions de base qu'on a tous, c'est que ça fait vieille et négligée. C'est avec ça que j'ai grandi et ce n'est pas du tout fondé. J'ai envie de montrer des femmes qui s'assument et qui sont inspirantes.»

Quoi qu'on en dise, «ça ne laisse à peu près personne indifférent, tout le monde a un avis là-dessus, poursuit Ghislaine Heger. Les participantes me disent qu'elles reçoivent beaucoup de remarques, on les voit. Ce qui m'étonne, c'est qu'on se permet de faire des remarques sur l'aspect physique des femmes. Même quand c'est positif, on ne peut pas s'empêcher d'en faire.»

A travers cette exposition, elle défend une liberté de choix. L'idée, aussi, que cette histoire de chevelure argentée, ce n'est pas seulement une question d'esthétisme: «C'est également lié à ce que ces femmes dégagent.»

Date: 09.06.2023

LA CÔTE

La Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
https://www.lacote.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 10'251
Parution: 5x/semaine


Fières de leurs cheveux gris, elles s'exposent

Page: 3
Surface: 121'222 mm²

TokyoMoon

Ordre: 3017577
N° de thème: 827.001

Référence: 88391472
Coupure Page: 2/4

Nuria Gorrite Préverenges

Sa transition vers sa couleur naturelle, en 2019, était avant tout liée à des préoccupations environnementales. Ce que Nuria Gorrite n'imaginait pas, c'étaient les réactions que cela allait générer. Dans la rue, les femmes se sont mises à l'interpeller. Pour la complimenter, la féliciter, lui demander conseil, et même lui toucher les cheveux. Mais aussi pour lui faire part de leurs craintes de franchir le pas, ou lui confier que leur mari s'y refusait.

Sans qu'elle ne l'ait voulu, ni anticipé, sa chevelure est devenue un acte militant. «J'ai pris conscience de l'assignation qui est faite aux femmes d'être dans un jeunisme permanent», relève la conseillère d'Etat. En arborant des nuances de gris, c'est comme si la société les invisibilisait, voire les déclassait. «Je pense que cela a à voir avec la fertilité. Il doit y avoir, dans cette question, une association avec la ménopause. Dès lors qu'il y a l'idée sous-jacente que la femme est devenue un ventre inutile, elle perd un peu de sa valeur.»

Une difficulté avec laquelle les hommes n'ont pas à composer: «Eux ont des cheveux poivre et sel, nous gris. Ils ont des pattes d'oie, nous des rides. Les mots ont un sens. Cela montre qu'il y a encore des territoires à normaliser pour les femmes.»



En renouant avec le naturel, Nuria Gorrite en a convaincu plus d'une de renoncer aux teintures: «Une femme publique qui assume cette transition, c'est très fort et ça les décomplexe», souligne-t-elle.

Et au fait, que pensent ces messieurs de son choix capillaire? «Ceux qui m'en parlent trouvent cela très beau, c'est ça qui est fou! En matière de séduction, ça ne change rien.»

Date: 09.06.2023

LA CÔTE

La Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
https://www.lacote.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 10'251
Parution: 5x/semaine


Fières de leurs cheveux gris, elles s'exposent

Page: 3
Surface: 121'222 mm²

TokyoMoon

Ordre: 3017577
N° de thème: 827.001

Référence: 88391472
Coupure Page: 3/4



Françoise Idzerda Eysins

C'est elle qui s'est approchée de Ghislaine Heger pour participer à cette exposition, lorsqu'elle en a entendu parler. Pourtant, Françoise Idzerda aime tout sauf être mise en avant. «Quand quelqu'un sort un appareil photo, j'ai tendance à me planquer», confie cette habitante d'Eysins.
Si elle a choisi de sortir de sa zone de confort, c'est que le projet lui a immédiatement parlé. Parce qu'il abordait des questions qu'elle se posait déjà: «Je n'ai jamais compris cette pression qu'il y a sur les femmes de paraître plus jeunes qu'elles ne le sont.»
Les colorations, elle a connu. Avec un seul but: mettre de la vie dans une chevelure qu'elle trouvait fade au naturel. Le jour où ses premiers cheveux blancs sont apparus, elle n'a surtout pas voulu les cacher.
Car ils venaient mettre de la lumière là où elle cherchait à en rajouter artificiellement: «J'ai voulu qu'on les voie car je trouvais ça joli!»
Aujourd'hui, elle ne renoncerait pour rien au monde à ses nuances de gris. Mais elle n'en fait pas un leitmotiv: «Je ne cherche pas à convaincre les femmes de mettre une croix sur les teintures, mais je trouve dommage que ce soit juste par peur de paraître leur âge. A 60 ans, on peut être magnifique. Pourquoi devrait-on en paraître 35?»
Des remarques négatives, elle n'en a jamais eu. «En revanche, j'ai entendu des gens parler d'autres personnes en disant que ça les vieillissait. C'est aberrant, ça fait juste notre âge! Malheureusement, le concept de beauté est essentiellement basé sur la jeunesse. En vieillissant, je me sens beaucoup plus belle que lorsque j'avais 30 ans. Peut-être parce que je suis véritablement moi.»

Date: 09.06.2023

LA CÔTE

La Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
https://www.lacote.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 10'251
Parution: 5x/semaine


Fières de leurs cheveux gris, elles s'exposent

Page: 3
Surface: 121'222 mm²

TokyoMoon

Ordre: 3017577
N° de thème: 827.001

Référence: 88391472
Coupure Page: 4/4



Hommage aux 60 ans et plus

Le samedi 10 juin et le mercredi 14 juin, de 14 à 17h30, deux sessions photos sont organisées pour rendre hommage aux femmes de 60 ans et plus, sur la place de l'Hôtel-de-Ville à Morges. Les participantes peuvent venir seules ou accompagnées de leurs proches. Les images leur seront envoyées par e-mail, puis exposées à l'Espace 81 du 17 au 24 juin. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 9 juin à 15h pour l'évènement du 10 juin, et jusqu'au 13 juin à 15h pour celui du 14 juin sur www.morges.ch/wall-of-fame

Anne-Claire Gallay Morges

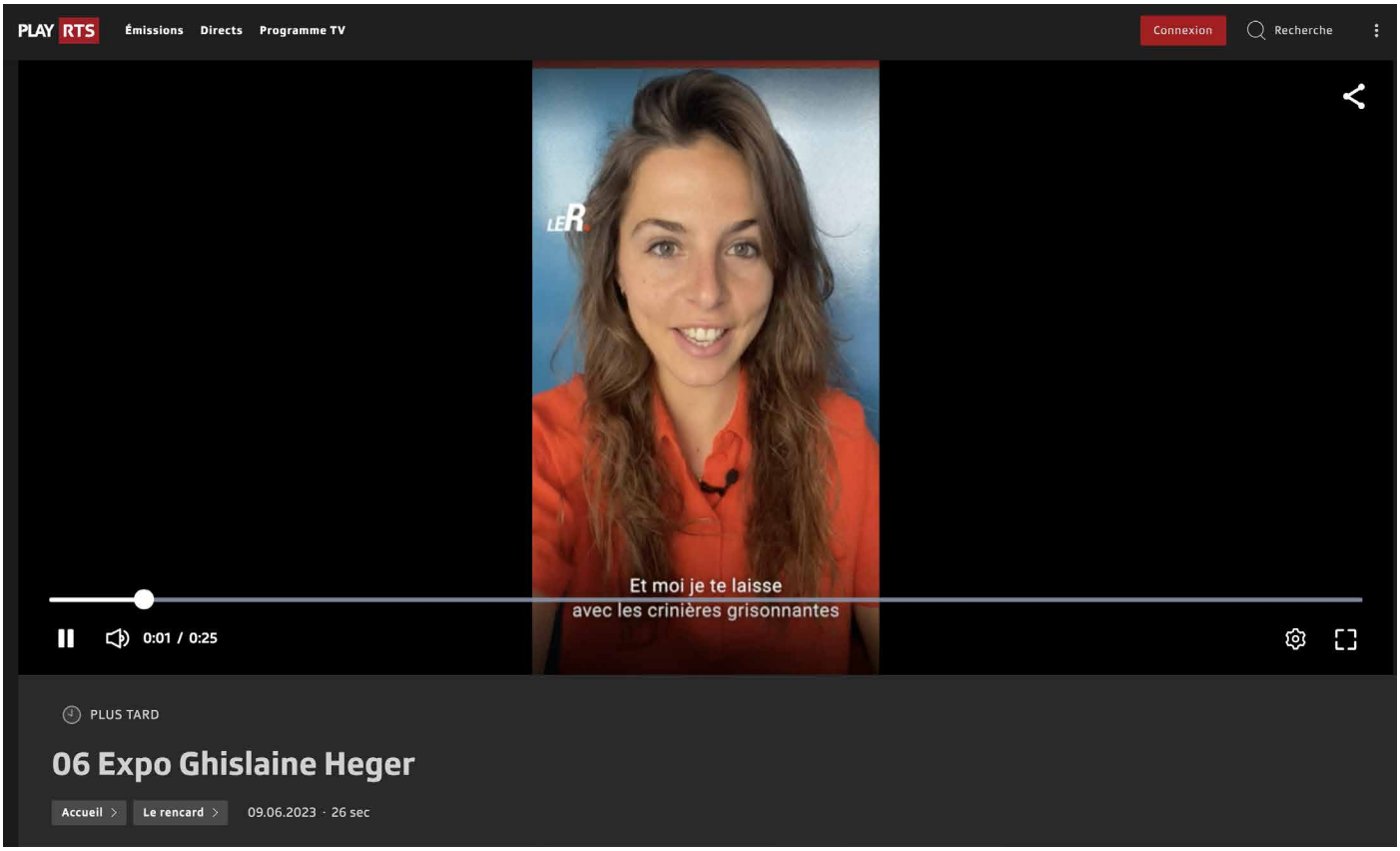
Il y a vingt ans, lorsqu'elle a renoncé aux colorations, elle n'a pas réussi à convaincre sa coiffeuse. «Elle me disait que ça me vieillirait», raconte Anne-Claire Gallay. Tant et si bien qu'elle a dû changer de salon. Finalement, c'est un homme qui l'a aidée à faire sa transition. Mais à une condition: «Si tu as des cheveux blancs, il faut que tu aies une supercoupe, que ce soit stylé.»

Depuis qu'il est parti à l'étranger, cette Morgienne a décidé de se passer des services d'un coiffeur. «Je suis sortie du truc sophistiqué», note-t-elle. Certains clichés l'ont alors amusée, tels que «les cheveux blancs et longs, ça fait sorcière, chamane ou dame blanche».

Les retours des femmes, dans la rue, sont pourtant enthousiastes. Elles lui confient que c'est beau et naturel. A l'exception de ses proches, «totalement acquis à la cause», les hommes n'abordent généralement pas le sujet. «Je ne sais pas ce que ce silence veut dire. J'ai la sensation que je n'existe plus. C'est encore très ancré dans la tête des gens que lorsqu'on a les cheveux blancs, on est vieux.»

Cette exposition, «c'est pour montrer qu'on est là, que c'est possible et que ça peut être joli», note Anne-Claire Gallay. Une façon, aussi, de s'inscrire dans un processus biologique normalisé: «Je me réjouis du temps où les médias diront qu'on peut être beau ou belle en veillissant.»

Selon elle, on est toutes et tous concernés: «On voit de moins en moins d'acteurs avec une calvitie. Je pense que, pour les hommes, c'est compliqué. Le poids du jeunisme, il est pour tout le monde.»



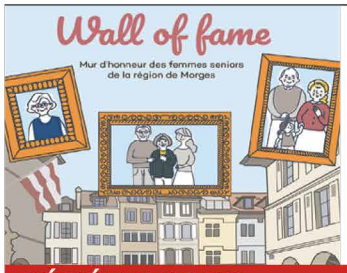
PLUS TARD

06 Expo Ghislaine Heger

Accueil > Le rencard > 09.06.2023 · 26 sec

REFLETS morges
VILLE DE MORGES

BULLETIN D'INFORMATION COMMUNAL – JUIN 2023 – REFLETS N° 50



Votre portrait à l'Espace 81 ?

L'association Tokyo Moon souhaite rendre hommage aux femmes seniors de la région en les immortalisant lors d'une photo sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Cette initiative intitulée *Wall of Fame* s'inscrit dans le projet *Vieillir 2030* lancé par le Département vaudois de la Santé et de l'action sociale.
La photographe Ghislaine Heger a eu envie de consacrer ce volet aux femmes de 60 ans et plus pour leur proposer un moment mémorable, entourées, si elles le souhaitent, de leurs proches. L'artiste souhaite ainsi rappeler par ces photographies à quel point il est beau de vieillir, car les femmes plus âgées lui disent toutes : « Attends de voir la suite, c'est encore plus merveilleux ».
Si vous êtes une femme de 60 ans et plus et que vous êtes intéressée par la séance photo les **samedi 10 juin** et **mercredi 14 juin, de 14 h à 17 h 30**, inscrivez-vous sur morges.ch/wall-of-fame

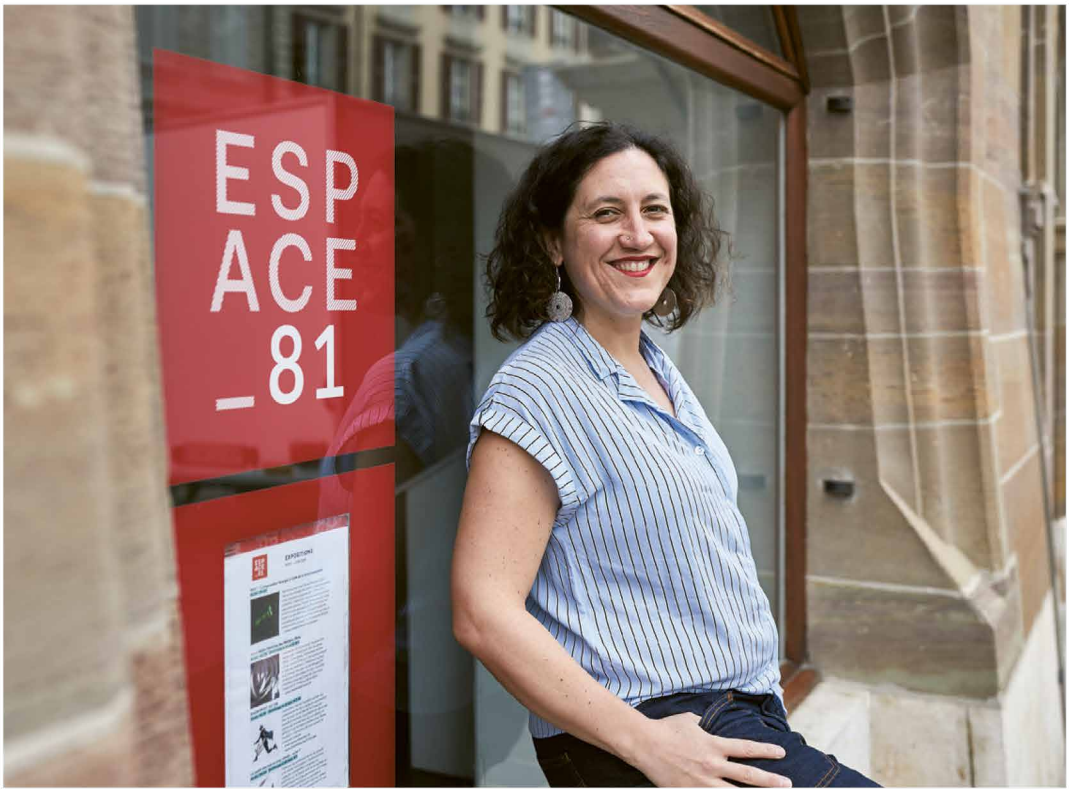
Vernissage samedi 17 juin, à 11 h ; exposition sur les vitrines de l'Espace 81, **du 17 au 24 juin**

Ludivine Guex,
cheffe de l'Office de la culture

GÉNÉRATIONS

ESPACE 81

« Envie de rendre hommage aux femmes »



L'association Tokyo Moon présente jusqu'au 24 juin une exposition à l'Espace 81 associant les offices de la Culture et de la Cohésion sociale et intitulée « Silver Power – Des Vaudoises fières de leurs cheveux gris ». Rencontre avec la fondatrice, la photographe et vidéaste Ghislaine Heger.

Quel est le but de votre association ?
Tokyo Moon a pour vocation d'aborder des thématiques sociales et sociétales. J'aime aller à la rencontre des gens pour connaître leur histoire et tenter d'aller au-delà des préjugés sur une situation.

Deux expositions sont proposées : *Silver Power* est artistique, tandis que *Wall of Fame* a une vocation plus sociale (*cf. article ci-dessus*). En quoi la culture et le social sont liés ?
Il y a l'exposition présentant 21 portraits à l'Espace 81, et d'autre part, ce shooting photo des femmes de 60 ans et plus qui se déroulera à Morges. Cet évènement a pour ambition de valoriser les personnes dites « seniors » pour lutter, notamment, contre l'âgisme. Le résultat sera exposé entre le 17 et le 24 juin à l'Espace 81. Le lien essentiel entre ces deux projets : les femmes. J'ai envie de leur rendre hommage pour tout ce qu'elles font, ont fait et feront pour les autres, un don de soi souvent invisible.

Quel enjeu voulez-vous mettre en lumière ?
Les femmes ne vieillissent pas de la même manière que les hommes. Il y a une pression induite dès le plus jeune âge qui nous fait comprendre que l'on doit se dépêcher dans nos jeunes années pour trouver un conjoint, fonder une famille, et si possible s'épanouir dans un milieu professionnel. Les hommes aussi vieillissent mais les conséquences ne sont pas les mêmes. Ils ne perdent pas en pouvoir de séduction ni en employabilité pour autant et sont perçus comme matures, là où on dira à une femme qu'elle a l'air « négligé ».

Ludivine Guex,
cheffe de l'Office de la culture

RTS Info

suisse good



Bonjour et bienvenue dans Suisse Good !

Est-ce que vous avez déjà entendu parler des "Modena Paintings"? Il s'agit de 8 tableaux de Jean-Michel Basquiat, créés en 1982 en vue d'une exposition italienne, qui n'a finalement jamais eu lieu. **41 ans plus tard, toutes ces peintures sont réunies et visibles du public pour la première fois**, dans le cadre de la Fondation Beyeler, à Riehen (BS).

Christophe Schenk — Journaliste RTS info



Assumer ses cheveux gris

Alors que les tempes grisonnantes d'un homme sont souvent valorisées, les femmes sont poussées à cacher ce signe de vieillissement. Mais elles sont de plus en plus nombreuses à se libérer de ces injonctions et à assumer les cheveux gris. La photographe Ghislaine Heger a tiré le portrait de 101 Romandes qui ont choisi d'assumer leur "silver power", pour une exposition qui va faire le tour de la Suisse romande.

écouter la suite

Arts visuels Modifié hier à 08:28

La photographe Ghislaine Heger expose des Romandes fières de leurs cheveux gris



Karin Suini - exposition photo "Silver Power" de Ghislaine Heger. [Ghislaine Heger]

Dans son exposition "Silver Power", la photographe vaudoise Ghislaine Heger met en lumière une centaine de femmes qui assument leurs cheveux gris. Son travail est à découvrir jusqu'au 24 juin à l'Espace 81 à Morges (VD), avant de se déplacer à Yverdon, puis dans d'autres cantons romands.

Pour un homme, devenir grisonnant est souvent connoté comme un signe de maturité plutôt sexy. George Clooney, Patrick Dempsey et Jean Dujardin, pour n'en citer que quelques-uns, attirent encore les foules, et plus particulièrement les regards féminins.

Pour une femme, en revanche, c'est souvent vu comme un signe de négligence et de vieillesse, peu importe qu'elle ait 35 ou 70 ans. Cette couleur de cheveux, pas encore totalement acceptée sur le plan social, reste une source de discrimination, notamment sur le marché du travail et l'accès à l'emploi, décrit Ghislaine Heger.

Impact du confinement

La période du Covid-19 et du confinement a pourtant changé la donne pour certaines femmes. La fermeture des salons de coiffure et l'impossibilité d'acheter des teintures (considérées comme des produits non essentiels) en a poussé plus d'une à renoncer aux colorations et à laisser revenir le naturel au galop.

Et si la photographe vaudoise avait déjà son projet en tête avant la pandémie, on peut dire que celle-ci lui a facilité la tâche en mettant en avant des femmes ambitieuses et inspirantes, fières de leurs cheveux d'argent. Et qui ne tiennent en aucun cas à se justifier ni à s'excuser.

Personnalités publiques ou anonymes

Qu'elles soient conseillères fédérales ou d'Etat, avocates, artistes, cheffes d'entreprise, mères au foyer ou sportives, peu importe. Ghislaine Heger photographie ces femmes, tout en leur donnant la parole. Chacune raconte son histoire sur ce sujet clivant qui est abordé de manière légère ou engagée.

Dans le canton de Vaud, où l'exposition a débuté à Morges, la conseillère d'Etat Nuria Gorrite a accepté de faire partie de l'aventure, au côté notamment de l'artiste Coralie Ehinger. Dans le Jura, la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider avait adhéré au projet avant même son élection. Quant à la journaliste de la RTS Claire Burgy, marraine de l'exposition, elle a été impliquée dans le projet dès le départ.



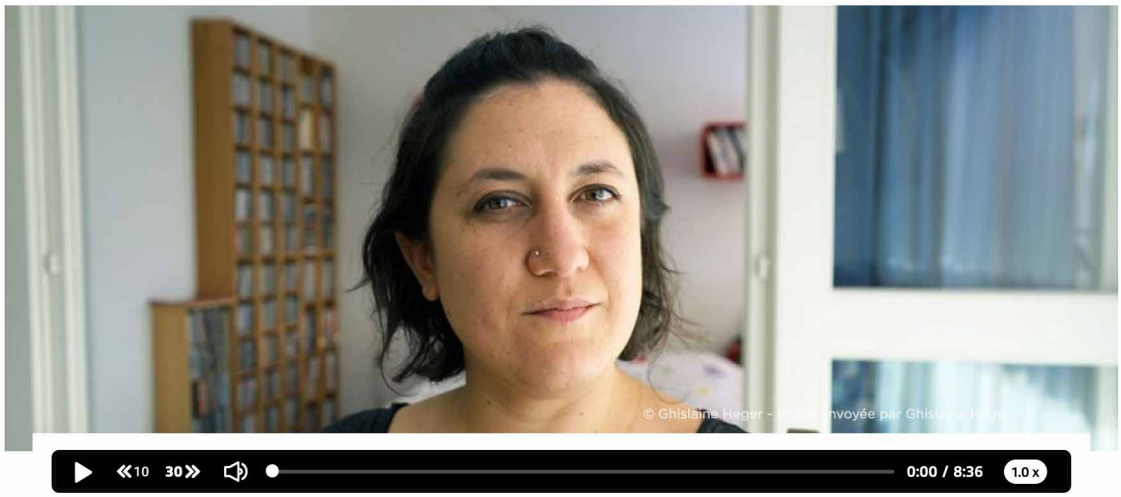
Claire Burgy et sa mère Violaine Clément - exposition photo "Silver Power" de Ghislaine Heger. [Ghislaine Heger]

Liberté de choix

Régulièrement confrontées à des réflexions sexistes et/ou âgistes, ces femmes fraient leur chemin malgré les remarques et les conseils non sollicités, avec philosophie et humour, souligne la photographe qui a, elle, un avis nuancé sur la question. Dans ce travail, "il n'est nullement question de pointer du doigt qui que ce soit, de juger ou dire quoi faire. Les femmes doivent avoir la liberté de choix", estime-t-elle.

Et de se remémorer que sa grand-mère de 80 ans avait convoqué toute la famille le jour où elle avait décidé de cesser de se teindre les cheveux. Les femmes qui ont participé au projet relèvent au contraire combien il est cool de vieillir, glisse Ghislaine Heger.

>> A écouter: l'interview de Ghislaine Heger sur son exposition "Silver Power"



L'invitée du 12h30 - Ghislaine Heger présente son exposition "Silver Power", qui fait honneur aux cheveux gris / Le 12h30 / 8 min. / le 6 juin 2023

Déclinaison romande

Pour découvrir les portraits des 101 femmes participant au projet, il faudra voyager dans toute la Suisse romande. Jusqu'au 30 avril 2024, une exposition différente sera déclinée dans chaque canton, avec à chaque fois une vingtaine de portraits.

Après les Vaudoises, ce sera au tour des Jurassiennes fières de leurs cheveux gris, puis les Neuchâteloises, les Fribourgeoises, les Valaisannes, et enfin les Genevoises. Un texte de l'essayiste Mona Chollet accompagne l'exposition.

ats/sc

Ghislaine Heger, "Silver Power", Espace 81, Morges, jusqu'au 24 juin 2023 puis en tournée en Suisse romande

Date: 16.06.2023

L'illustré+TV8
1002 Lausanne
058 269 28 10
www.illustre.ch/

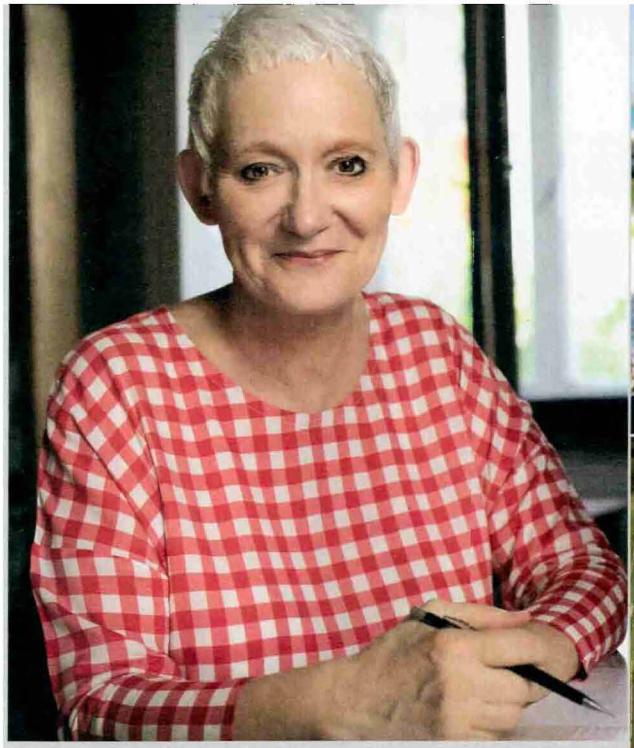
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 40'896
Parution: hebdomadaire

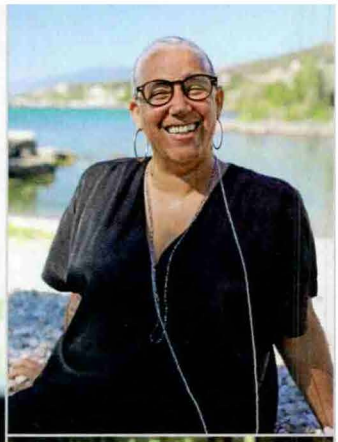


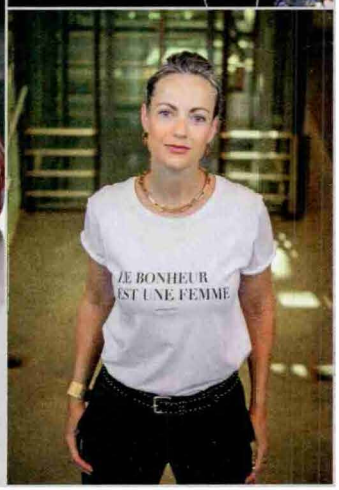
Page: 60
Surface: 35'139 mm²

Ordre: 3017577
N° de thème: 827.001

Référence: 88471830
Coupure Page: 1/2







Gris sourire
Trois des 101 visages féminins à cheveux gris-blanc photographiés par Ghislaine Heger: l'illustratrice Hélène Becquelin (ci-dessus), la coordinatrice Stéphanie White (en haut à dr.) et la rédactrice Karin Suini.

EXPOSITION

Mes cheveux, ma bataille

«Et toi, tes cheveux gris, les gardes-tu?» La question s'invite forcément un jour ou l'autre dans la vie d'une femme. La photographe lausannoise Ghislaine Heger, elle, a saisi cette interrogation pas si anodine pour en faire un réel sujet de société. **Elle a consacré trois ans et demi à rencontrer des femmes actives dans toute la Suisse romande et assumant la touche de sel dont la nature malicieuse les saupoudre peu à peu.** Convaincue, dit-elle, qu'«une femme ne cesse pas d'exister et n'a pas à renoncer au monde parce que des cheveux gris ou blancs sont visibles», elle met en lumière 101 d'entre elles, connues ou anonymes, qu'elle juge «ambitieuses et inspirantes». Conseillères fédérales ou d'Etat, avocates, artistes, cheffes d'entreprise, mères au foyer, sportives accomplies, elles se racontent toutes à tour

Date: 16.06.2023

L'illustré+TV8
1002 Lausanne
058 269 28 10
www.illustre.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 40'896
Parution: hebdomadaire



Page: 60
Surface: 35'139 mm²

Ordre: 3017577
N° de thème: 827.001

Référence: 88471830
Coupure Page: 2/2

de rôle à travers la Suisse romande. Jusqu'au 30 avril 2024, une exposition différente sera ainsi déclinée dans chaque canton, avec à chaque fois la présence d'une vingtaine de portraits. Après les Vaudoises, ce seront les Jurassiennes fières de leurs cheveux gris, puis les Neuchâteloises, les Fribourgeoises, les Valaisannes et, enfin, les Genevoises. Un texte de l'essayiste franco-suisse Mona Chollet, auteure de *La puissance invaincue des femmes*, accompagne l'exposition.



«Silver Power – Des Romandes fières de leurs cheveux gris», par Ghislaine Heger, jusqu'au 24 juin à Morges, 17 juillet-18 août à Yverdon, 22 août-9 septembre au Noirmont, 5-16 septembre à Neuchâtel, 11 septembre-6 octobre à Fribourg, 18 septembre-11 novembre à Saint-Maurice, 15 novembre 2023-17 février 2024 à Sierre, 9 janvier-25 février 2024 à Bulle, 2-30 avril 2024 à Genève, tokyomoon.ch

Journal de Morges
Vendredi 16 juin 2023
l'info culture

Quand les seniors prennent la pose

Par Olivia Schmidely

MORGES | PHOTOGRAPHIES

Dans le cadre du projet *Wall of fame* la photographe Ghislaine Heger a mis en lumière des Morgiennes de plus de 60 ans. Une démarche qui va s'exporter.



De g. à d. derrière: Christa, Ghislaine Heger et Marianne. Devant, Isabelle et Monique. Schmidely

Silver Power à l'honneur

Wall of fame est réalisé en parallèle de l'exposition *Silver Power* qui met en avant des femmes de tous âges, encore actives et arborant leurs cheveux gris. Cette démarche a su vraisemblablement toucher son public. «Avec ou sans nos cheveux blancs, nous restons des femmes, et je me bats pour la cause, donc j'apprécie l'approche», souligne Claire-Lise, une visiteuse.

«C'est votre moment à vous. Vous n'avez rien besoin de faire si ce n'est regarder dans l'objectif. Posez comme vous le voulez, vous êtes parfaite telle que vous êtes!» Sur la place de l'Hôtel de Ville de Morges, Ghislaine Heger met à l'aise son modèle sur un fauteuil installé en pleine rue.

Durant tout l'après-midi, la photographe immortalise des Morgiennes de plus de 60 ans, à l'occasion de son projet *Wall of fame* réalisé dans le cadre de l'action «Vieillir 2030» organisée par le Département de la santé et de l'action sociale du Canton de Vaud. Le but de ce projet est de mettre en lumière des femmes plus âgées. «Ce que j'ai constaté, c'est que dans le secteur des services, les femmes sont largement majoritaires. L'objectif est donc de les remercier et de leur consacrer un moment uniquement pour elles, et dans lequel elles seules sont valorisées», développe Ghislaine Heger. Des accompagnants pouvaient être présents sur la photo pour entourer la star du jour, mais cette dernière restait la seule assise sur le fauteuil en velours rouge, un «trône» pour appuyer son rôle en cette journée spéciale.

Pour Ghislaine Heger, il est important de valoriser des femmes plus âgées dans la mesure où la société leur fait comprendre qu'elles disposent d'une fenêtre entre leurs 20 et 30 ans dans laquelle elles sont «intéressantes» avant d'être mises de côté. «Il y a la fête des Mères et la Journée internationale des femmes, mais finalement aucune n'est consacrée à leur célébration en dehors de cela. Donc j'avais envie de leur rendre hommage de façon symbolique», explique encore cette Lausannoise d'origine.

Pour Anne-Lise Imhof, prendre la pose avec une professionnelle, c'est une première, mais elle reste très détendue et se réjouit de passer devant l'objectif. «Je le fais aussi au regard de la grève féministe du 14 juin, pour moi c'est une manière de travailler sur la mémoire des femmes de façon plus générale. Et puis c'est sympa surtout! Ça nous permet également d'échanger entre nous.»

Isabelle est octogénaire. Venue avec des amies de son groupe «jeunes depuis longtemps», elle estime ne pas être mise de côté dans la société. «C'est aussi à nous de faire l'effort de nous intégrer. Dans notre quartier il y a beaucoup de jeunes et on les trouve formidables.»

Soutien de la Ville

Du côté institutionnel, l'initiative est également défendue. «La Ville de Morges a à cœur de soutenir ce genre de projet, ce n'est pas parce que cette population n'est plus active dans l'univers professionnel qu'elle n'a pas notre attention. Cela nous fait vraiment plaisir de valoriser cette frange de citoyens qui pourrait aussi parfois se sentir mise de côté et s'isoler,» appuie Lydie Morattel, travailleuse sociale à Espace Couvaloup.

«C'est une très bonne idée, et on est une population importante à Morges. Je ne pense pas que l'on soit délaissés en tant que sénior, mais ça fait toujours plaisir», relève Liliane Lopez. Yanel et Liam, ses petits-enfants, sont venus l'accompagner. «Je trouve que c'est une excellente initiative, quand je vois ma grand-mère se faire prendre en photo, ça me touche aussi», souligne Liam.

Après Morges, le Canton de Vaud a souhaité exporter ce projet dans d'autres villes comme Lausanne.

À l'agenda

Les photos seront ensuite exposées du 17 au 24 juin à l'Espace 81, à Morges.

Toutes à l'aise avec leurs cheveux gris



Pour «Silver Power», exposition en plusieurs volets, la photographe s'est attachée à rencontrer des femmes qui assument leurs cheveux gris, dont Ariane Berton.
Ghislaine Heger

Photo Le mauve déjà acquis à la cause féministe, il y a une autre couleur qui intéresse Ghislaine Heger: le gris. La photographe vaudoise l'a mis en tête de son nuancier pour une série sur les femmes qui assument de plus en plus leurs cheveux gris. Si la pandémie a fait avancer la cause, alors que les salons de coiffure étaient fermés, l'idée de «Silver Power» l'a précédée dans l'esprit de la photographe vaudoise.

Partie en quête du rapport aux cheveux gris, elle a rencontré et photographié des femmes politiques, des artistes, des cheffes d'entreprise et des sportives dans l'idée de leur faire raconter leur rapport avec les cheveux gris et de le mettre en image.

Qu'elles soient conseillères fédérales ou d'État, avocates ou mères au foyer, peu importe. Ghislaine Heger photographie ces femmes, tout en leur donnant la parole. Chacune raconte son histoire sur ce sujet clivant qui est abordé de manière légère ou engagée.

Au final, Ghislaine Heger signe 101 portraits. Pour tous les voir, il faudra faire le tour de la Suisse romande puisqu'ils sont exposés canton par canton. Les Vaudoises qui ont posé devant son objectif, dont la conseillère d'État Nuria Gorrite, sont à découvrir à Morges puis à Yverdon.

Morges, à l'Espace 81, jusqu'au 24 juin 2023. Dès le 17 juillet à **Yverdon**, La Dérivée. www.ghislaineheger.ch

FÉDÉRATION ROMANDE
DES CONSOMMATEURS
LE POUVOIR D'AGIR

SOCIÉTÉ

Le gris s'expose

Un magazine conso traite le sujet des cheveux gris ou blancs et de la différence de perception des genres sous l'angle des colorations capillaires ou des crèmes anti-âge. Entorse à la règle ici en mettant en avant le travail de Ghislaine Heger, photographe. Son parti pris: visibiliser la chevelure au naturel par une série de portraits de femmes inspirantes qui assument. Elles sont 101 Romandes, personnalités connues ou anonymes à avoir décidé de vivre leur apparence sans se préoccuper du regard d'autrui. Femmes d'État, cheffes d'entreprise, mères au foyer, artistes, sportives accomplies, peu importe la case dans laquelle on pourrait les ranger, elles revendiquent d'être telles qu'elles sont. Cette exposition itinérante, dont les portraits varient selon le canton, est une escapade à vivre aussi de l'intérieur. Un moment qui fait du bien... et pourrait faire perdre de l'attrait à certains cosmétiques. **LJ**

DR



Silver Power, jusqu'en avril 2024
► **frc.ch/heger**

Vingt-et-une nuances de gris

YVERDON-LES-BAINS Une exposition photo à la fois esthétique et engagée prendra racine à La Dérivée à partir de lundi. Le but: éveiller les consciences à propos de l'âgisme et du sexisme en montrant des femmes qui assument leurs cheveux gris.

ROBIN BADOUX



Ariane Berton, une des Vaudoises rencontrées par Ghislaine Heger, qui assume ses cheveux gris.

GHISLAINE HEGER

«Pour un homme, les cheveux grisonnants sont une marque de maturité, et peuvent être considérés comme attirants. Pour une femme par contre, c'est beaucoup plus difficile à porter. C'est un signe de négligence et de vieillesse, peu importe son âge», soulève Ghislaine Heger. La photographe propose de briser certains tabous autour des cheveux gris dans une exposition qui met en avant des femmes qui assument cette couleur au quotidien. «C'est une exposition à la croisée de deux thématiques, l'âgisme et le sexisme. Un projet à la fois engagé et pas du tout, car aussi esthétique et montrant simplement des femmes aux cheveux gris», explique l'auteure, notamment active au sein de l'association Tokyo Moon, qui a pour vocation d'aborder des thématiques sociales au travers du médium artistique.

L'exposition, qui sera installée dès lundi à La Dérivée à Yverdon pour une durée d'un mois, met en scène vingt-et-une Romandes, connues – comme la conseillère d'Etat Nuria Gorrite – ou moins connues. «Les photos seront accompagnées de textes qui permettent de nuancer le propos, en amenant des témoignages de femmes parfois très engagées ou souhaitant juste économiser le prix d'une teinture ou du coiffeur. J'ai essayé d'amener une représentation aussi large que possible, aussi avec des femmes plus jeunes par exemple, pour qui les cheveux gris sont un fardeau beaucoup plus connoté.»

Un projet né après un constat: pendant la pandémie, de nombreuses femmes ont dû renoncer à se teindre les cheveux, les teintures n'étant pas considérées comme un produit essentiel. Contraint pour certaines, ce simple fait a néanmoins permis de libérer la parole sur ce tabou. «Mes projets partent toujours d'une réflexion personnelle, ajoute Ghislaine Heger. Pour mes proches, les cheveux gris sont à proscrire pour une femme et j'ai grandi en gardant cette idée en tête. Aller à la rencontre de ces femmes m'a rendu plus sereine par rapport aux cheveux gris, qui d'ailleurs semblent s'être donné le mot pour revenir à la charge avec le stress de l'exposition *(rires)!*»

INFOS PRATIQUES
Silver Power - Des Romandes fières de leurs cheveux gris.
Exposition photo de Ghislaine Heger.
La Dérivée, Yverdon, du 17 juillet au 18 août.
Vernissage jeudi 20 juillet à 19h.
Autres lieux d'expositions prévus dans toute la Romandie. Infos: *tokyomoon.ch*

Programme du week-end à La Dérivée

Vendredi 14 juillet
17h-19h Cours de français à la plage par le Service jeunesse et cohésion sociale.
17h-0h Soirée sur le thème de l'Amérique latine avec un stand d'habit par l'association Achaley, danses folkloriques par le groupe Abya Yala, Musique traditionnelle des Andes par El Swinka, La Pusanga et DJ Adu.

Samedi 15 juillet
10h12h Initiation à l'improvisation théâtrale.
10h-12h Volleyball avec PAIRES.
14h-15h La sobriété énergétique en action par AlternatYv et Yverdon et transition.
15h-17h Dégustation de bières artisanales (places limitées).
16h-20h Tarot de Marseille avec Aude Tarot.
18h-19h Paul Braz, rap et guitare.
20h-2h Soirée Mille4Samples, collectif de DJ et association yverdonnoise.

Dimanche 16 juillet
11h-12h Cours de yoga par Vinyasa Yoga.
12h-13h Méditation avec Heartfulness.
14h-16h Bricolages avec les Mamy's.
14h-18h Initiation au crochet par le collectif Brindille.
17h30-0h Soirée brésilienne Pont.E, proposée par l'association le Renversé.
Infos: *https://www.laderivee.ch/*

Le Quotidien JURASSIEN

«Mon but est de prôner la liberté de choix, pas de faire la morale»

ESPACE LA VELLE L'exposition de photographies *Silver Power, des Jurassiennes fières de leurs cheveux gris*, de Ghislaine Heger, fera halte à l'ancienne église du Noirmont du 22 août au 9 septembre.

Le projet, né fin 2019, se décline en différentes versions dans tous les cantons romands, présentant des femmes connues ou anonymes, de tous les milieux et de toutes les professions. Pour chaque exposition, une vingtaine de portraits seront présentés.

Ainsi, pour découvrir les 101 femmes au total, il faudra voyager dans toute la Suisse romande.

Une histoire personnelle

«C'est une réflexion que j'ai depuis longtemps, car je suis issue d'une lignée maternelle où le cheveu blanc est résolument exclu, considéré comme horrible», explique la photographe, qui alterne projets cinématographiques et photographiques dans une veine documentaire, depuis qu'elle a obtenu, en 2006, un diplôme à la Haute École d'art et de design de Genève, en section cinéma.

Un signe de négligence

«Pour une femme, les cheveux gris, c'est encore un signe de négligence et de vieillesse, alors que pour un homme, devenir grisonnant, peu importe son âge, est souvent connoté comme mature, voire plutôt sexy. Ce projet ambitionne de se questionner sur ce que cela génère comme réflexions et comme sentiment. Pourquoi une femme se voit-elle mise de côté parce qu'elle a des cheveux gris? Il y a là à la fois du sexisme et de l'âgisme, le fait de discriminer une personne sur la base de l'âge.»

Mais Ghislaine Heger n'entend pas faire du militantisme pour autant: «Je ne cherche en aucun cas à jeter la pierre aux femmes qui choisissent de se teindre les cheveux. Je pense simplement que chacune devrait avoir le choix de le faire ou pas, en toute liberté et sans être stigmatisée. C'est pourquoi aussi j'ai choisi un angle joyeux, en présentant des femmes inspirantes et fortes, qui dégagent quelque chose d'unique.»

Pour trouver les femmes qui accepteraient de figurer dans son projet, la photographe est passée par les réseaux sociaux, ainsi que par des appels à candidature dans la presse. Plusieurs personnalités connues ont accepté d'en être, en premier lieu la journaliste de la RTS et marraine de l'exposition, Claire Burgy, mais aussi la conseillère d'État vaudoise Nuria Gorrite, l'ancienne conseillère d'État neuchâteloise Monika Maire-Hefti et, plus près de nous, la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider. Celle-ci sera d'ailleurs présente au vernissage, qui aura lieu le 25 août à 18 h. **PJN**



Sylvie Allevione, une des Jurassiennes qui figurent dans l'exposition du Noirmont.

Date: 22.08.2023

Le Franc-Montagnard

Le Franc-Montagnard
2350 Saignelégier
032/ 951 16 55
www.franc-mont.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 2'223
Parution: 3x/semaine



Page: 3
Surface: 26'903 mm²

TokyoMoon

Ordre: 3017908
N° de thème: 136.001

Référence: 89080893
Coupure Page: 1/1

Une exposition sur les cheveux gris au Noirmont



La beauté des cheveux gris est mis à l'honneur à l'Espace La Velle au Noirmont, via une exposition de la photographe vaudoise Ghislaine Heger. photo Ghislaine Heger

L'Espace La Velle au Noirmont accueille une exposition photographique de Ghislaine Heger qui met en lumière la puissance et la confiance des femmes aux cheveux gris. Intitulée «Silver Power», cette exposition gratuite débute aujourd'hui et se tiendra jusqu'au 9 septembre.

«Silver Power»? Sous cet anglicisme se cache une collection de portraits qui célèbrent des femmes jurassiennes fières de leurs cheveux gris. En Suisse comme ailleurs, la thématique des cheveux gris ne laisse personne indifférent, en particulier les femmes. Celles qui opte pour ce ce choix, tout en continuant à poursuivre leur carrière, sont souvent considérées comme «négligées» et font face à des commentaires critiques.

Accrochées depuis aujourd'hui au Noirmont, les photographies de la Vaudoise Ghislaine Heger révèle que les cheveux gris ou blancs ne devraient pas être assimilés à la vieillesse, mais plutôt à l'authenticité.

L'exposition «Silver Power» met en avant 101 femmes issues de différents horizons, parmi lesquelles des avocates, des artistes, des cheffes d'entreprise, des politiciennes, des mères au foyer et des sportives accomplies. Certaines d'entre elles ont vécu un moment de transformation majeur en embrassant leurs cheveux gris, tandis que d'autres ont simplement opéré un choix pratique et respectueux de l'environnement. L'essai de l'écrivaine franco-suisse Mona Chollet, auteure de «Sorcières, la puissance invaincue des femmes», complète l'exposition en explorant les dimensions féministes et culturelles de cette décision.

Célébrer la diversité

L'exposition «Silver Power» entend aller au-delà des normes de beauté stéréotypées et défend avant tout la liberté de choix. Chacune des 101 femmes défie les préjugés liés à l'âge et au genre. Cette exposition invite les visiteurs à repenser leurs perceptions de la beauté et à célébrer la diversité des parcours de vie. Ouverte à tous, elle est à découvrir jusqu'au 9 septembre à l'Espace La Velle au Noirmont. *LFM*/mt

Date: 22.08.2023

LE JOURNAL DU JURA
DEPUIS 1863



TokyoMoon

Le Journal du Jura
2501 Bienne
032/ 321 90 00
https://www.journaldujura.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 6'856
Parution: 6x/semaine

Page: 1
Surface: 143'042 mm²

Ordre: 3017908
N° de thème: 136.001

Référence: 89091628
Coupure Page: 2/4

Elles assument leurs cheveux gris avec le sourire

Au naturel La photographe Ghislaine Heger met en lumière des personnalités féminines et des femmes moins connues qui assument leur chevelure argentée. Son exposition s'arrête dans la région avec les portraits de femmes d'ici.



Les conseillers fédéraux aux cheveux gris ne sont pas rares. Dans sa fonction, la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, elle, fait exception. Elle a invité Ghislaine Heger au Palais fédéral pour réaliser cette photo. Ghislaine Heger

Date: 22.08.2023

LE JOURNAL DU JURA
DEPUIS 1863

Le Journal du Jura
2501 Bienne
032/ 321 90 00
https://www.journaldujura.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 6'856
Parution: 6x/semaine



Page: 1
Surface: 143'042 mm²

TokyoMoon

Ordre: 3017908
N° de thème: 136.001

Référence: 89091628
Coupure Page: 3/4

Nicole Hager

Elles sont connues ou anonymes, avocates, artistes, cheffes d'entreprise, mères au foyer ou encore sportives accomplies. Pour certaines, arrêter les colorations a marqué un tournant dans leur vie, alors que pour d'autres, cette décision s'est avérée simplement pratique. Au total, cent une femmes ont accepté de poser sous l'objectif de la photographe Ghislaine Heger, dont la Conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider et la journaliste de la RTS Claire Burgy. Le résultat: une exposition itinérante et mouvante.

Chaque canton romand a droit à son propre événement avec une vingtaine de portraits de femmes de sa région. Ce mardi, Le Noirmont accueille l'étape réunissant les portraits de femmes du Jura bernois et du Jura. Interview de la conceptrice de l'exposition Silver Power – Des romandes fières de leurs cheveux gris.

Ghislaine Heger, pourquoi avoir choisi cette thématique des cheveux gris pour votre nouveau projet photo?

Je me suis souvent demandé comment j'allais réagir le jour où j'aurais des cheveux gris. Il faut dire que je suis issue d'une lignée maternelle qui réprimait fortement l'idée de cheveux gris. J'ai vraiment grandi avec l'idée que le jour où j'aurais des cheveux gris, c'était le début de la fin. Jusqu'au jour où j'ai croisé une femme dans la quarantaine arborant des cheveux gris et je l'ai trouvée magnifique. Cette rencontre a chamboulé ma perspective et déclenché une réflexion. Finalement, sur quoi se fonde cette appréciation que le cheveu gris ou blanc est indésirable, particulièrement chez la femme. Le Covid a confirmé mon intérêt pour cette thématique. Pendant la pandémie, les teintures capillaires ne faisaient pas partie de la liste des produits de première nécessité. L'impossibilité d'accéder à ses produits a été une horreur pour certaines et une libération pour d'autres.

Dans votre exposition, il n'y a que des portraits de femmes, pas d'hommes, pourquoi?

Face à la question des cheveux gris/blancs, femmes et hommes ne sont pas traités sur un pied d'égalité. Un homme peut perdre ses cheveux ou les avoir grisonnants, cela ne nuit en rien à son employabilité ou à son pouvoir de séduction. On dira de lui qu'il est mature, expérimenté, voire sexy avec ses cheveux poivre et sel. Une femme, en revanche, est susceptible d'en subir les conséquences très concrètement, si elle cherche du travail ou un nouveau compagnon.

Vous n'exagérez pas?

Evidemment, ces constatations ne sont pas prouvées scientifiquement. L'exemple le plus parlant est celui de Lisa LaFlamme, journaliste canadienne, remerciée l'année passée malgré son succès populaire, après 30 ans de bons et loyaux services. Pendant la pandémie, elle est passée au gris. Elle a été remplacée par quelqu'un de plus jeune.

Beaucoup de femmes ont souhaité participer à votre projet. Peut-on en déduire qu'il est plus facile d'assumer une chevelure naturelle aujourd'hui?

J'ai envie de dire oui, mais cela dépend souvent du contexte professionnel dans lequel on évolue. Beaucoup de participantes à mon projet travaillent dans la culture et dans le social, où les cheveux gris semblent être mieux tolérés. Une femme, issue du secteur bancaire, m'a dit que sa chevelure grise avait été une révolution. Elle a reçu beaucoup de remarques, mais sa position hiérarchique lui a permis de conserver la couleur naturelle de ses cheveux.

Le fait que de plus en plus de célébrités s'affichent avec des cheveux blancs incite-t-il les autres femmes à le faire ?

J'en suis persuadée et c'est aussi le but de cette exposition. Pendant trop longtemps, que ce soit dans les films, les livres ou dans l'inconscient collectif, les cheveux blancs étaient associés à une image de grand-mère ou de sorcière. Plus on verra des femmes de tous âges arborer des cheveux gris, plus ça nous paraîtra normal. En tout cas, je l'espère.

Dans l'exposition consacrée aux femmes du Jura bernois et du Jura figure Elisabeth Baume-Schneider. Vous avez réussi à l'associer à votre projet avant ou après son élection au Conseil fédéral?

La photo a été prise quand elle venait d'accéder à ses nouvelles fonctions, mais je l'ai contactée alors qu'elle siégeait encore au Conseil des Etats. A l'époque,

Date: 22.08.2023

LE JOURNAL DU JURA
DEPUIS 1863

Le Journal du Jura
2501 Bienne
032/ 321 90 00
https://www.journaldujura.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 6'856
Parution: 6x/semaine



Page: 1
Surface: 143'042 mm²

TokyoMoon

Ordre: 3017908
N° de thème: 136.001

Référence: 89091628
Coupure Page: 4/4



Ghislaine Heger
Photographe et conceptrice de l'exposition Silver Power - Des Romandes fières de leurs cheveux gris

nous n'avions pas réussi à coordonner nos agendas pour une rencontre. Quand je l'ai vue se lancer dans la course au Conseil fédéral, je dois admettre que d'un point de vue très égoïste, je craignais ne plus avoir d'opportunité. Elue, elle a été adorable. Elle m'a reçue au Palais fédéral où on a réalisé son portrait. J'ai même eu droit à une mini-visite des lieux.

Une dernière question, vous avez des cheveux gris ?

(rire) J'en ai, mais comme je le dis souvent, ils sont encore confidentiels. Evidemment, quand je suis devant le miroir, je me dis: oh mon dieu, j'en ai plein. Mais grâce à mon travail sur l'exposition, mon attitude a évolué. Je suis en train de déconstruire la croyance profondément ancrée chez moi que les cheveux gris «ça fait vieux et c'est pas beau».

Expo en cours

Exposition Silver Power - Des Jurassiennes fières de leurs cheveux gris, est à voir jusqu'au 9 septembre à l'Espace La Velle au Noirmont. Vernissage ce vendredi 25 août à 18h en présence de la Conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider.

Plus on verra des femmes de tous âges arborer des cheveux gris, plus ça nous paraîtra normal. En tout cas, je l'espère.



Barbara N., du Jura bernois, l'un des visages de l'exposition «Des Jurassiennes fières de leurs cheveux gris».

Date: 22.08.2023

aJOUR

DE-Version

À jour
2501 Biel
032 321 91 11
https://ajour.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 242'600

Lire en ligne

TokyoMoon

Ordre: 3017908
N° de thème: 136.001

Référence: 89076644
Coupure Page: 1/2

Au naturel

Elles assument leurs cheveux gris

La photographe Ghislaine Heger a mis en lumière des personnalités et des femmes moins connues qui assument leur chevelure argentée. Son expo s'arrête dans la région.

21.08.2023

Elles sont connues ou anonymes, avocates, artistes, cheffes d'entreprise, mères au foyer ou encore sportives accomplies. Pour certaines, arrêter les colorations a marqué un tournant dans leur vie, alors que pour d'autres, cette décision s'est avérée simplement pratique. Au total, cent une femmes ont accepté de poser sous l'objectif de la photographe Ghislaine Heger, dont la Conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider et la journaliste de la RTS Claire Burgy. Le résultat: une exposition itinérante et mouvante. Chaque canton romand a droit à son propre événement avec une vingtaine de portraits de femmes de sa région. Ce mardi, Le Noirmont accueille l'étape réunissant les portraits de femmes du Jura bernois et du Jura. Interview de la conceptrice de l'exposition Silver Power - Des romandes fières de leurs cheveux gris.

Ghislaine Heger, pourquoi avoir choisi cette thématique des cheveux gris pour votre nouveau projet photo?Je me suis souvent demandé comment j'allais réagir le jour où j'aurais des cheveux gris. Il faut dire que je suis issue d'une lignée maternelle qui réprimait fortement l'idée de cheveux gris. J'ai vraiment grandi avec l'idée que le jour où j'aurais des cheveux gris, c'était le début de la fin. Jusqu'au jour où j'ai croisé une femme dans la quarantaine arborant des cheveux gris et je l'ai trouvée magnifique. Cette rencontre a chamboulé ma perspective et déclenché une réflexion. Finalement, sur quoi se fonde cette appréciation que le cheveu gris ou blanc est indésirable, particulièrement chez la femme. Le Covid a confirmé mon intérêt pour cette thématique. Pendant la pandémie, les teintures capillaires ne faisaient pas partie de la liste des produits de première nécessité. L'impossibilité d'accéder à ses produits a été une horreur pour certaines et une libération pour d'autres. Dans votre exposition, il n'y a que des portraits de femmes, pas d'hommes, pourquoi?Face à la question des cheveux gris/blancs, femmes et hommes ne sont pas traités sur un pied d'égalité. Un homme peut perdre ses cheveux ou les avoir grisonnants, cela ne nuit en rien à son employabilité ou à son pouvoir de séduction. On dira de lui qu'il est mature, expérimenté, voire sexy avec ses cheveux poivre et sel. Une femme, en revanche, est susceptible d'en subir les conséquences très concrètement, si elle cherche du travail ou un nouveau compagnon. Vous n'exagérez pas?Evidemment, ces constatations ne sont pas prouvées scientifiquement. L'exemple le plus parlant est celui de Lisa LaFlamme, journaliste canadienne, remerciée l'année passée malgré son succès populaire, après 30 ans de bons et loyaux services. Pendant la pandémie, elle est passée au gris. Elle a été remplacée par quelqu'un de plus jeune.

Beaucoup de femmes ont souhaité participer à votre projet. Peut-on en déduire qu'il est plus facile d'assumer une chevelure naturelle aujourd'hui?J'ai envie de dire oui, mais cela dépend souvent du contexte professionnel dans lequel on évolue. Beaucoup de participantes à mon projet travaillent dans la culture et dans le social, où les cheveux gris semblent être mieux tolérés. Une femme, issue du secteur bancaire, m'a dit que sa chevelure grise avait été une révolution. Elle a reçu beaucoup de remarques, mais sa position hiérarchique lui a permis de conserver la couleur naturelle de ses cheveux. Le fait que de plus en plus de célébrités s'affichent avec des cheveux blancs incite-t-il les autres femmes à le faire ?J'en suis persuadée et c'est aussi le but de cette exposition. Pendant trop longtemps, que ce soit dans les films, les livres ou dans l'inconscient collectif, les cheveux blancs étaient associés à une image de grand-mère ou de sorcière. Plus on verra des femmes de tous âges arborer des cheveux gris, plus ça nous paraîtra normal. En tout cas, je l'espère. Dans l'exposition consacrée aux femmes du Jura bernois et du Jura figure Elisabeth Baume-Schneider. Vous avez réussi à l'associer à votre projet avant ou après son élection au Conseil fédéral?La photo a été prise quand elle venait d'accéder à ses nouvelles fonctions, mais je l'ai contactée alors qu'elle siégeait encore au Conseil des Etats. A l'époque, nous n'avions pas réussi à coordonner nos agendas pour une rencontre. Quand je l'ai vue se lancer dans la course au Conseil fédéral, je dois admettre que d'un point de vue très égoïste, je craignais ne plus avoir d'opportunité. Elue, elle a été adorable. Elle m'a reçue au Palais fédéral où on a réalisé son portrait. J'ai même eu droit à une mini-visite des lieux. Une dernière

Date: 22.08.2023

aJOUR

DE-Version

À jour
2501 Biel
032 321 91 11
https://ajour.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 242'600

Lire en ligne

TokyoMoon

Ordre: 3017908
N° de thème: 136.001

Référence: 89076644
Coupure Page: 2/2

question, vous avez des cheveux gris ?(rire) J'en ai, mais comme je le dis souvent, ils sont encore confidentiels. Evidemment, quand je suis devant le miroir, je me dis: oh mon dieu, j'en ai plein. Mais grâce à mon travail sur l'exposition, mon attitude a évolué. Je suis en train de déconstruire la croyance profondément ancrée chez moi que les cheveux gris «ça fait vieux et c'est pas beau».

Exposition Silver Power - Des Jurassiennes fières de leurs cheveux gris, jusqu'au 9 septembre à l'Espace La Velle au Noirmont. Vernissage ce vendredi 25 août à 18h00 en présence de la Conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider



Barbara N., du Jura bernois, l'un des visages de l'exposition «Des Jurassiennes fières de leurs cheveux gris». Source: Ghislaine Heger

Date: 25.08.2023

RTS Un

RTS Télévison Suisse Romande
1211 Genève 8
058 236 36 36
https://www.rts.ch/

Genre de média: Médias Radio/télévision
Type de média: Télévision
Temps d'émission: 19:30
Langue: Français

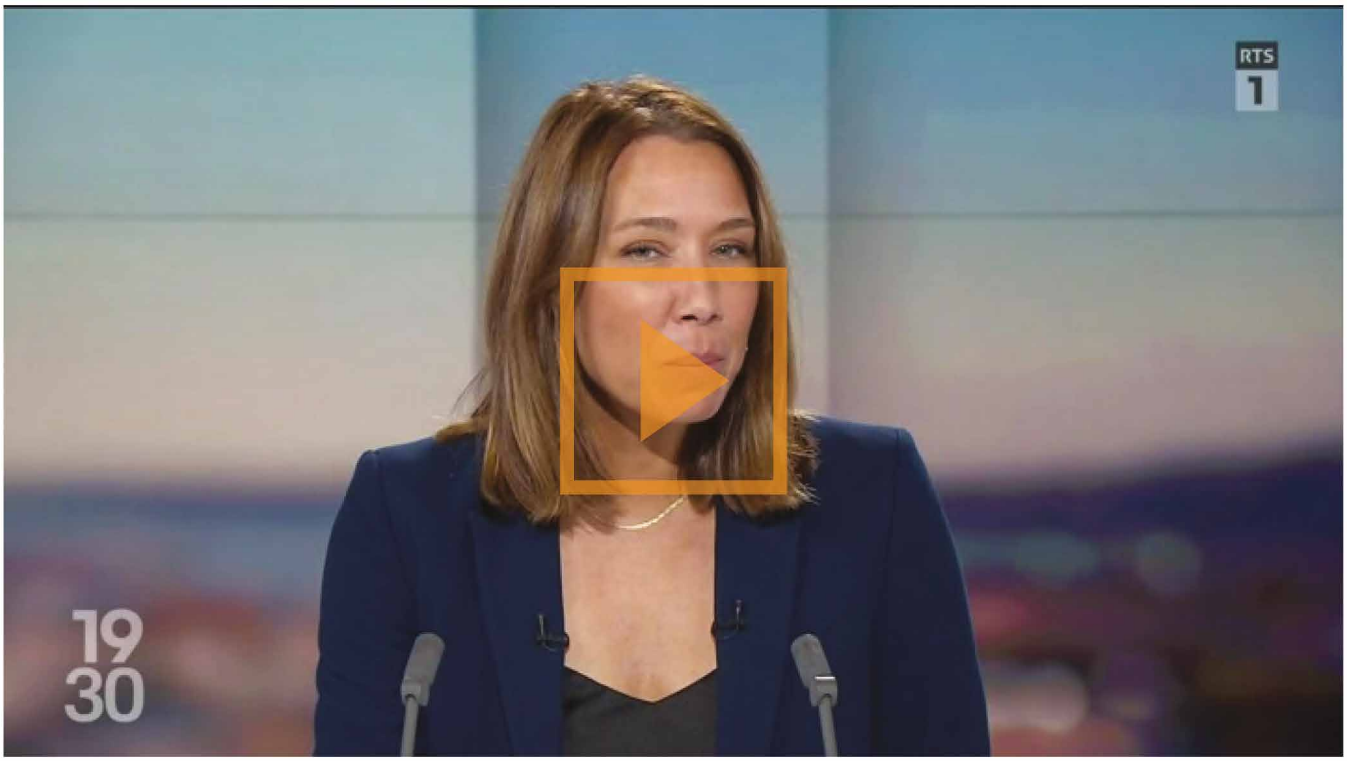
Taille: 38.6 MB
Durée: 00:01:58

Ordre: 3017908
N° de thème: 136.001

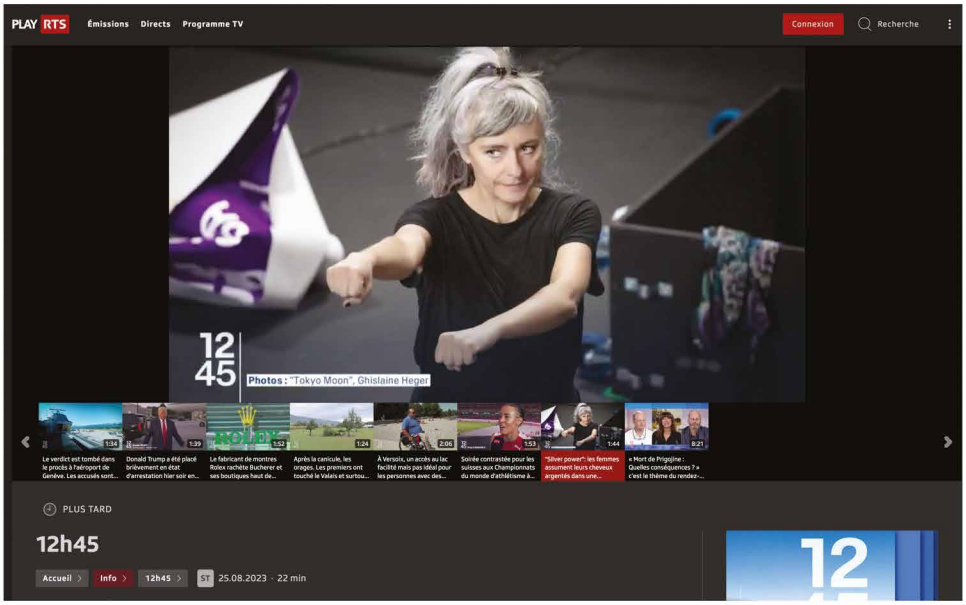
Référence: 89120079
Coupure Page: 1/1

Expo Silver Power - Cheveux gris assumés

Emission: Le journal 19h30



"Silver power": les femmes assument leurs cheveux argentés dans une exposition itinérante.



Date: 28.08.2023

Canal Alpha
2016 Cortaillod
032/ 842 22 56
https://canalalpha.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

Lire en ligne

Ordre: 3017908
N° de thème: 136.001

Référence: 89133238
Coupure Page: 1/1

Silver Power, l'expo qui assume ses cheveux blancs

2023-08-27

Des portraits de femmes qui arborent fièrement leur chevelure grise, c'est ce qu'ont découvert, ce vendredi, les visiteurs de l'exposition Silver Power à l'Espace La Velle au Noirmont. Encore jugés sales ou négligés, les cheveux blancs sont peu acceptés sur les têtes de la gente féminine. L'artiste vaudoise Ghislaine Hegger a voulu immortaliser la beauté des chevelures argentées, avec notamment une participante d'honneur, la conseillère fédérale, Elisabeth Baume-Schneider, présente lors du vernissage.



Le Quotidien JURASSIEN

«Elles se sont mises à nu, il faut avoir le courage de le faire»

EXPOSITION SILVER POWER

«Je me sens presque gênée d'avoir les cheveux teints, parce que toutes ces femmes ont le courage de se montrer telles qu'elles sont réellement et moi pas», nous confiait vendredi juste avant le vernissage une visiteuse de l'exposition *Silver Power, des Jurassiennes fières de leurs cheveux gris*, de la photographe Ghislaine Heger, à L'Espace La Velle, au Noirmont.

C'est un peu le même propos qu'a tenu la conseillère communale du Noirmont Amandine Miserez dans son discours: «J'admire les femmes qui ont eu ce courage. Quant à moi, si le confinement avait duré quelques semaines de plus, j'aurais probablement fait le saut», confiait celle qui avouait se teindre les cheveux depuis la vingtaine: «On m'a tellement dit ‹avec des cheveux blancs, on ne se marie pas, avec des cheveux blancs, on ne va pas aux réunions de parents›. Je voulais montrer que je prenais soin de moi, que je ne me laissais pas aller, que je restais dans le contrôle», expliquait-elle, avant de suggérer à Ghislaine Heger de s'intéresser, dans un prochain projet, à la calvitie masculine: «Parce que dans la société du paraître dans laquelle on vit, les injonctions esthétiques s'adressent aussi de plus en plus aux hommes.»

«Le pouvoir, la séduction, la sexualité»

La conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, qui fait partie de la vingtaine de Jurassiennes qui ont accepté de se faire tirer le portrait pour le projet, a rappelé quant à elle que le sujet n'a rien d'anodin ni de futile: «Dans toutes les sociétés, la symbolique du cheveu est liée à la beauté, à la force et à la santé. Le cheveu exprime le pouvoir, mais aussi la séduction, voire la sexualité. Il suffit de voir qu'en Iran on peut mourir pour avoir montré sa chevelure pour se rendre compte que non, nos cheveux n'ont rien de banal.»

Conversations et confidences

Une chose est sûre, c'est que le sujet ne laisse personne indifférent; il suffisait pour s'en rendre compte vendredi soir de tendre l'oreille aux conversations et confidences échangées dans les travées de l'ancienne église du Noirmont, où les têtes blondes ou brunes ne faisaient pas le poids face aux cinquante nuances de gris: «Dès mes quinze ans, on m'arrachait les cheveux gris à l'aide de brucelles», racontait une dame d'une septantaine d'années à sa voisine, qui confiait quant à elle que ses enfants ne voulaient pas «d'une vieille maman».

«Et toi, tu te les es teints?», était une des questions qui revenait le plus souvent. Et il faut le reconnaître, elles étaient fort peu nombreuses à ne s'être jamais laissé tenter. «Je n'avais pas les moyens de me payer une teinture chez le coiffeur. J'ai bien essayé de le faire moi-même, mais le résultat n'était pas probant», nous expliquait par exemple une citoyenne des Bois. Car si l'exposition implique des réflexions liées au sexisme ordinaire et à l'âgisme, très souvent les raisons qui font qu'une femme cesse de se teindre sont bien plus prosaïques: elles le font par gain de temps et d'argent, par souci écologique, ou pour cause de santé.

Parmi les visiteurs de l'exposition se trouvaient bien sûr quelques-unes des femmes dont on pouvait voir le portrait. Nous leur avons demandé ce qui les avait incitées à se lancer dans cette démarche: «J'ai voulu sortir de ma zone de confort, car je suis très timide», nous a répondu l'une d'elles, tandis qu'une autre trouvait «beau que quelqu'un s'intéresse à ce sujet qui touche la majorité des femmes». Une troisième nous a expliqué avoir beaucoup hésité avant de se lancer: «Ce n'est pas quelque chose que j'ai l'habitude de faire, mais le thème m'a vraiment interpellé, car il n'est pas anodin.»

La photographe Ghislaine Heger a quant à elle remercié toutes les femmes qui ont participé au projet: «Elles se sont mises à nu, il faut avoir le courage de le faire.» Elle a relevé également que «c'est dans le canton du Jura que j'ai reçu le plus de soutien, j'y ai reçu un accueil humain et financier extrêmement précieux, impliquant aussi bien l'Office de la culture, que le Service de l'enseignement et le Bureau de l'égalité.» Signalons à ce propos que plusieurs classes jurassiennes visiteront l'exposition la semaine prochaine. **PJN**



Toutes les femmes aux cheveux gris présentes au Noirmont (y compris l'auteure de ses lignes) ont accepté de poser pour la postérité, en compagnie de la photographe Ghislaine Heger (aux cheveux bruns, avec des lunettes, derrière Elisabeth Baume-Schneider). PHOTO OLIVIER NOAILLON

Café des Arts : Ghislaine Heger

Une femme avec des cheveux gris, ce n'est pas une évidence. Certaines doivent faire leur chemin pour les dévoiler fièrement. La photographe Ghislaine Heger a réalisé des portraits de ces femmes poivre et sel, à découvrir jusqu'au 9 septembre au Noirmont

28.08.2023 - 11:18
Actualisé le 30.08.2023 - 08:56

Partager
Tweeter
Lien

Elles sont fières de leurs cheveux gris, et ne les cachent pas ! L'exposition « Silver Power » dévoile des photos de femmes avec leur chevelure grise à travers toute la Suisse romande. Un texte autobiographique accompagne ces clichés.

Ghislaine Heger a réalisé plus de 100 portraits et les dévoile de Genève aux Franches-Montagnes. L'exposition est actuellement à découvrir à la vieille église du Noirmont. La photographe vaudoise présente plus qu'une démarche artistique, « Silver Power » entend bousculer notre rapport à la vieillesse.

« C'est très beau de vieillir »

Ecouter le son



Ghislaine Heger présente de nombreux portraits de femmes grisonnantes dans le cadre de son exposition « Silver Power ».

Date: 01.09.2023

LE JOURNAL DU JURA
DEPUIS 1863



TokyoMoon

Le Journal du Jura
2501 Bienne
032/ 321 90 00
https://www.journaldujura.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 6'856
Parution: 6x/semaine

Page: 18
Surface: 24'331 mm²

Ordre: 3017908
N° de thème: 136.001

Référence: 89198723
Coupure Page: 1/1



L'exposition «Silver power Des Jurassiennes fières de leurs cheveux gris» est actuellement visible à l'espace La Velle au Noirmont (JU). Les portraits de 18 Jurassiennes réalisés par la photographe Ghislaine Heger sont à découvrir jusqu'au samedi 9 septembre. Plus d'informations ci-dessus. Ghislaine Heger

Date: 04.09.2023

RTS La 1ère

RTS Radio La 1ère
1010 Lausanne 10
058/ 236 36 36
www.rts.ch/la-1ere/

Genre de média: Médias Radio/télévision
Type de média: Radio
Temps d'émission: 17:00
Langue: Français

Taille: 20.5 MB
Durée: 00:22:22

Ordre: 3017908
N° de thème: 136.001

Référence: 89229985
Coupure Page: 1/1

Vertigo

Du lundi au vendredi de 17h00 à 18h00

DERNIÈRE ÉMISSION | Partager | Contacter l'émission

Qui sont les créateurs du moment? Quelle star vous fera entrer dans une salle de cinéma? A quelle série serez-vous accro cette année? Vertigo vous emmène à la rencontre d'une personnalité et des événements qui feront l'actualité des scènes, des médias et des arts. Une émission de Pierre Philippe Cadert et Anne Laure Gannac.

Tous les épisodes



Hier à 17:04

Ghislaine Heger "Silver Power"

Les sujets abordés :

- L'invitée:Ghislaine Heger "Silver Power"
- ACTU CULTURELLE
- Fahrenheit 451
- "Vieille peau", dernier essai féministe de Fiona Schmidt

MA CHEVELURE, ma liberté

Triste, vieille, négligée, sorcière… Les qualificatifs et représentations négatives ne manquent pas pour désigner une femme qui laisse ses cheveux poivre et sel au naturel. À l'inverse, une star comme Andie MacDowell s'est vue adulée par les médias pour avoir osé dévoiler ses boucles grises à Cannes. Projet photographique réalisé au travers de l'association Tokyo Moon, «Silver Power – des Romandes fières de leurs cheveux gris» questionne le regard – parfois ambigu mais jamais neutre – que porte la société envers les femmes à la chevelure argentée au travers de 101 portraits et textes. Soutenue par la Loterie Romande, l'exposition itinérante sillonnera les cantons romands jusqu'en avril 2024.

Par **Carole Berset**


Ghislaine Heger


Stephanie Baechler


Coralie Ehinger


Stéphanie Auger



GHISLAINE HEGER,
Photographe
Dédiés à des thématiques sociales ou sociétales, les projets artistiques créés dans le cadre de l'association Tokyo Moon visent à bousculer certains clichés ou préjugés. L'idée de «Silver Power» est née au début de l'année 2020 et sa pertinence a été d'autant plus renforcée avec le Covid, durant lequel de nombreuses femmes ont dû renoncer à teindre leur chevelure grise. Tantôt embarrassé, tantôt admiratif, le regard que pose la société sur cette couleur lorsqu'elle est portée au féminin reste encore très ambivalent. Après avoir envisagé une scénographie autour de la symbolique des racines, je me suis décidée pour une approche plus simple, en donnant toute la place aux participantes. Mon but consistait à mettre en lumière le parcours singulier de femmes locales. Issues de tous les cantons romands, les 101 participantes ont ainsi pu choisir l'endroit où elles souhaitaient être photographiées. Toutes se sont aussi prêtées à l'exercice parfois complexe de rédiger un texte sur le rapport qu'elles entretiennent avec leur chevelure. Durant ces trois ans d'intense travail, j'ai également vu mon propre regard changer. Toujours profondément engagé, il est devenu plus nuancé au gré des rencontres et des discussions. Loin de vouloir créer de nouvelles injonctions, «Silver Power» entend contribuer à une réflexion globale, vers une normalisation pour chaque femme de s'affirmer et de disposer de sa chevelure librement – qu'elle décide de la teindre, ou non…

CORALIE EHINGER,
Éducatrice spécialisée et artiste indépendante
Lorsque Ghislaine m'a contactée pour participer au projet «Silver Power», j'ai tout d'abord hésité à rendre mon histoire publique. Mais témoigner de l'impact et des réactions parfois extrêmement vives qu'a pu susciter – bien au-delà de la sphère privée – un choix que je considérais comme personnel et anodin me paraissait très intéressant. En effet, être blonde, brune, rousse ou grisonnante induit et éveille automatiquement de forts préjugés et images préconçues, variables en fonction des époques et des cultures. Je n'aurais jamais pu anticiper le parcours initiatique qui m'attendait au moment où j'ai décidé de renoncer à teindre ma chevelure noire – que j'adorais, d'ailleurs! Les colorations que j'effectuais depuis 10 ans étaient devenues une vraie corvée, et j'ai donc sauté le pas à 37 ans, après une phase d'acceptation et de deuil de plusieurs mois. Je me suis vite rendu compte que l'image que je renvoyais pouvait provoquer un effet miroir très désagréable pour certaines personnes. Comme si ma couleur de cheveux les questionnait sur leur propre rapport à la vieillesse, et leur indiquait la bonne attitude à adopter face à elle. Bien malgré moi, le monde voyait dans ma démarche un acte de militantisme à propos duquel il était en droit d'émettre un jugement, et pour lequel j'ai souvent été contrainte de me justifier. Parfois difficiles à supporter, les nombreuses remarques qui m'ont été adressées m'ont aussi rendue plus forte, afin d'assumer ce choix qui consiste tout simplement à m'accepter telle que je suis.

tokyomoon.ch/bmpq-expos

La Loterie Romande distribue chaque année 100% de ses bénéfices en faveur de projets d'utilité publique dans les domaines de la culture, de l'action sociale, du sport, de la recherche et de l'environnement.
LOTERIE ROMANDE

PHOTOS: DR / ©GHISLAINE HEGER

Date: 06.09.2023

JOURNAL D'INFORMATION DE LA COMMUNE DE NEUCHÂTEL
N°1 - 54e année
Mercredi 20 janvier 2021



TokyoMoon

Journal N+
2000 Neuchâtel
032/ 717 77 09
https://www.neuchatelville.ch/fr/medi...

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 30'000
Parution: 33x/année

Page: 15
Surface: 16'796 mm²

Ordre: 3017908
N° de thème: 136.001

Référence: 89258080
Coupure Page: 1/1

EXPOSITION

Neuchâteloises fières de leurs cheveux gris

«Silver Power»: c'est le titre de l'exposition qui se tient jusqu'au 16 septembre au péristyle de l'Hôtel de Ville, et qui présente une galerie de magnifiques portraits de Neuchâteloises, femmes fortes et indépendantes, connues ou non, assumant voire revendiquant leurs cheveux gris. Une expo réalisée par la photographe vaudoise Ghislaine Heger, qui poursuit une aventure à travers la Suisse romande démarrée au début de l'été.

Chaque canton a droit à «ses» portraits de femmes: pour Neuchâtel, Ghislaine Heger a d'ailleurs dû refuser des candidates, sa démarche ayant eu beaucoup d'écho dans notre région. Parmi les portraits exposés, on reconnaîtra l'ancienne conseillère d'Etat Monika Maire-Hefti, mais aussi des femmes moins médiatiques, qui ont toutes choisi le lieu où elles souhaitaient poser. Un court texte les présente, relatant leur rapport à leur chevelure argentée, qu'elles arborent soit pour des raisons pratiques et économiques, soit par un choix militant.

«Dans les livres, les films, les dessins animés, lorsqu'on voit une femme aux cheveux gris ou blancs, il s'agit au mieux d'une grand-mère, au pire d'une sorcière maléfique», écrit l'artiste.



«Que fait-on des autres, à quelles occasions voit-on les femmes grisonnantes qui ont 30, 40, 50 ans? Comme la plupart des gens, j'ai grandi avec la croyance que ma jeunesse devrait perdurer à jamais: mon premier cheveu blanc a surgi vers 37 ans et ce fut une catastrophe». Ghislaine Heger s'est alors longuement questionnée, se demandant notamment pourquoi il est si important de masquer les signes du temps qui passe.

Mais attention: il n'est nullement question de convaincre ni de pointer du doigt qui que ce soit. Il s'agit d'une invitation «à s'autoriser à se sentir libres, au plus proche de sa nature et de ses racines.» ●

→ **Péristyle de l'Hôtel de Ville,** jusqu'au 16 septembre, du lundi au vendredi, selon les horaires d'ouverture du bâtiment.

Date: 07.09.2023

ARCINFO



TokyoMoon

ArcInfo - L'Impartial/L'Express
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 00
https://www.arcinfo.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'344
Parution: 6x/semaine

Page: 1
Surface: 8'902 mm²

Ordre: 3017908
N° de thème: 136.001

Référence: 89258143
Coupure Page: 1/1

PHOTO ELLES ASSUMENT LEURS CHEVEUX BLANCS ET LES EXPOSENT

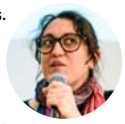
Convaincues par la photographe Ghislaine Heger, 19 Neuchâteloises et leur chevelure argentée font l'objet d'une exposition au péristyle de l'hôtel de ville de Neuchâtel.



Fières de leurs cheveux blancs, elles s'exposent

NEUCHÂTEL La photographe Ghislaine Heger a immortalisé 19 Neuchâteloises pour faire honneur à leurs chevelures poivre et sel. Et tordre le cou aux clichés. Le résultat est exposé au péristyle de l'hôtel de ville.

TEXTES **JESSICA.MONTEIRO**@ARCINFO.CH / PHOTOS **GHISLAINE HEGER**



«Mon premier cheveu blanc est apparu à 37 ans. Sur le moment, je l'ai ressenti comme le bout de ma vie!», s'exclame en rigolant Ghislaine Heger (photo Cédric Sandoz). Cette photographe et réalisatrice vaudoise de 42 ans a grandi dans un environnement «très genré», où cheveux grisonnants chez une femme étaient synonymes d'horreur.
Elle recouvre, dans un premier temps, ses fils d'argent par diverses colorations. Avant d'entamer une longue réflexion sur l'acceptation de ses cheveux naturels.
C'est le semi-confinement – et la pénurie de teinture – qui termine de la convaincre. Le résultat de ces questionnements, c'est «Silver Power, le pouvoir argenté»: une exposition qui entend célébrer toutes les nuances de gris des chevelures de femmes.
«L'apparence des femmes est toujours sujette aux critiques, alors que c'est chouette de vieillir lorsqu'on est en bonne santé! C'est un message peu commun et pourtant libérateur, tant pour les participantes que pour les visiteurs et visiteuses de l'exposition», détaille la photographe. Elles sont avocates, artistes, travailleuses sociales ou encore politiciennes.
Elles assument leurs cheveux pour diverses raisons: gain de temps, d'argent, acte militant ou désintéressé. En tout, 101 Romandes se sont prêtées au jeu de l'objectif. Mais seules les 19 Neuchâteloises sont à découvrir au péristyle de l'hôtel de ville de Neuchâtel, jusqu'au 16 septembre.
«L'exposition est itinérante et rend la part belle aux femmes des cantons dans lesquels elles vivent», explique Ghislaine Heger. Trois d'entre elles témoignent dans «ArcInfo».



Monika Maire-Hefti se dit en pleine confiance.

MONIKA MAIRE-HEFTI PRÉSIDENTE DE CARITAS

«Elle est négligée», «Elle a pris de l'âge», «Elle n'attache plus d'importance à son apparence». Des stéréotypes appuyés par des regards lourds de sous-entendus que Monika Maire-Hefti a reçus de plein fouet lorsqu'elle est revenue à sa couleur naturelle. Adepte des colorations toute sa trentaine, c'est à 40 ans que l'ancienne conseillère d'Etat décide de s'en défaire et d'adopter un nouvel état d'esprit: «La vie est une évolution durant laquelle le corps, y compris les cheveux, se transforme. Je l'ai accepté.»
Monika Maire-Hefti, qui s'approche de son soixantième anniversaire, embrasse pleinement cette étape de son existence. «Je profite de la vie plus intensément qu'à 20 ans. J'ai une confiance en moi bien établie, je ne suis plus tout le temps en compétition: c'est un bel âge que j'ai», confie-t-elle.
Pourtant, quand Ghislaine Heger la contacte pour le projet, Monika Maire-Hefti s'interroge sur la nécessité de la démarche: n'est-ce pas un non-sujet? Mais rapidement, elle trouve de l'intérêt dans un projet qu'elle considère comme inhabituel. «Il est rare de dépeindre la femme d'un âge mûr, qui avance dans le cycle de la vie. C'est un acte de courage aussi de la part de la photographe, car la vieillesse, ce n'est pas porteur!», s'exclame l'ancienne politicienne.
Dans ses différentes fonctions, de ministre à présidente de Caritas Suisse, de nombreuses femmes l'ont approchée pour lui raconter comment son choix a suscité des questionnements, voire encouragé une transition. «Pour moi, cette exposition est nécessaire presque pour déstigmatiser», souffle-t-elle.



Brigitte Lembwadio refuse de coller aux stéréotypes.

BRIGITTE LEMBWADIO AVOCATE

«J'ai des cheveux blancs parsemés à l'avant de la tête depuis mes 15 ans et j'ai passé ma vie à les noircir.» Entre défrisages, teintures et tissages, les cheveux de Brigitte Lembwadio en ont vu de toutes les couleurs. A 42 ans, elle arrête tout, inspirée par le mouvement américain «Nappy» – contraction de «natural» et «happy» – qui prône l'assomption des cheveux naturels.
La transition s'inscrit par ailleurs dans un processus personnel: «Je ne voulais plus être coincée dans la boîte de l'avocate qui doit coller aux stéréotypes du tailleur et des cheveux lissés. J'emmerde ceux qui ne sont pas d'accord, si vous me permettez le terme», affirme-t-elle.
Plus encore, il s'agit d'un acte militant en accord avec ses valeurs afro-féministes. «On est libres d'être ce que l'on veut. Les cheveux gris sont superbes et n'ont rien à voir avec l'âge: j'en avais à 15 ans comme à 50! Il est temps d'arrêter de se mettre des barrières psychologiques», appuie l'avocate, pour qui les teintures grises font autant fureur que les teintures blondes.
Le regard des autres l'a agréablement surprise: elle explique en rigolant qu'elle a reçu plusieurs compliments sur son apparence rajeunie et lui demandant la référence de sa coloration. Les commentaires les plus sévères venaient... de ses enfants, qui ont eu besoin d'un temps d'adaptation à la nouvelle apparence de leur maman.
Brigitte Lembwadio célèbre son choix, fait il y a près de huit ans, et rivalise de créativité: cheveux attachés, tressés, en longueur. Le tout, loin des produits chimiques.

CORINNE COMTE ÉDUCATRICE DE L'ENFANCE

Son père et son grand-père, avant elle, arboraient déjà leurs cheveux gris dès le début de leur vie d'adultes. Alors, quand Corinne Comte aperçoit les premiers fils blancs, elle pense à la génétique. «Ça fait partie de moi depuis toujours», écrit-elle dans le texte d'accompagnement à la photo.
Le choc dans le regard des autres l'interpelle et suscite des questionnements: «Un ami que je n'avais pas vu depuis longtemps a tellement écarquillé les yeux, il ne s'en remettait pas», relate-t-elle. Un autre proche lui a fait remarquer à plusieurs reprises qu'elle «avait les cheveux bien gris quand même». Des commentaires qui se veulent marrants, mais qu'elle trouve «quand même taquins».
Au sein des différents cercles de Corinne Comte, les discussions sur sa coupe vont bon train: changer de couleur? La conserver? Coup de vieux ou pas? Elle qui ne se posait pas trop de questions, se retrouve à devoir donner des réponses. Ignorant les injonctions, elle arrête les teintures lorsque les cheveux gris garnissent généreusement ses racines. «Je les colorais pour le style parce que ça me plaisait, pas pour les cacher. Je suis trop flemmarde pour m'occuper sans cesse des repousses», déclare-t-elle en rigolant.



Le credo de Corinne Comte: «Tout le monde devrait pouvoir s'accepter sans se poser trop de questions.»

Elle a pris part à l'exposition précisément «parce que tout le monde devrait pouvoir s'accepter sans se poser trop de questions, et sans ce choc dans le regard».

Date: 08.09.2023

Radio indép. Neuchâteloise Web

RTN
2074 Marin
032/ 756 01 40
https://www.rtn.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 46'000
Page Visits: 286'500

Lire en ligne

Ordre: 3017908
N° de thème: 136.001

Référence: 89301424
Coupure Page: 1/1

Mettre les cheveux gris des femmes à l'honneur

C'est le but de l'exposition Silver Power - Des Neuchâteloises fières de leurs cheveux gris qui se tient depuis mardi au Péristyle de l'Hôtel de Ville à Neuchâtel. Son initiatrice Ghislaine Heger était l'invitée jeudi de La Matinale pour en parler

07.09.2023

Mettre en valeur les cheveux gris des femmes. C'est l'objectif affirmé de l'exposition Silver Power - Des Neuchâteloise fières de leurs cheveux gris. Elle a débuté mardi au Péristyle de l'Hôtel de Ville à Neuchâtel et se tient jusqu'au samedi 16 septembre. Le public pourra découvrir une vingtaine de portraits de Neuchâteloises ainsi qu'un petit texte qu'elles auront écrit sur leur lien avec les cheveux gris. « J'ai grandi moi-même avec un certain nombre d'injonctions sur ce sujet et dans ma famille, les cheveux gris étaient interdits pour les femmes » explique Ghislaine Heger, photographe et initiatrice de l'exposition, au moment d'expliquer la genèse du projet.

La photographe se défend toutefois de faire du militantisme dans son exposition. « Au départ, j'avais une posture un peu militante. Mais en rencontrant ces femmes, beaucoup m'ont dit ne pas se reconnaitre là-dedans. Cette raison me va très bien », explique Ghislaine Heger. / dpi

L'initiatrice et photographe du projet Silver Power - Des Neuchâteloises fières de leurs cheveux gris, Ghislaine Heger, était l'invitée de La Matinale jeudi.



Date: 10.09.2023

Fr-app

FR-Version

Frapp
1752 Villars-sur-Glâne

https://frapp.ch/fr

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

TokyoMoon

Lire en ligne

Ordre: 3017908
N° de thème: 136.001

Référence: 89301425
Coupure Page: 1/3

Société

11 septembre 2023 à 17:28

Ode aux cheveux argentés, "Silver Power" s'arrête à Fribourg

La photographe Ghislaine Heger a capturé des portraits de femmes poivre et sel, à découvrir au Nouveau Monde du 11 septembre au 6 octobre.



Pascale, l'une des 18 Fribourgeoises photographiées pour l'exposition "Silver Power". © Ghislaine Heger

Elles sont artistes, éducatrices sociales ou encore préfète. Qu'importe leur âge, elles assument leur chevelure blanche ou grise. "Je voulais montrer que ces femmes sont belles, inspirantes et fortes", explique Ghislaine Heger, photographe de l'exposition itinérante "Silver Power". 101 Romandes ont participé au projet. Et parmi elles, 18 Fribourgeoises, à découvrir au Nouveau Monde (Fribourg) ces prochaines semaines. Autant de portraits que d'histoires - certaines confient avoir tout de suite accepté leurs fils d'argent, d'autres ont répété les teintures, jusqu'à s'affranchir des pressions sociales.



Parmi les visages connus, celui de la journaliste Claire Burgy (RTS), qui a participé au projet avec sa maman, Violaine Clément. *Ghislaine Heger*

Ghislaine Heger a elle-même vu surgir son premier cheveu blanc à 37 ans. Elle raconte la violence de cette apparition. "Pour moi, c'était l'horreur. J'ai grandi avec l'idée que c'était synonyme de fin, de mort", se remémore la quadragénaire. Elle enchaîne sur cet autre souvenir: "Lorsqu'elle a arrêté de se teindre les cheveux, ma grand-mère avait convoqué toute la famille pour l'annoncer. C'était comme si elle se retirait de la société."

La période du semi-confinement a servi de déclic à la Vaudoise. La fermeture des salons de coiffure et la pénurie de teintures dans les supermarchés ont nourri sa réflexion, qui soulève des questions liées au sexisme et à l'âgisme. "De nombreuses femmes ont décidé de renoncer aux couleurs à ce moment-là", observe-t-elle. "Moi aussi, j'ai commencé à faire la paix avec l'arrivée de mes cheveux gris."

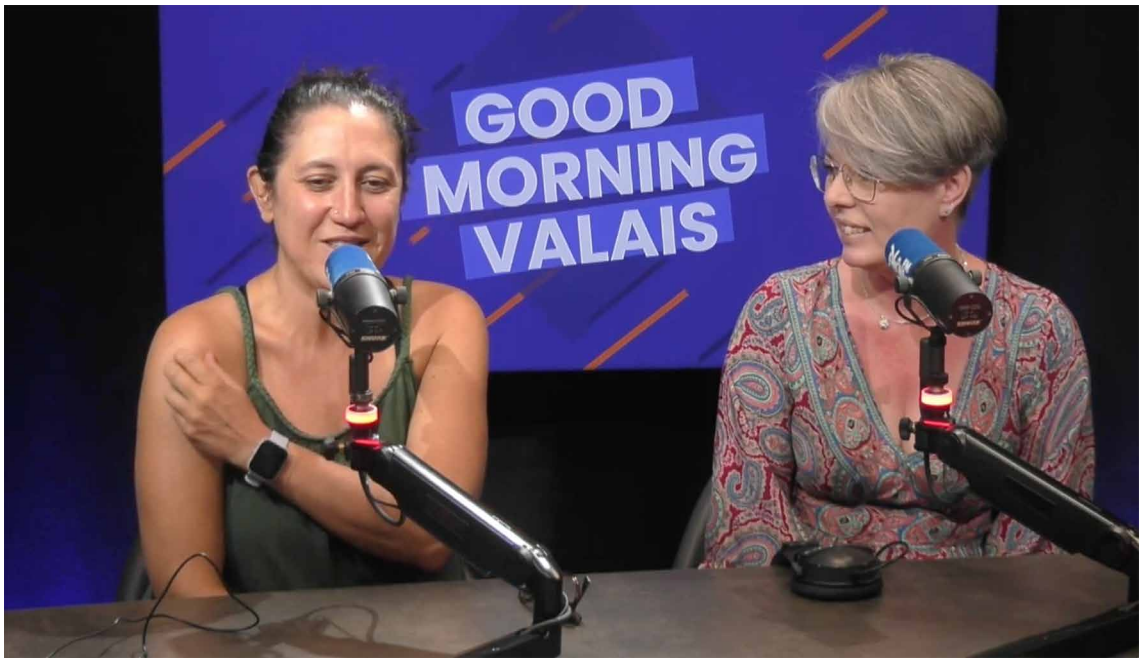


La photographe et réalisatrice vaudoise Ghislaine Heger entend célébrer les nuances de gris à travers "Silver Power".

Ghislaine Heger en est convaincue: pour que la société laisse les femmes tranquilles, il faut représenter leurs chevelures poivre et sel dans l'espace public et parler franchement des injonctions, pour s'en libérer. "Le but n'est pas de pointer du doigt qui que ce soit. Le projet prône avant tout la liberté de choix", insiste-t-elle. En marge de l'exposition, une table ronde est organisée le 19 septembre. **Plus d'informations.**

Frapp - Alexia Nichele

Rhône FM
11.09.2023



Date: 12.09.2023

LA LIBERTÉ

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
https://www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'783
Parution: 6x/semaine



Page: 21
Surface: 4'925 mm²

Ordre: 3017908
N° de thème: 136.001

Référence: 89326609
Coupure Page: 1/1

TokyoMoon



Des chevelures argentées et fières

Exposition. L'exposition romande Silver Power prend ses quartiers à l'Ancienne Gare, à Fribourg. Parmi les modèles, 18 Fribourgeoises aux cheveux gris disent pourquoi elles sont fières de leur choix. »

Date: 12.09.2023

LA LIBERTÉ



TokyoMoon

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
https://www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'783
Parution: 6x/semaine

Page: 23
Surface: 119'515 mm²

Ordre: 3017908
N° de thème: 136.001

Référence: 89322540
Coupure Page: 1/3

Avec l'exposition *Silver Power*, Ghislaine Heger souhaite engager le dialogue sur les cheveux gris

Crinières grises dans l'objectif



Sur l'affiche de l'exposition figurent la journaliste Claire Burgy et sa maman Violaine Clément: «C'est très beau cette idée de transmission entre deux générations», observe la photographe. Ghislaine Heger

Date: 12.09.2023

LA LIBERTÉ

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
https://www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'783
Parution: 6x/semaine



Page: 23
Surface: 119'515 mm²

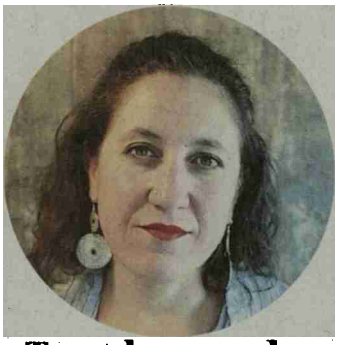
TokyoMoon

Ordre: 3017908
N° de thème: 136.001

Référence: 89322540
Coupure Page: 2/3

« CLAIRE PASQUIER

Société » Ghislaine Heger aimerait que cela cesse d'être un sujet – les cheveux gris, ou blancs d'ailleurs, chez les femmes. D'ici à ce que cela arrive, elle dresse le portrait de femmes fières de leur chevelure argentée dans une exposition itinérante d'envergure. «C'est contradictoire, mais il faut d'abord thématiser pour que ça ne soit plus un sujet.»



«Tout le monde a une opinion et c'est hyperclivant»

Ghislaine Heger

La photographe a sillonné tous les cantons romands à la recherche de modèles au profil varié. «J'en ai traqué certaines grâce aux médias, mais je suis aussi allée dans plusieurs villes et villages pour trouver des femmes de parcours et d'âges différents.» Une conseillère fédérale, une bioéthicienne membre de la task force Covid, deux conseillères d'Etat et bien d'autres... Il en est ressorti 101 portraits dont 18 photographies de Fribourgeoises visibles dès à présent à l'Ancienne Gare de Fribourg. Parmi elles, la préfète de la Sarine Lise-Marie Graden, l'enseignante retraitée et psychanalyste Violaine Clément et la juriste ancienne musicienne Lorraine Ducommun témoignent ci-dessous.

Injonctions

«C'est parti d'une réflexion personnelle, à la fois intime et qui nous concerne toutes à un moment donné», présente la quadragénaire qui compte quelques cheveux gris depuis peu. «L'idée était de m'interroger sur comment j'allais vivre ces cheveux blancs.» La Lausannoise explique avoir grandi sous le joug d'injonctions fortes: «Ma mère, par exemple, ne passera jamais le cap.»

Perçue comme superficielle ou non, cette réflexion teintée d'âgisme et de sexisme ordinaire intéresse tout un chacun, observe-t-elle: «Tout le monde a une opinion et c'est hyperclivant!» Preuve en est le florilège de commentaires reçus par l'une des modèles, parmi lesquels «Une femme ne peut pas faire ça, pas à votre âge! Ça fait négligé! Plus aucun homme ne vous regardera!» «Je vous admire, bravo, je n'oserais jamais!» ou encore «Ne t'avise pas d'essayer de convaincre ma copine! Mais qu'est-ce qui t'a pris?»

«Le nombre d'entre elles qui m'ont dit qu'elles se faisaient interpeller dans la rue pour une remarque, même positive! Mais c'est hallucinant.» Hallucinant double standard puisque la photographe constate que les hommes aux cheveux gris sont beaucoup plus épargnés par le regard que pose la société sur leur couleur de cheveux. D'un point de vue sociologique, avoir les cheveux blancs signifie autre chose pour une femme: «Qu'elle n'est plus reproductive, plus désirable sur le marché. Ce n'est pas le cas pour les hommes.»

Liberté de choix

Ghislaine Heger souhaite engager le dialogue sur la problématique et rappeler un élément essentiel de son projet: «Il prône la liberté de choix, quel qu'il soit.» Parmi ses sujets, plusieurs lui ont dit qu'il n'était pas impossible qu'elles procèdent à des teintures à l'avenir. C'est le cas pour la journaliste et essayiste à succès franco-genevoise Mona Chollet, qui n'a pas posé mais a contribué à l'exposition par un texte. «C'est magnifique de ne pas en faire une injonction de plus.» Elle insiste aussi sur le fait que certains modèles n'en ont pas fait quelque chose de militant.

Alors que différents pans de l'exposition tournent encore en Suisse romande, il n'est pas prévu pour l'instant de tous les réunir en une grande exhibition, faute de moyens. Et Ghislaine Heger de s'étonner de la dichotomie entre l'intérêt du public et médiatique pour son œuvre et la difficulté à trouver des soutiens: «C'est un projet qui n'entre pas dans des cases.» »

› *Silver Power, des Fribourgeoises fières de leurs cheveux gris*, Fribourg, Ancienne Gare, vernissage jeudi à 18 h, jusqu'au 6 octobre. Bulle, Collège du Sud, du 9 janvier au 25 février 2024.

Date: 12.09.2023

LA LIBERTÉ

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
https://www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'783
Parution: 6x/semaine



Page: 23
Surface: 119'515 mm²

Ordre: 3017908
N° de thème: 136.001

Référence: 89322540
Coupure Page: 3/3

TokyoMoon

RÉACTIONS

VIOLAINE CLÉMENT:
«ON M'APPELLE PARFOIS LA SORCIÈRE»



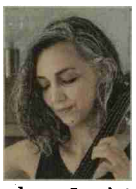
«Ma mère m'avait dit que quand on a des cheveux gris, il fallait les avoir courts. La coupe courte m'importait pour deux raisons: fumeuse, je tenais à laver mes cheveux souvent, et n'avais pas besoin de perdre du temps à les sécher. L'acte militant est arrivé plus tard, quand j'ai choisi d'avoir des cheveux longs, malgré leur couleur. On m'appelle parfois la sorcière, pas forcément négativement, et je dois dire que lorsque je m'amuse à parler aux enfants dans la rue, il me semble que leur regard a changé: alors qu'avant, je pouvais leur faire peur, depuis quelque temps, je les vois très curieux. Les personnages des films pour enfants aux cheveux blancs sont-ils devenus moins cruels?» »

LISE-MARIE GRADEN:
«FAIRE CE CHEMIN AVEC MA GRAND-MAMAN»



«A 20 ans, j'ai pris une photo de ma grand-maman et de sa fille, ma tante. On y voyait ma grand-maman de 76 ans à l'époque, aux cheveux blonds, à côté de ma tante de 48 ans, aux cheveux poivre et sel. Mon aïeule m'a demandé: «Tu ne trouves pas bizarre de me voir blonde avec ma fille qui a des cheveux gris?» Elle a dès lors pris la décision d'arrêter de se teindre les cheveux et est devenue une très belle grand-maman aux cheveux tout blancs, son visage s'étant adouci par la même occasion. Ne pas teindre mes cheveux, c'est faire ce chemin avec elle, j'adore les voir s'adapter à ma vie, à mon âge. C'est un acte militant auquel je tiens profondément.» »

LORRAINE DUCOMMUN:
«MONTRER UNE AUTRE VOIE»



«Mes cheveux ont commencé à devenir gris-blanc il y a environ six ans. Au début, j'ai résisté mais en voyant ces belles mèches gris clair se dessiner, j'ai eu envie de leur laisser leur place. Je n'ai jamais regretté ce choix ni eu de remarques négatives, même si je suis régulièrement questionnée ou complimentée sur ce choix, dans la rue, en voyage. J'en suis heureuse mais je m'interroge quand même. Parce que tout le monde se sent quand même en droit de donner son avis sur le physique des femmes. Mais ce qui est positif, c'est que j'ai parfois eu le sentiment que ma démarche a pu montrer une autre voie possible. Ces cheveux gris-blanc, je les vis comme une belle spirale positive.» » CP

Le Quotidien JURASSIEN

«Une démarche enthousiasmante et positive»

ESPACE LA VELLE L'exposition *Silver Power, des Jurassiennes fières de leurs cheveux gris* s'est terminée en fin de semaine dernière au Noirmont.

La photographe Ghislaine Heger, présente tout au long de l'exposition, y a notamment assuré plusieurs visites avec des classes de la région: «Lorsqu'elle nous a contactés pour parler de son projet, nous avons été enthousiasmés. Non seulement la démarche nous a paru intéressante, mais il y avait une vraie qualité au niveau culturel», souligne le ministre de la Formation, de la culture et des sports Martial Courtet. Le canton a donc participé au financement de l'exposition, à hauteur de 8000 fr., pris tant sur le budget de l'école que sur celui de la culture, le bureau de l'égalité participant également au projet: «Nous abordons régulièrement la question des stéréotypes de genre et cette exposition les questionne avec une démarche enthousiasmante et positive.»



La photographe Ghislaine Heger au vernissage de l'exposition «Silver Power».
ARCHIVES OLIVIER NOAILLON

En phase avec l'évolution de la société

«Pour nous, il y avait un lien évident avec les thématiques d'égalité abordées par le plan d'études romand, qui se doit d'être en phase avec l'évolution de la société», précise Martial Courtet, qui se réjouit de constater que de nombreuses classes ont choisi ce programme de médiation culturelle.

«Les visites se sont extrêmement bien passées, j'ai adoré», se réjouit de son côté Ghislaine Heger, qui a reçu plusieurs classes d'enfants de 10 à 12 ans, et d'autres de plus grands.

«Étonnamment, il y avait presque plus de réactions chez les plus petits», souligne la photographe. Pour ces derniers, le programme commençait par une séance de dessin, lors de laquelle ils devaient dessiner une super héroïne: «Certains me regardaient avec des yeux de poisson, en me demandant ‹Mais pourquoi pas un superhéros?› rigole-t-elle.

«Nous avons également fait le lien avec d'autres formes de discrimination physique auxquelles ils sont confrontés. Certains se sentent concernés, d'autres sont dubitatifs, notamment les garçons bien sûr. Certains pouffent de rire, font des blagues, peut-être aussi parce qu'ils sont gênés.»

Les plus grands ont quant à eux dû faire des présentations d'un portrait, par groupes de deux: «Cela les oblige à réfléchir, à extrapoler la situation. Ce qui m'a étonnée, c'est que les filles ne s'expriment pas tant que ça, même si certaines se sont montrées bouleversées de savoir que certaines des femmes participant à l'exposition ont eu leurs premiers cheveux gris à 15 ans. Tout d'un coup, pour elles, cela revêtait une forme d'actualité qui pourrait vite les toucher.»

Signalons encore que le travail sur le sujet devrait se poursuivre en classe. **PJN**

Tribu

Du lundi au vendredi de 11h à 11h30

DERNIÈRE ÉMISSION Partager Contacter l'émission

"Tribu", émission sociétale. Au travers de ses invités, jour après jour, "Tribu" pose une pièce du puzzle de notre société jusqu'à laisser apparaître l'image finale du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui.
"Tribu" explore la société suisse, mais, plus largement, la société occidentale contemporaine et questionne cette dernière: quelles sont les raisons qui nous poussent à agir ou à réagir comme nous le faisons actuellement dans notre quotidien?

13.09.2023

AUDIO & PODCAST

ACCUEIL EMISSIONS A-Z CHAINES



Les cheveux gris chez les femmes

ECOUTER Partager Télécharger

Invitée: Ghislaine Heger.

Porter les cheveux gris ou blancs n'a pas le même accueil que l'on soit un homme ou une femme. Charme pour les hommes, "négligence" ou vieillissement précoce pour les femmes. Pourquoi cette différence? Qu'est qui motive certaines femmes à se teindre les cheveux? Qu'est-ce qui anime les autres à assumer leur couleur naturelle? Tribu reçoit la photographe et vidéaste Ghislaine Heger, qui présente l'exposition intitulée "SILVER POWER - Des Romandes fières de leurs cheveux gris". A découvrir au Péristyle de l'Hôtel-de-Ville à Neuchâtel jusqu'au 16 septembre 2023, à l'Ancienne Gare de Fribourg jusqu'au 6 octobre 2023, puis à Saint-Maurice (VS), Sierre (VS), Bulle (FR) et Genève.

Date: 14.09.2023

REISO.org
REVUE D'INFORMATION SOCIALE

Revue d'Information Sociale - REISO
1004 Lausanne
021 320 11 50
https://www.reiso.org/

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations spécialisées

Page Visits: 216'000

Lire en ligne

TokyoMoon

Ordre: 3017908
N° de thème: 136.001

Référence: 89362730
Coupure Page: 1/1

Table ronde «Cheveux gris: et si on fichait la paix aux femmes?»

mardi 19.09.23

Date : 18h30 20h00 Lieu : Fribourg, Le Nouveau Monde, Ancienne-Gare 3 Coût : entrée libre

Le 19 septembre à Fribourg, espacefemmes-frauenraum propose une table ronde consacrée aux injonctions faites aux femmes sur leur apparence.



© espacefemmes-frauenraum En marge de l'exposition photographique « Silver Power - Des Romandes fières de leurs cheveux gris » de Ghislaine Heger, espacefemmes-frauenraum invite à discuter et déconstruire les injonctions faites aux femmes sur leur apparence.

Flyer (pdf)

Le projet Silver Power sur le site internet de Ghislaine Heger

En savoir plus

Date: 19.09.2023

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
https://www.lenouvelliste.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 47'053
Parution: 6x/semaine



Page: 8
Surface: 111'591 mm²

Ordre: 3017908
N° de thème: 136.001

Référence: 89394517
Coupure Page: 4/4

TokyoMoon

ACTUALITÉ

Lundi des seniors – matin

La matinée du lundi 2 octobre est organisée par le magazine «Générations» qui aura comme grande invitée l'écrivaine et journaliste Manuella Maury. Une rencontre avec «Manu et ses amis» dont le chanteur Pascal Auberson et la violoncelliste Sara Oswald. De 10 h 30 à 12 h 30 à l'Espace Live de la Foire du Valais à Martigny. Retrouvez le magazine «Générations» tous les mois en version papier et des articles sur le site **www.generations-plus.ch**

Fières de leurs cheveux gris!

L'exposition photo «Silver power» va à la rencontre de femmes valaisannes qui assument leurs cheveux gris ou blancs. Pour un homme, grisonner est plutôt signe de maturité, voire sexy. Pour une femme, signe de vieillesse, une réalité à cacher à l'aide de colorations.
L'exposition permet de se questionner sur l'âge, le temps qui passe, et la place des femmes.
Du 18.09.2023 au 11.11.2023 à la Médiathèque Valais de Saint-Maurice
Du 15.11.2023 au 17.02.2024 à la Bibliothèque-Médiathèque de Sierre
www.ghislaineheger.ch/silver-power

La vie en gris, c'est bien aussi

Photographie

L'exposition Silver Power présente 101 femmes aux cheveux poivre et sel de toute la Suisse romande. À Saint-Maurice, elles seront 18 à témoigner de ce passage notable, de la couleur au gris, en image et dans le texte.
La Blonaysanne Ghislaine Heger a su saisir avec délicatesse les enjeux et conflits qui entourent la chevelure féminine.

Par Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch
Photos: Ghislaine Heger



> "On ne parle jamais de ça, sans que ce soit tabou. Les femmes que j'ai rencontrées ne souffrent pas de leurs cheveux gris"
>
> **Ghislaine Heger**
> Photographe et réalisatrice



La photographe a exposé les photos d'une centaine de femmes dans toute la Suisse romande, du Noirmont (JU, ci-dessus) à Genève en passant par St-Maurice.

C'est parce que dans sa famille l'arrivée des mèches blanches chez une femme reste un cataclysme que la photographe et réalisatrice Ghislaine Heger a décidé de mettre en lumière celles qui ont choisi d'offrir au monde leur chevelure argentée. «J'ai grandi avec l'idée qu'un jour je devrais cacher le gris, raconte la Blonaysanne. Je me souviens de ma grand-mère qui, à presque 80 ans, a convoqué la famille et nous a annoncé qu'elle allait passer au blanc pour ses cheveux. C'était comme si elle disait: je me retire du monde, à partir de maintenant je suis invisible. C'était terrible. Puisque j'aime partir d'a priori chez moi pour traiter de sujets sociétaux, je me suis attaquée à ce cliché-là.»

Quatre ans de travail

La photographe expose les portraits d'une centaine de Romandes, «actives, au sens large», qui témoignent de leur transition, souvent de la coloration chimique au blanc naturel. Et cela dans six expositions différentes, du Noirmont (JU) à Genève, en passant par Saint-Maurice. «Ce projet-là était idéal pour réunir des femmes de toute la Suisse romande, parce qu'on parle ici de racines finalement, au sens propre comme au figuré, explique Ghislaine Heger. Je trouvais beau d'aller à la rencontre des habitantes des vallées, des montagnes, des villes, dans des régions qui sont moins représentées habituellement.»

Il lui aura fallu près de quatre ans pour obtenir les fonds nécessaires, dénicher les lieux d'exposition et bien sûr, élire les participantes. En Valais, un article paru dans Le Nouvelliste a créé une déferlante d'intéressées. «J'ai reçu 70 demandes de femmes qui voulaient prendre part au projet. Cela m'a brisé le cœur de devoir faire une sélection. J'ai choisi des profils variés, des âges différents, mais aussi toutes sortes de coiffures.» À côté de chacun des superbes portraits réalisés par la Vaudoise, un petit texte s'affiche pour savoir qui on regarde et la relation qu'elle a avec sa chevelure. «Cela a autant de valeur que mes photos, car cela permet de nuancer. Elles ont écrit leurs propres mots, car je voulais souligner la liberté de choix jusqu'au bout. C'est aussi elles qui ont décidé du lieu où je les ai photographiées.»

Le blanc fait-il souffrir ?

En s'entretenant longuement avec chacune de ses modèles, Ghislaine Heger n'a jamais demandé leur âge. Certaines le donnent, d'autres pas. En revanche, toutes ont précisé à quel moment leurs premiers indésirables blancs était apparu. «Beaucoup en ont eu très jeunes, à 15 ou 18 ans. On ne parle jamais de ça, sans que ce soit tabou. Les femmes que j'ai rencontrées ne souffrent pas de leurs cheveux gris. Et cela même si la situation peut être compliquée ou si cela remet en question leur propre féminité.»

La photographe va-t-elle cesser d'arracher ses quelques rebelles blancs? «Dans l'exposition, un texte de Mona Cholet révèle que l'autrice de «Sorcières. La puissance invaincue des femmes», n'est pas à l'abri de se refaire une teinture, lorsqu'elle se voit le matin avec son visage fade. Elle m'a rendu service, car j'ai compris que je ne voulais pas que garder sa toison naturelle devienne une injonction de plus. J'aimerais que cela devienne un non-sujet, qu'on cesse de nous ramener à notre apparence. On n'aborde pas les hommes grisonnants dans la rue pour savoir chez quel coiffeur ils vont…»

«Silver Power – Des Romandes fières de leurs cheveux gris », Médiathèque Valais, Saint-Maurice, jusqu'au 11 novembre 2023, du lu au ve de 12h30 à 18h, sa de 12h30 à 17h, entrée libre; «Gris tendance, table ronde et témoignages», 11 octobre à 19h en présence de participantes, dont Hélène Becquelin et Ariane Curdy.
tokyomoon.ch *

* Scannez pour ouvrir le lien



Hélène Becquelin (60 ans)

Née à St-Maurice, graphiste, illustratrice, dessinatrice de BD, mariée.

«Une chance, c'est uniforme!»

«Une chance: c'est uniforme. Cela ne ressemble pas aux mèches de la fiancée de Frankenstein. J'ai trouvé agréable d'arrêter de me teindre à 25 ans. Mon mari était même fier de ma couleur, parce que j'étais un peu différente. Personne n'oserait me faire de remarques sur mes cheveux, parce que c'est un non-événement. C'est comme si on me disait, oh mais t'as un nez! Quand j'étais ado, j'adorais la muse de Christian Lacroix, Marie Seznec, qui avait à peu près mon âge et des cheveux gris. Je me réjouissais d'en avoir autant qu'elle. Je vis dans un milieu ouvert, donc je n'ai pas perdu de job, ni d'amoureux à cause de ça. Vu que je ne m'habille pas comme une dame, on ne remarque pas mon âge. Et je suis ravie de ma nouvelle coupe mulet qui amuse tout le monde!»



Ariane Curdy (41 ans)

Habite à St-Maurice, conseillère générale, fait du soutien scolaire, mariée, 3 enfants de 17, 15 et 11 ans.

« Mon mari me surnomme *ma chromée* »

«Quand j'ai eu 40 ans, avec le lot de questions que cela implique, je me suis dit, c'est maintenant ou jamais: j'arrête de me teindre. Mon mari a été le premier à m'épauler, ce qui peut sembler surprenant pour un homme. Il me surnomme affectueusement «ma chromée». Mes enfants m'ont soutenue aussi, avec des «moque-toi du regard des autres». Ils m'ont motivée à chaque étape. Au début, je me cachais avec des bandeaux. Ensuite, j'ai assumé. Parfois, des inconnus me harponnent dans la rue pour me dire que cela me va bien. J'ai eu mon premier enfant à 23 ans et on me demandait à l'époque si j'étais fille au pair, tellement je paraissais jeune. Grâce à ce petit coup de vieux, je me sens plus femme, plus moi. J'ai plus d'aplomb, je suis bien dans ma peau.»



Sarah Mariéthoz (39 ans)

Vient de Monthey et y habite, cheffe de projet, spécialiste en politique sociale, 39 ans, mariée, 2 enfants de 9 et 6 ans.

«Ça a été un pas à franchir pour moi»

«Les cheveux gris, ça a été un pas à franchir pour moi. J'avais la vingtaine quand les premiers sont arrivés, comme pour ma mère. Dès que les racines ont repoussé toutes blanches, je me suis obligée à les teindre, parce que cela faisait trop vieille. Quel ennui mortel de rester deux heures chez la coiffeuse! Mais j'ai continué, en m'inquiétant, enceinte, des produits que je mettais sur la tête. Pour ma seconde grossesse, j'étais passée au henné. Et il y a eu le Covid: j'en ai profité pour arrêter. Alors que je forme un couple moderne et égalitaire avec mon mari, je lui ai demandé s'il était d'accord, sans m'en rendre compte. Chaque fois que je vois une ancienne connaissance, elle me parle de mes cheveux. Je ne suis pas sûre qu'on le remarquerait chez un homme…»

Le Nouvelliste



TokyoMoon

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
https://www.lenouvelliste.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 47'053
Parution: 6x/semaine

Page: 8
Surface: 13'693 mm²

Ordre: 3017908
N° de thème: 136.001

Référence: 89608403
Coupure Page: 1/1

SAINT-MAURICE

Les cheveux gris, on en parle?

«Assumer ses cheveux gris, pour une femme, est-ce un acte simple et banal, ou y a-t-il encore des obstacles pour se faire accepter sans jugement?» Ce questionnement a interpellé, il y a près de quatre ans, la photographe vaudoise Ghislaine Heger qui a sillonné la Romandie à la recherche de femmes heureuses d'afficher leur chevelure naturelle.

Depuis le 18 septembre, l'exposition «Silver power, des Valaisannes fières de leurs cheveux gris» présente ainsi dix-huit portraits de femmes à la chevelure argentée à la Médiathèque Valais Saint-Maurice.

La beauté, de la couleur au gris

«Le but de cette exposition est de questionner la beauté et ses critères», explique Ghislaine Heger. «Pourquoi sommes-nous tous d'accord pour dire que George Clooney est beau avec ses cheveux poivre et sel et que ces mêmes cheveux sur Madame Tout-le-Monde paraissent vieux et négligés?»

Un questionnement que souhaite poursuivre l'auteure de l'expo autour d'une table ronde avec trois de ses modèles de l'exposition qui ont toutes une histoire particulière avec leurs cheveux devenus gris, à savoir l'auteure de bandes dessinées Hélène Becquelin, la conseillère générale de Saint-Maurice Ariane Curdy et Sophie Degoumois, assistante socio-éducative.

«La discussion se veut ouverte et joyeuse, sans vouloir convaincre personne», tient à préciser la photographe. Une rencontre ouverte aux femmes comme aux hommes.

Table ronde «Gris tendance» Mercredi 11 octobre 2023, 19 heures. Médiathèque Valais à Saint-Maurice. Animation: Christine Savioz, journaliste.



J'ai testé pour vous... les cheveux gris

Pour économiser sur le coiffeur et parce que c'est sexy sur George Clooney et Meryl Streep, notre intrépide reporter a tenté l'expérience.



Je suis née sans cheveux. Heureusement, ils ont fini par pousser. Genre blond-châtain-clair pas très défini. Après, je les ai maltraités, décolorés, permanentés, teints en noir, je rêvais même d'un beau rouge à un moment donné. Et puis... pouf un accouchement, et je me suis réveillée avec un bébé et des cheveux devenus brun. Et re-pouf un autre accouchement, un autre bébé et des cheveux devenus brun foncé. Ternes, bof, pas terribles. Donc depuis, je fais ce que l'on appelle des mèches, et à force je suis devenue blonde et j'aime bien, je supporte même stoïquement les blagues sur les blondes, sachant que, selon une étude de l'Université de l'Ohio, le QI des blondes est supérieur à celui des brunes. Mais, surtout, il paraît que ça adoucit le visage, ce qui, concernant ma mâchoire carrée prussienne, n'est pas du luxe.

J'aime bien ma coiffeuse aussi, qui bosse dur, qui est une fan de James Dean (normal, il restera à jamais beau et chevelu), et qui est un peu voyante extra-lucide aussi : «Un jour ton mec va venir à Genève», «Ah non, il vit à Paris ça m'étonnerait», «Oui, mais je te dis qu'il va venir à Genève.» Elle a souvent raison et c'est cool, ça fait passer le temps plus vite. Parce que oui... les mèches c'est long : trois heures. Et cher : entre 160 et 200 francs. Et ça repousse vite ces «merderies» de cheveux. On voit beaucoup les racines, ça fait une barre noire. Et moche. Donc, en 2023, je me suis dit «: On va laisser un peu repousser, le poivre et sel se mélangera harmonieusement avec le blond, et je n'irai plus chez le coiffeur que, allez, trois fois par année. Cela d'autant plus que depuis le covid, les cheveux gris, c'est open bar, le stade ultime de l'empowerment féminin, la fin du diktat patriarcal de devoir avoir l'air

jeune tout le temps, no pasaran, pourquoi ce serait sexy sur George Clooney et pas sur moi, je vous le demande.»

Alors hem... ce n'est pas si simple.

Une copine maquilleuse-coiffeuse me prévient: «Si tu veux gris, fais gris. Mais il faut soigner la coupe plus souvent. Et, au saut du lit, dans le miroir, tu verras une vieille dame, il faudra te pimper avec un joli maquillage, des bijoux.» Ah... super, merci c'est encourageant. Déjà que sans les cheveux gris, le matin devant le miroir je vois une vieille dame, qu'est-ce que ça va être avec! Mais je regarde des femmes dans la rue et je me dis: «Whouaou, c'est quand même joli, c'est classe, comme je ne porte que du noir et blanc, ça ressortira bien. Je reprends du poil de la bête et j'y vais, enfin non justement j'y vais pas, début juin, je saute un tour de coiffeur, plus de blond.»

Au milieu de l'été, c'est affreux. Fini le look Alerte à Malibu sur la plage (je parle des cheveux hein pas des seins). Des cheveux gris j'en ai, mais pas assez, en fait. Je sais, d'habitude on se plaint du contraire. La repousse est sombre avec quelques fils gris, berk. Décision:» Je vais tout foncer un peu, faire en sorte que le choc soit moins violent. Du coup, cela refait une séance à 200 francs, quand même. J'en sors un peu moins blonde, un peu plus brune, c'est différent, il faut que je m'habitue. Mon compagnon ne remarque rien, bon, il est très myope. A priori, en plus, il préfère les brunes, moi je suis l'accident de parcours dans le tableau de chasse. Et de toute façon c'est mon regard à moi qui compte. Le fameux dans le miroir.»

Après, je ne touche plus rien. Et... que faut-il dire du résultat? Ça va. Mais je ne me sens pas au sommet de ma sexytude, c'est peu de le dire. Pour la crinière de Meryl Streep dans *Le diable s'habille en Prada* on repassera. Ce n'est ni gris, ni blond, ni brun. Si je laisse repousser complètement comme ça, ce sera franchement, banalement, tristement nul. J'ai une chance, c'est que, avec les changements hormonaux, la couleur n'est pas top, mais ils épaississent! Donc, je veux quand même en profiter. Alors, à ce stade, je vais faire appel à un art que nous autres Helvètes maîtrisons à la perfection et pas seulement dans la fondue: le moitié moitié. Donc, on continue les mèches blondes pour illuminer un chouïa, mais deux fois moins souvent. Et, avec l'argent économisé, j'achète des jolis chapeaux pour planquer les semaines difficiles, héhé.

MARTINA CHYBA

«J'AI TROUVÉ CELA BEAU»

«Dans ma famille, cela ne se faisait pas pour une femme d'avoir des cheveux gris, sourit Ghislaine Heger, photographe et initiatrice de l'exposition itinérante «Silver Power, des Romandes fières de leurs cheveux gris.» «Un jour, j'ai vu une femme de 40 ans avec des cheveux gris, j'ai trouvé cela beau et cela m'a interrogée.» L'artiste a photographié 101 femmes. «Elles sont toutes belles et pourtant, elles n'ont pas les moyens d'une actrice comme Andie MacDowell. Moi ça me rend hyper heureuse de voir ça, car ce n'est facile de vieillir pour personne. Je crois que deux choses ont provoqué cette évolution: le covid, et le fait que des personnalités publiques franchissent le pas, par exemple Claire Burgy ou Nuria Gorrite en Suisse romande».

Mais quels étaient les freins pour les femmes, alors que le cheveu gris a toujours été accepté chez les hommes? «Je vais dire quelque chose de brutal, répond Ghislaine Heger, mais la vision de la société est encore: cheveu blanc = vieillesse, ce qui pour la femme signifie infertilité et donc inutilité. La femme aux cheveux gris a longtemps été soit la grand-mère, soit la sorcière.» Et comment les femmes assument-elles leurs nouveaux cheveux gris? «Elles appréhendent la réaction de l'entourage, en particulier celle du conjoint et/ou des enfants, elles ont aussi peur que cela fasse négligé. Mais, après, c'est souvent une libération, une prise de pouvoir. L'une m'a dit qu'avant, elle avait l'impression de porter un masque. Sans parler du gain de temps et d'argent. En fait, je rêve que le sujet de mon exposition devienne à terme un non-sujet, que ce soit parfaitement intégré.»

«La femme aux cheveux gris a longtemps été soit la grand-mère, soit la sorcière»

GHISLAINE HEGER, PHOTOGRAPHE



Elisabetta Civitillo, coiffeuse et technicienne coloriste, propriétaire du salon Scrupules à Genève, a observé le phénomène. «Après le covid, les clientes ont espacé leur rendez-vous, surtout pour la coloration et le méchage. Pour des raisons économiques, mais aussi de tendance.» Alors, que faut-il faire pour passer sereinement au gris? «Je conseille de couper un peu si les cheveux sont longs. Et pour casser la barre de repousse des racines, qui peut être très visible, on laisse pousser deux mois et, ensuite, on tire quelques mèches brunes et cendrées si on avait une coloration blonde, et plus claire si on avait une coloration foncée. Il faut savoir que le cheveu grandit de deux centimètres par mois, donc sans rien faire, il y en a pour plus d'un an sur des cheveux mi-longs. Avec les mèches, on obtient un joli résultat plus vite.»

Et y a-t-il un entretien spécifique? «Les cheveux blancs peuvent jaunir, on peut effectuer tous les six mois un shampooing colorant. On peut également utiliser les shampooings bleutés du commerce. En revanche, il faut éviter les crèmes parce que cela va les alourdir. Il existe des soins légers qui ne se rincent pas. Il faut savoir également que la texture change, il s'agit d'un cheveu sain mais dépigmenté, il peut prendre ou perdre un côté frisé, il aura moins de tenue au brushing également.» Et si cela ne nous plaît plus? «Pas de problème, affirme la coiffeuse, c'est comme si on avait jamais rien fait, on peut remettre une couleur!»

24 heures | Jeudi 9 novembre 2023



«Assumer ses cheveux gris est loin d'être anodin»

Table ronde

La photographe vaudoise Ghislaine Heger organise une discussion à Yverdon, tandis que son exposition «Silver Power» tourne en Suisse romande.

Vous avez photographié 101 Romandes assumant leurs cheveux gris, dont la conseillère d'État Nuria Gorrite. Avez-vous constaté un changement sociétal à ce sujet?

Le semi-confinement a été un point de bascule. Aller chez le coiffeur pour refaire sa teinture n'était plus possible. Alors certaines ont tout bonnement arrêté de se teindre les cheveux. Chacune a son histoire. Cela peut être par choix, en raison d'allergie ou de moyens financiers insuffisants. Cela dépend de ses modèles féminins.

Pour certaines, c'est vécu comme une véritable libération. Elles avaient l'impression d'être prisonnières de leur teinture. Assumer ses cheveux gris est loin d'être anodin pour une femme, voire une source de discrimination. Ce n'est devenu tendance que récemment.

Les cheveux gris féminins ne sont-ils pas l'équivalent de la calvitie chez les hommes?

Je ne nie pas une forme de souffrance masculine lors de la perte des cheveux, mais l'impact n'est pas le même. Les femmes se font littéralement arrêter dans la rue à cause de leur chevelure grise. Leur apparence est toujours soumise à commentaire. On leur dit qu'elles font plus vieilles. Les mots peuvent être violents.

Pourquoi les cheveux de l'actrice Andie MacDowell, 65 ans, polarisent plus l'attention que son actualité professionnelle? Une participante à la table ronde, afro-descendante, s'est sentie obligée de lisser ses cheveux crépus toutes les deux semaines et de les teindre pour rentrer dans la norme. C'est questionnant.

La plupart des gens ne font pas de vagues avec leurs cheveux, non?

Ce sujet peut paraître superficiel, mais en réalité, qu'on ait des cheveux ou pas, cela marque profondément l'identité. Ils ont l'avantage de pouvoir être rapidement modifiés et de changer notre apparence. Ils en disent beaucoup sur nous. Nous en parlerons avec la directrice de l'école de coiffure d'Yverdon. Faut-il suivre la tendance ou essayer de la modeler?

Fabien Lapierre

«Qu'est-ce que vos cheveux racontent de vous?», table ronde ce jeudi 9 novembre à 18 h à la bibliothèque publique d'Yverdon.

Le langage des cheveux

NORMES SOCIALES La Bibliothèque d'Yverdon accueille ce soir une table ronde destinée à questionner la place des cheveux et leur portée symbolique dans notre société.



« Qu'est-ce que vos cheveux racontent de vous ? » C'est à cette question que tenteront de répondre les différents invités qui animeront la table ronde programmée aujourd'hui à la Bibliothèque publique et scolaire d'Yverdon.

L'événement est organisé en marge de l'exposition *Silver Power/Des Romandes fières de leurs cheveux gris*, présentée cet été à la Dérivée. « La table ronde fait directement suite à l'exposition, explique Ghislaine Heger, photographe et initiatrice du projet. Nous parlerons de notions liées à l'apparence physique en nous demandant si les cheveux sont tendance, ou résultent d'injonctions. Je sais qu'on est pas toutes d'accord sur ce point parmi les intervenantes, donc ça va être très intéressant ! »

Ghislaine Heger sera notamment accompagnée par Brigitte Lembwadio, avocate et afro-féministe, Coralie Ehinger, musicienne et travailleuse solciale, ainsi que par Anna Isabella, directrice de l'École de coiffure d'Yverdon. Alexandre Lanz, rédacteur en chef adjoint de *Femina* modérera les discussions.

« Tout le monde a un avis sur les cheveux. La soirée est donc ouverte à toutes et tous. Mais nous allons nous concentrer sur les cheveux féminins, car les femmes subissent bien plus de pressions que les hommes, même si ces derniers sont bien sûr aussi concernés par les injonctions. » • **R. Bx.**

Bibliothèque d'Yverdon, dès 18h.
Entrée libre, sans inscription.



Les cheveux gris des femmes sont à l'honneur à Sierre

17 novembre 2023

Les cheveux gris des femmes sont mis à l'honneur depuis jeudi soir à la médiathèque de Sierre. Une exposition de la photographe Ghislaine Heger qui questionne les injonctions de beauté féminines.

NORA FOTI
Journaliste

Mes cheveux gris? Et alors?

Des Valaisannes fières de leurs cheveux gris. Une expo visible à la BMS.

▸ ISABELLE BAGNOUD LORETAN

SIERRE La Bibliothèque-Médiathèque Sierre présente «Silver Power» (le pouvoir argenté), le volet valaisan d'un projet photographique signé Ghislaine Heger. La Vaudoise a photographié une centaine de femmes dans tous les cantons, fières de leurs cheveux gris ou blancs, connues ou anonymes. L'étape valaisanne présente une quinzaine de portraits de femmes qu'on sent bien dans leur peau. En figure tutélaire, sur l'affiche commune à toute la Suisse romande, on reconnaît la journaliste Claire Burgy et sa maman, Violaine Clément. Claire Burgy est d'ailleurs la marraine du projet. Elle avait opéré sa transition capillaire à l'écran, lorsqu'elle présentait le 12 h 45 sur la RTS et confiait que sa mue avait été considérée comme une prise de position forte. Car parler des cheveux gris, c'est forcément s'interroger sur les canons de la beauté. «Qui définit la beauté?» questionne la photographe. «Je trouve intéressant de se poser la question: pourquoi a-t-on des a priori sur les cheveux gris chez les femmes et beaucoup moins chez les hommes?»

«Je me souviens du jour où ma grand-mère a convoqué toute la famille pour annoncer officiellement qu'elle allait arrêter de se colorer les cheveux.»

Ghislaine Heger – Photographe

Sous chaque photographie, une présentation de la personne et sa parole à propos de sa chevelure. Rapidement, on comprend que la transition n'est pas toujours simple, pour certaines comme l'illustratrice Hélène Becquelin qui porte très tôt des cheveux blancs, c'était une évidence qui la rendait unique en son genre: «J'avais à peine 30 ans, on me demandait si j'étais la grand-mère de mes enfants la journée et je me faisais draguer le soir par de petits jeunes qui croyaient avoir affaire à une fille à cheveux blond platine!»

Il y a celles qui trouvent ça naturel, celles qui vivent des transitions en forme de valse-hésitation mais qui ensuite apprécient ce moment de libération totale! «Au départ, ce n'est pas du tout un acte militant, mais comme j'ai deux filles, je suis tout de même assez fière qu'elles voient que l'on peut être une femme et assumer des choix qui ne correspondent pas aux attentes de tout le monde», explique Sarah Mariéthoz-Fontaine. Qu'est-ce qui fait que tout à coup, on ne fait plus de couleur? Ici aussi les réponses divergent: le temps passé chez le coiffeur, être à l'affût des repousses blanches... Une façon pour d'autres d'être en adéquation avec leur âge.

La question n'est pas anodine. C'est une question sociétale qui en soulève bien d'autres liées au vieillissement, à l'égalité aussi (comment se fait-il que, toujours, on se sent habilité à faire des commentaires sur le physique des femmes?). En préambule à l'exposition, des coupures de presse sur des stars qui ont décidé de passer au gris, mais aussi des explications de la photographe, le point de vue d'un psychologue et de l'écrivaine Mona Chollet, parfaitement à l'aise dans cet exercice. Vous trouverez encore une riche bibliographie sur la question. ■



La BMS présente «Silver Power», des Valaisannes racontent leurs cheveux gris. LE JDS

Infos
Jusqu'au 17 février, espace 100 titres, BMS

Zoom

Setay and Friends

SIERRE Samedi 9 décembre dès 20 h, l'Hacienda accueille Setay, Méandre et Poligone pour une soirée multiple entre rap et électro. Setay, c'est Bastien Rey, originaire d'Icogne, jeune homme prolifique, actif sur la scène du rap depuis 8 ans, aux paroles ciselées sur le quotidien, sa banalité ou sa violence. C'est aussi la rencontre avec trois beatmakers et musiciens, Guillaume, Tom et Luca. Le chanteur sait chauffer sa salle, il prévoit à Sierre de revisiter son répertoire et d'inviter aussi des copains à le rejoindre sur scène. Chaud devant. On entendra aussi les Valaisans de Méandre, douces mélodies pop et beats électros entêtants et encore le groupe franco-suisse Poligone, duo à la touche French indie pop. Du texte, du texte et encore du texte pour ces jeunes auteurs très créatifs. ■ ▸ IBL

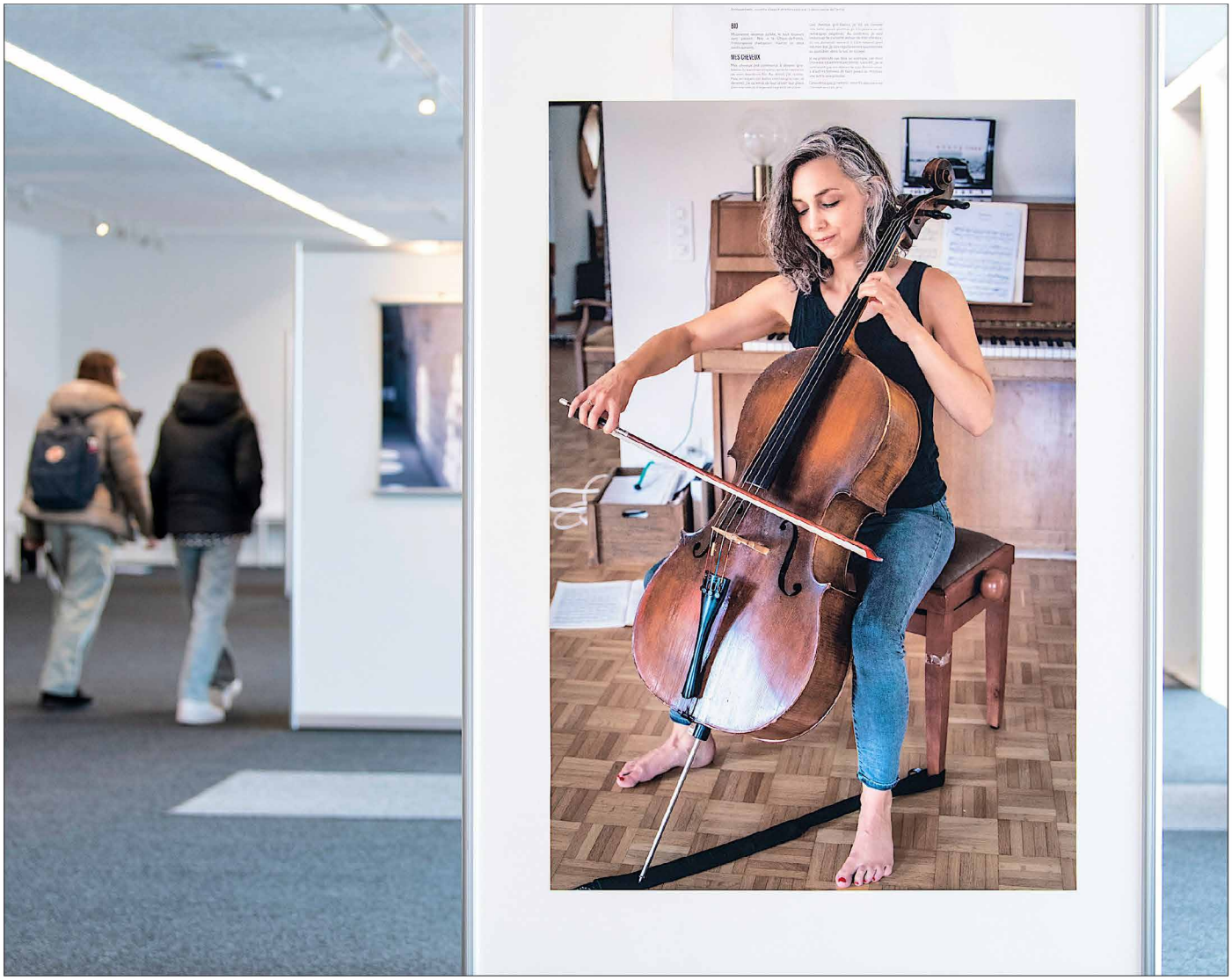
Infos: www.hacienda-sierre.ch

Paraît le mardi, le jeudi et le samedi

LE JOURNAL
DU SUD FRIBOURGEOIS
La Gruyère

Nº 4 | Fr. 2.20 JA 1630 Bulle www.lagruyere.ch | 143e année Jeudi 11 janvier 2024

Elles ont arrêté de se prendre la tête



ANTOINE VULLIOUD

CHEVEUX GRIS. L'exposition *Silver power, des Romandes fières de leurs cheveux gris* fait halte à Bulle. Dix-sept Fribourgeoises sont passées devant l'objectif de Ghislaine Heger et ont pris la plume pour parler de leurs fils d'argent. Questionnées sur le sujet, trois coiffeuses évoquent l'acceptation de ses cheveux gris. PAGE 5







Pour certaines femmes, afficher ses cheveux gris est un geste militant. Pour d'autres, ce n'est pas du tout le cas. PHOTOS ANTOINE VULLIOUD

Avec fierté ou en simplicité, elles aiment leurs fils d'argent

/// L'exposition itinérante, *Silver power, des Romandes fières de leurs cheveux gris,* fait halte au Collège du Sud, à Bulle, du 9 janvier au 24 février.

/// La photographe Ghislaine Heger expose 17 portraits de Fribourgeoises qui assument leur chevelure poivre et sel ou carrément blanche.

/// Trois coiffeuses bulloises racontent ce cheveu parfois mal-aimé, mais que toutes trois encouragent à préserver au naturel.

ANGIE DAFFLON

PHOTOS. Il débarque sans prévenir. Un matin on se regarde dans le miroir en se brossant les cheveux et… Tiens, c'est un reflet ça, non? ou est-ce que, vraiment…? Il faut se rendre à l'évidence: il est là, ce premier cheveu blanc. Que faire? l'ignorer? l'arracher? Est-ce le début de la fin, de la jeunesse qui s'effrite à peine le cap des 30 ans passé?

Voyant le gris lentement gagner du terrain sur leur «couleur naturelle», des femmes optent pour les teintures. D'autres y ont renoncé, dès le départ ou au fil du temps, et affichent désormais fièrement ou simplement leur chevelure poivre et sel du haut de leur 30, 40, 50 ans ou plus. Ces femmes, la photographe vaudoise Ghislaine Heger les met à l'honneur dans une exposition itinérante intitulée *Silver power, des Romandes fières de leurs cheveux gris*.

Au total, 101 femmes, des anonymes comme des personnalités connues, se sont prêtées au jeu, passant devant l'objectif et rédigeant un petit texte pour expliquer leur rapport à ces fils d'argent. La journaliste Mona Chollet et le docteur en psychologie Christian Maggiori ont aussi pris la plume. L'exposition change de visage de canton en canton, se concentrant sur les personnalités locales à chaque halte. Après avoir investi les murs de l'Ancienne Gare, à Fribourg, l'automne dernier, 17 *Fribourgeoises fières de leurs cheveux gris* s'exposent au Collège du Sud, à Bulle, jusqu'au 24 février.

Des stéréotypes

«Pour un homme, devenir grisonnant, peu importe son âge, est souvent connoté comme mature, voire plutôt sexy. Pour une femme, par contre, c'est encore un signe de négligence et de vieillesse.» Dans son «mot de la photographe», Ghislaine Heger rappelle les exemples d'Andie MacDowell et Jodie Foster, au Festival de Cannes. Un «non-événement» qui rappelle cependant, d'après elle, que «l'apparence des femmes est soumise à la validation des autres».

A l'origine de cette exposition, Ghislaine Heger ne cache pas certaines considérations personnelles. «A 43 ans, la question des cheveux blancs me taraude, mais c'était déjà le cas quand j'étais enfant. J'ai grandi avec des stéréotypes de genre assez forts. Dans ma famille, il n'était pas pensable pour une femme d'avoir des cheveux blancs.» La photographe raconte comment sa grand-mère, à 80 ans, a convoqué la famille pour annoncer qu'elle arrêtait les teintures. «En l'écoutant, j'ai eu l'impression qu'elle disparaissait, qu'elle se retirait du monde.»



«J'ai grandi avec des stéréotypes de genre assez forts. Dans ma famille, il n'était pas pensable pour une femme d'avoir des cheveux blancs.»

GHISLAINE HEGER

Pour autant, en allant à la rencontre de ces femmes, Ghislaine Heger a découvert que toutes n'avaient pas grandi avec de tels préceptes. «Pour certaines, les cheveux blancs n'étaient pas un sujet!» A travers les textes, écrits par ces femmes avec leurs propres mots, Ghislaine Heger veut apporter une dimension sociologique à son exposition, comme dans chacun de ses projets.

«Super alternative»

Dans l'espace d'exposition du collège, les visiteurs reconnaîtront la journaliste Claire Burgy, visage connu de la RTS, qui pose avec sa maman Violaine Clément. Mais aussi la préfète de la Sarine, Lise-Marie Graden, ou encore l'artiste Stéphanie Baechler. Sur les 17 photos, le blanc et le gris brillent, accompagnés quasi systématiquement du sourire du modèle.

Les photos dégagent la sérénité et l'assurance de ces femmes vis-à-vis de leur choix. Une confiance en soi acquise plus ou moins facilement. Pour les unes, c'était une évidence. Pour les autres, les regards extérieurs ont pesé dans la balance. «Je devais franchir deux obstacles symboliques, écrit l'une d'elles: ma mère se teignait les cheveux en brun et mon époux, quoique charmant, était dubitatif.»

Exposer dans un établissement scolaire n'était pas une évidence non plus, note Ghislaine Heger. Dans une galerie, exposer n'est pas envisageable quand on ne vend pas les œuvres. Et au musée se posait la question du calendrier des travaux. «Mais le collège, c'est une super alternative! Je vais faire de la médiation culturelle, un dossier pédagogique a été élaboré. C'est important pour moi d'ouvrir le dialogue avec toutes les générations, la question de la transmission est assez centrale dans ce sujet.» ■

Bulle, Collège du Sud, du 9 janvier au 24 février, du lundi au vendredi de 8 h à 17 h 30, les samedis de 10 h à midi. L'artiste sera présente les 13 janvier, 3, 10 et 24 février

«Un équilibre entre l'émotionnel et l'esthétique»

Le Covid a marqué un tournant. «Parce que le suivi n'était plus possible, explique Alexandra Rody, du salon de coiffure Chez Alex. Pour certaines personnes, ces émergences blanches leur ont donné envie d'arrêter les colorations, d'essayer du moins.» Un constat partagé par Angélique Gremaud, chez Ange et déMon, ainsi que par Maryline Auderset du salon Le Cadre. Cette dernière abonde: «Certaines femmes se sont senties prises au piège. Je recevais des messages de clientes qui ne savaient pas quoi faire, certaines disaient ne plus oser se montrer.»

Pourtant, les fils d'argent sont loin d'être un tabou pour les coiffeuses. Au contraire, toutes trois encouragent les clientes prêtes à faire le pas et à les assumer. «Je trouve tellement mieux de s'accepter au naturel», note Angélique Gremaud. D'autant plus que les colorations sont contraignantes, elles pèsent sur l'emploi du temps et le porte-monnaie.

«On encourage à passer au blanc pour le bien-être de la cliente, mais il faut aussi faire preuve de professionnalisme», relève Alexandra Rody. Dans certaines circonstances, le blanc n'est pas idéal: «Quand c'est tacheté, que ça fait un peu dalmatien, ce n'est pas génial. En revanche, quand il y a une régularité poivre et sel, il faut la sublimer.» Elle évoque l'intérêt d'avoir une coupe dynamique et un cheveu brillant. «Il faut respecter et soigner le cheveu, c'est un total look», sourit la coiffeuse.

«C'est important que les femmes se sentent bien au naturel, mais la coloration est un choix. Avant d'encourager quelqu'un à passer au blanc, j'essaie de comprendre si elles se teignent les cheveux par plaisir ou par obligation», note Maryline Auderset. C'est que le regard des autres, notamment des proches, impose parfois la coloration. «J'ai vu des clientes quitter le salon toutes contentes, puis revenir en disant «ça ne va pas» à cause d'une remarque de leur conjoint ou de leurs enfants.»

Face à ces difficultés, franchir le cap ne se fait souvent pas en un jour. En plus de la couleur, il faut accepter la nouvelle texture du cheveu. «Un cheveu blanc est dépourvu de toute pigmentation. Il est souvent plus dru et donc plus difficile à dompter», explique Alexandra Rody. C'est pourquoi les coiffeuses parlent d'accompagnement. «On fait plus que simplement coiffer», sourit Maryline Auderset. Le chemin se fait généralement progressivement, grâce à des mèches ou des colorations légères. «Il faut trouver un équilibre entre le côté esthétique et le côté émotionnel. Le tout en tenant compte du budget des clientes.»

Elles reviennent

Le bien-être des clientes est une chose, mais les colorations rapportent aux coiffeurs. «Souvent, l'argent que les clientes ne dépensent pas dans la coloration est investi dans le soin des cheveux.» Même son de cloche du côté d'Ange et déMon: «Je crois qu'elles reviennent même plus souvent, parce qu'elles veulent une coupe bien entretenue.» Pour Maryline Auderset toutefois, qui opère seule dans son salon, la réponse est plus nuancée. «Je suis contente d'avoir d'autres activités à côté», souligne la sérigraphe. **AD**

EMISSION

LA LIGNE DE CŒUR

RTS-LA PREMIÈRE

THÉMATIQUE: LE CORPS

ITV DE JEAN-MARC RICHARD AVEC GHISLAINE HEGER ET KARIN SUINI (PARTICIPANTE DU PROJET SILVER POWER)

LUNDI 22 JANVIER 2024



a lancé en 2023 le projet«Silver Power». *(Christophe Chammartin/Le Temps)*

Rencontre

Ghislaine Heger, le droit de prendre sa place

L'exposition itinérante de la photographe, «Silver Power. Des Romandes fières de leurs cheveux gris», est à voir au parc des Bastions, à Genève, jusqu'à la fin du mois. Une ode au droit de s'assumer qui caractérise sa démarche artistique

Olivia Schmidely

Un jour au début des années 2000, la grand-mère maternelle de Ghislaine Heger convoque toute la famille afin d'annoncer qu'elle ne se teindra désormais plus les cheveux. Une façon de les préparer au choc que pourrait représenter cette nouvelle version d'elle. Interpellée, l'artiste se saisit du sujet. Pourquoi les femmes doivent-elles absolument continuer de se teindre les cheveux une fois qu'elles grisonnent?

De là naît en 2023 son projet *Silver Power. Des Romandes fières de leurs cheveux gris,* une exposition qui se propose de contourner cette injonction à la teinture et cette menace d'effacement. Cent une femmes se sont prêtées au jeu de l'affirmation de soi devant l'objectif.

Oser sortir du cadre

De son enfance lausannoise au sein d'une famille qu'elle définit comme très normée, Ghislaine Heger garde le souvenir d'une place difficile à se faire. Papa, maman, trois enfants, elle se remémore les rôles genrés: «Une femme se devait d'être toujours discrète et apprêtée. Un homme, d'être fort.» Benjamine de sa fratrie, elle raconte le poids de se conformer à ces injonctions: «J'étais une petite fille modèle, et je faisais tout pour ne pas faire de vagues. On me faisait néanmoins ressentir que je prenais trop d'espace.» Un sentiment de solitude et de décalage avec les autres teinte ses jeunes années. De là, un désir viscéral d'appartenance mais aussi d'affirmation de sa singularité, en dehors d'attentes sociales dans lesquelles elle ne se reconnaissait pas.

A son adolescence, la séparation de ses parents provoque une prise de conscience forte chez Ghislaine Heger: le «vernis bourgeois» si cher à sa famille se craquelle, provoquant des difficultés financières qui la marquent durablement. C'est un professeur d'art, à la même période, qui lui dit sans détour: «Toi, tu seras artiste.» «A partir de ce moment-là, c'est comme s'il m'avait donné la permission.»

L'amour de l'art a «toujours été là», en filigrane, avec des premières armes dans le dessin et une appétence pour la musique, l'écriture et l'image: c'est le cinéma, «qui englobe tout ça» vers lequel Ghislaine Heger choisit alors de se tourner. Elle intègre la HEAD et obtient son diplôme en 2006. «Fondamentalement, ce que j'aime, c'est raconter des histoires, et faire rêver les gens en amenant de la poésie dans la lecture du monde.» Sa démarche consiste à sublimer des thématiques sociales et sociétales par un médium artistique. Avec un axe fondamental: questionner la place de chacun dans notre société. Celle qui déborde parfois, celle qu'on refuse à certains, ou celle encore pour laquelle d'autres se battent.

Dans une veine documentaire qui lui est chère, Ghislaine Heger navigue aujourd'hui entre films, photographies et écriture, que cela soit pour ses projets personnels ou ses différents mandats, comme pour Caritas Suisse ou les Centres d'aide aux victimes d'infractions. Elle offre son objectif aux personnes en situation de précarité, de handicap, d'addiction ou encore aux victimes d'agressions.

Syndrome de l'imposteur

Ainsi, parmi ses nombreux projets, naît en 2017 *Itinéraires entrecoupés*, qui invite à poser un autre regard sur les bénéficiaires de l'aide sociale, donnant lieu à une exposition et un livre. Une initiative qui tenait à cœur à l'artiste, ayant elle-même eu recours à ces services au début de sa carrière. «La vie de tout le monde mérite qu'on s'y attarde. Pourtant, nous sommes dans une société qui exclut les gens très rapidement, dès qu'ils s'éloignent, ne serait-ce qu'un peu, de la norme.» Ghislaine Heger estime aussi que le monde dans lequel nous vivons est très, très clivant. Elle raconte ainsi ne pas avoir rencontré «que des anges». Et, malgré tout, nourrit ce désir de raconter la réalité telle qu'elle est, et de faire société, loin des a priori.

S'affranchir des rôles pré-assignés, une philosophie qu'elle a faite sienne dans le privé, se définissant comme sans enfant par choix, loin de l'image de la mère modèle qu'elle s'imaginait devoir incarner lorsqu'elle était enfant.

Une nature solitaire qu'elle assume pleinement et qui l'invite au voyage, à la découverte d'autres façons d'être. Cette quête l'a menée aux quatre coins du monde, afin de photographier les communautés amérindiennes, birmanes ou encore polynésiennes. Un travail photographique empreint de cette tentative de se saisir de l'autre dans sa singularité et sa vérité. «Pour moi, l'art doit être un miroir de la société. J'ai besoin que mon travail fasse réfléchir sur qui nous sommes.»

Cheffe de projet pour Tokyo Moon – association à but non lucratif qui développe et promeut des projets à visée sociale –, Ghislaine Heger aide à se défaire du syndrome de l'imposteur au travers de son projet «S'affirmer sans s'excuser». Avec une attention portée plus spécifiquement sur les femmes, qui ont «particulièrement tendance à se confondre en excuses.» Là encore, une façon d'aider les autres à prendre la place qui leur revient. ▬

Découvrez les images de «Silver Power» de Ghislaine Heger en scannant ce QR code

Date: 16.04.2024

Tribune de Genève



TokyoMoon

Tribune de Genève
1204 Genève 8
022/ 322 40 00
https://www.tdg.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 23'833
Parution: 6x/semaine

Page: 1
Surface: 45'583 mm²

Ordre: 3018628
N° de thème: 827.006

Référence: 91607015
Coupure Page: 1/1

Les Bastions se parent de nuances de gris



Photo Avoir des cheveux gris? Et alors! C'est le message que fait passer l'exposition visible jusqu'au 30 avril au parc des Bastions. La photographe Ghislaine Heger y présente de superbes portraits de femmes qui assument avec plénitude leur chevelure grisonnante. Elles ont posé dans toute la Suisse romande, mais aux Bastions on ne verra que des Genevoises, anonymes ou connues, telle l'éthicienne Samia Hurst-Majno ou la comédienne Fanny Brunet. Cet accrochage achève une série de présentations effectuées au total dans huit villes et cinq cantons. Visite.

Date: 16.04.2024

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1204 Genève 8
022/ 322 40 00
https://www.tdg.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 23'833
Parution: 6x/semaine



Page: 15
Surface: 87'864 mm²

Ordre: 3018628
N° de thème: 827.006

Référence: 91607389
Coupure Page: 1/2

TokyoMoon

Aux Bastions, les femmes étalent leur crinière blanche

La photographe Ghislaine Heger a immortalisé «des Romandes fières de leurs cheveux gris» dans «Silver Power», à découvrir au parc et en catalogue.



LAURENT GUIRAUD

Les femmes, surtout les grisonnantes, se sentent particulièrement concernées par les panneaux disposés à l'entrée du parc.

Katia Berger

«Quand mes premiers cheveux blancs sont apparus, autour de mes 30 ans, il ne m'est même pas venu à l'idée de les teindre - c'est si je les avais teints que je me serais sentie vieille, je crois, et dans un sens négatif.» La pirouette revient à l'essayiste genevoise Mona Chollet («Sorcières...», «Réinventer l'amour...»), dans un court texte qui sert à la fois d'exergue et de caution à la série photographique de Ghislaine Heger, «Silver Power, des Romandes fières de leurs cheveux gris», à voir jusqu'à la fin du mois au parc des Bastions.

Sans fioritures

Si les quinquas et sexas, filles des féministes des années 70, se reconnaîtront sans doute dans cette revendication d'une apparence au naturel, pas certain que les plus jeunes générations partagent le point de vue. En effet, le marché des soins capillaires - comme des interventions esthétiques en général - n'a pas cessé de croître au fil des décennies, y compris d'ailleurs chez les garçons. Les codes et les canons ont bel et bien évolué, marqués entre autres par les combats contre le sexisme et l'âgisme, mais n'ont pas disparu pour autant. Toujours est-il que l'exposition de Ghislaine Heger ne nous renseigne pas sur l'année de naissance de ses modèles. Saisies le sourire aux lèvres - ou, à défaut, le regard crâne -, celles-ci accom-

Date: 16.04.2024

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1204 Genève 8
022/ 322 40 00
https://www.tdg.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 23'833
Parution: 6x/semaine



Page: 15
Surface: 87'864 mm²

TokyoMoon

Ordre: 3018628
N° de thème: 827.006

Référence: 91607389
Coupure Page: 2/2

pagnent leur portrait d'une bio personnalisée ainsi que de quelques lignes retraçant la relation plus ou moins triturée qu'elles ont entretenue avec leur chevelure. Sans fioritures formelles hormis l'éclairage bienveillant, les photographies se contentent de mettre en valeur les visages, diversement auréolés de leurs nuances de gris.

À Genève, l'accrochage extérieur n'expose que des Genevoises - de même qu'il n'a exhibé que des ressortissantes des cinq cantons (huit villes) où «Silver Power» a fait halte depuis près d'un an, avant son terminus aux Bastions. Les visiteurs et visiteuses identifient plusieurs figures locales qui rayonnent pour d'autres raisons que le choix de laisser leurs crinières se dépigmenter à vue. On signalera parmi elles l'éthicienne Samia Hurst-Majno ou la comédienne et marionnettiste Fanny Brunet. D'autres optent pour un semi-anonymat en se cachant derrière une initiale.

À l'intention de la simple Genevoise, Ghislaine Heger, diplômée de la HEAD en 2006, section cinéma, a du reste prévu un challenge festif pour conclure la tournée romande de son projet. Le samedi 20 avril, à 14 h, toujours aux Bastions, elle invite toute femme orgueilleuse de son scalp argenté à se rassembler à l'occasion d'une photo collective. Quels que soient les millésimes, les fonctions sociales et les motivations à boycotter les teintures, les têtes chenues pourront ensuite admirer le résultat sur le site de l'Association TokyoMoon.

Célébrités nationales

À la même enseigne, les intéressés et intéressées pourront se procurer le catalogue de l'exposition, qui compile les 101 tirages effectués de part en part de la Suisse romande. Y figurent des célébrités nationales telles que la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, la conseillère d'État vaudoise Nuria Gorrite ou la journaliste et présentatrice de la RTS Claire Burgy, également marraine de l'opération.

En tournant ses pages, on fouillera par le biais du témoignage une thématique sans âge. Et on se forgera au gré des exemples l'opinion qui présidera à sa propre décision. Ou pas.

Car, comme l'écrit encore Mona Chollet, grâce aux différentes expériences qu'elles confrontent, les femmes ont «la possibilité de choisir en toute lucidité l'option qui leur convient le moins mal, et d'en changer aussi souvent qu'elles en ressentent le besoin».

«Silver Power, des Romandes fières de leurs cheveux gris»
Jusqu'au 30 avril au parc des Bastions, *www.tokyomoon.ch.* Je 18 avril: visite de l'accrochage par la photographe à 17 h, puis discussion avec Amanda Castillo et Charlotte Dumartheray au Palais Eynard, à 18 h.



Alexandra a trouvé son premier cheveu blanc à 12 ans; Fanny Brunet a arrêté les colorations pendant le Covid; pour Samia Hurst-Majno, blanchir a été un soulagement. GHISLAINE HEGER

Genève

Des Genevoises exposent fièrement leurs cheveux gris

Dix-neuf Genevoises affichent avec fierté leurs cheveux gris jusqu'au 30 avril au Parc des Bastions. Alors que les mèches grisonnantes ou blanches constituent encore un frein à l'embauche ou une source de remarques sexistes, Ghislaine Heger a voulu mettre en lumière ces femmes qui les assument. Avec son projet baptisé "Silver power" et décliné dans toute la Suisse romande, la photographe diplômée de la Head* a immortalisé les portraits de 101 femmes, en les accompagnant d'un témoignage.

Elle organise une visite de l'exposition ce jeudi 18 avril à 17 heures, accompagnée d'une discussion "Pourquoi se fait-on des cheveux gris quand on vieillit ?", avec Amanda Castillo et Charlotte Dumartheray, à 18 heures au Palais Anna et Jean-Gabriel Eynard (sur inscription). Et pour clore ce projet en beauté, car l'exposition genevoise est la dernière de la tournée, Ghislaine Heger invite aussi toutes les femmes aux cheveux gris, y compris celles de France voisine, à une photo collective samedi 20 avril à 14 heures.



Dix-neuf Genevoises exposent fièrement leurs cheveux gris au parc des Bastions. Photo Ghislaine Heger

● **S.G.**

(*) Haute école d'art et de design

Date: 20.04.2024

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'118
Parution: 6x/semaine



Page: 36
Surface: 18'368 mm²

Ordre: 3018628
N° de thème: 827.006

Référence: 91663759
Coupure Page: 1/1

TokyoMoon

CHARIVARI

La chronique de Marie-Pierre Genecand

«Je vieillis? Peu importe, car mon chéri aime mes plis!»

Oui, je sais. L'amour de soi devrait suffire. Je devrais pouvoir me dire: OK, j'ai le corps vaillant (et pas retouché) d'une mère de trois grands enfants et le pied encore guilleret pour ce qui est d'aller danser et cueillir le muguet. Mais bon, en termes de valorisation, on n'est jamais aussi bien servies que par autrui, non? Et ceci, même si on clame partout que le regard des autres, on s'en fout. En fait, on s'en fout pas. Et, parmi tous les regards, un, en particulier, vaut son pesant de cacahuètes: celui de l'âme sœur, évidemment.

Alors quand l'élu déclare, l'œil qui frise, que vos plis partout et vos petits filets un peu mous le rendent fou, on se dit qu'on n'a pas tout perdu. Que la vieillesse, ma bonne dame, c'est une histoire de point de vue…

Ces jours, justement, à Genève après une tournée romande, une exposition de photos intitulée *Silver Power* célèbre des femmes qui assument leurs cheveux gris. Elles sont plus ou moins âgées, plus ou moins coquettes, voire peut-être même un peu liftées-lissées, mais toutes ont dit non aux teintures qui trompent l'ennemi. Ça n'a l'air de rien, ce n'est pas anodin. Une amie vient de faire le pas et disons que… ça se voit. Les gens de son entourage lui demandent ce qu'elle a modifié. A leur mine mitigée, mon amie comprend que le changement ne penche pas du bon côté.

Certes, le mâle vieillit aussi. Il forcit, s'épaissit. Son pas ralentit ainsi que son esprit (si, si). Il abandonne les exploits, accepte une vie avec moins d'éclat. Mais rares sont les hommes qui se trouvent enlaidis par la vieillesse. Quand on les écoute, ils vantent le chemin parcouru, les kilomètres accomplis. Ils regardent le trajet, pas le résultat.

Pourquoi? Parce que, dans l'imaginaire populaire, les hommes sont des bibliothèques en chêne massif quand, nous, nous sommes des étagères Ikea. De plus en plus tapées, usées, mais incassables! Et tellement fiables pour ceux qu'on porte, supporte, met en avant, soutient, exhibe, etc.

J'exagère, bien sûr. Ma vie est douce et mes amis garçons ne sont pas des bourrins. Ils savent le poids et la noblesse de chacune et chacun. Mais la société dans sa globalité n'a pas la même élévation. Quand on voit combien de nos sœurs se font charcuter le contour des yeux, le front, les lèvres, les pommettes, les joues, les bajoues, les fesses, les cuisses, le ventre et les seins, on réalise que l'égalité face à l'âge n'est pas pour demain.

Alors, moi je dis: «Merci, chéri, d'aimer mes petits plis!» ▬

Date: 21.04.2024

Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
https://www.lematin.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 57'836
Parution: hebdomadaire



Page: 1
Surface: 41'387 mm²

Ordre: 3018628
N° de thème: 827.006

Référence: 91665639
Coupure Page: 1/1

TokyoMoon

Clic de fin pour le mouvement qui assume les cheveux gris 9



Samedi à Genève, les participantes et les soutiens au projet «Silver Power - Des Romandes fières de leurs cheveux gris» ont célébré la dernière étape de leur action joyeuse. *Magali Girardin*







Rassemblement festif de femmes aux cheveux gris au parc des Bastions (GE) pour célébrer le vernissage du catalogue de l'exposition «Silver Power» de la photographe Ghislaine Heger. *Magali Girardin*

101 Romandes célèbrent avec fierté leurs cheveux argentés

RASSEMBLEMENT Depuis juin 2023, l'expo «Silver Power» met les femmes à la chevelure grise à l'honneur et sillonne les cantons romands. Dernière étape samedi à Genève, avec une photo collective pour immortaliser ce projet fédérateur.

FABIENNE ROSSET
fabienne.rosset@lematindimanche.ch

Crinières argentées au vent devant le mur des Réformateurs dans le parc des Bastions, à Genève, une centaine de femmes se sont retrouvées samedi pour prendre une dernière pose. Un clic de fin pour marquer la dernière étape de l'exposition itinérante «Silver Power - Des Romandes fières de leurs cheveux gris», initiée par la photographe Ghislaine Heger. Depuis juin 2023 et en neuf étapes romandes, l'expo propose des portraits de femmes qui partagent le même élan capillaire: celui d'assumer leurs cheveux au naturel. Pour des raisons féministes parfois, en réponse aux diktats de la beauté imposés aux femmes. Mais le plus souvent par choix esthétique ou purement pratique. L'épisode du Covid y est pour quelque chose puisque, privées de leur coiffeur, nombreuses sont celles qui ont redécouvert leur crinière sans teinture. Et certaines y ont pris goût.

En tout, elles sont 101 à avoir joué le jeu. Dont la journaliste Claire Burgy, marraine du projet, qui a laissé ses cheveux virer au gris il y a quelques années, alors qu'elle quittait l'antenne de la RTS pour devenir cheffe de rubrique. L'étape genevoise des Bastions est la sienne, et l'occasion de revenir sur cette expérience collective. «La plupart des femmes avec lesquelles j'ai parlé ont fait ce choix par simplicité à la suite du Covid. Ça a ouvert une brèche.»

> **«Ce projet prône la liberté. Chacune est libre de faire ce qu'elle veut de ses cheveux.»**
>
> Ghislaine Heger, photographe

Et une forme de reconnaissance aussi, d'autant plus exacerbée. «À un âge où on disparaît plutôt du regard public, je retrouvais une sorte de souterrain où, dès que je croisais une femme dans la rue avec les cheveux gris, on se souriait. Ça amène un autre regard entre femmes. Une sorte de reconnaissance.»

Une thématique qui divise

Qu'on la trouve artificielle, voire futile, la thématique n'est pas anodine. Le sujet des femmes grisonnantes anime autant qu'il divise, comme le constate la photographe: «La projection des personnes est intéressante. Mais ce qui est certain, c'est que ce projet prône la liberté. Chacune est libre de faire ce qu'elle veut de ses cheveux.»

Pourtant, il faut justifier son choix capillaire, encore en 2024. «Parfois j'essaie d'inverser les situations. Est-ce qu'on pourrait s'imaginer, à chaque fois qu'on croise un homme grisonnant dans la rue, l'arrêter pour lui demander: «Mais c'est incroyable, qui te coiffe?» Comme pour les femmes, on a aussi un regard critique par rapport à un homme qui se teint les cheveux...» ajoute Ghislaine Heger.

Avec une nuance évoquée par les femmes rencontrées lors du projet: «Certaines reçoivent des remarques sans arrêt, se font ghoster ou licencier. C'est violent. Moi-même je suis en recherche d'emploi, je commence à avoir des cheveux gris, et je me demande quoi faire. Malgré tout le travail que j'ai fait avec cette expo.»

Pas de profil type

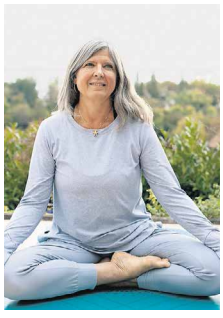
Un choix personnel qui s'impose, des photos qui s'exposent, sans volonté de revendiquer pour autant une quelconque appartenance féministe. «Ce n'est évidemment pas le but. En tant que femmes, nous avons déjà assez d'injonctions comme ça. L'idée est de privilégier la liberté de choix», souligne Ghislaine Heger.

D'ailleurs, comme le note Monica Cherno, participante neuchâteloise qui a suivi l'exposition dans chaque canton: «Il n'y a pas un profil type, nous avons des âges et des milieux sociaux différents. Pour certaines, laisser ses cheveux gris représentait un tournant; pour d'autres, c'était un choix pratique.» N'en déplaise à celles et ceux qui associent automatiquement chevelure féminine grise assumée et bobos.

Des nuances de gris, en photos et en textes, à découvrir dans le catalogue de l'exposition qui vient de paraître.

L'exposition «Silver Power» est à voir au parc des Bastions, Genève, jusqu'au 30 avril. Catalogue et infos sur tokyomoon.ch

Trois participantes reviennent sur l'expérience «Silver Power»



MONICA CHERNO
Directrice RH à la retraite (NE)

«Mon choix de ne plus me teindre les cheveux était une marque de solidarité vis-à-vis d'une femme atteinte d'un cancer du sein. J'avais 50 ans, un poste de cadre, et je me posais la question de l'impact que ça aurait sur mon entourage, mais j'ai été surprise des réactions positives autour de moi. On se fait des préjugés nous-mêmes par rapport à cette étape.»



Photos: Ghislaine Heger

CLAIRE BURGY
Journaliste (GE)

«Assumer ses cheveux gris fait un peu le même effet que lorsqu'on est enceinte, notre corps devient un peu public, les gens s'autorisent à toucher votre ventre. Comme si tout à coup, ne pas se teindre les cheveux, qui est quelque chose qui sort un peu de l'ordinaire, ça autorise les gens à dire ce qu'ils en pensent.»



CHLOÉ
Assistante sociale (VD)

«J'ai commencé à laisser mes cheveux gris avant le Covid. Je me les teignais depuis l'âge de 23 ans. Je me souviens que ma coiffeuse m'avait alors demandé si mon homme était d'accord! Par la suite, beaucoup de gens ont pensé que c'était une teinture. Ça m'a fait plaisir de voir toutes ces femmes en photo!»

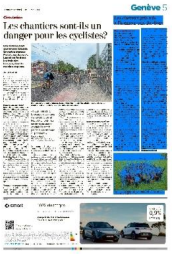
Contrôle qualité

Date: 22.04.2024

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1204 Genève 8
022/ 322 40 00
https://www.tdg.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 23'833
Parution: 6x/semaine



Page: 5
Surface: 30'470 mm²

TokyoMoon

Ordre: 3018628
N° de thème: 827.006

Référence: 91672712
Coupure Page: 1/2

Les cheveux gris mis à l'honneur aux Bastions

Rassemblement

Une bonne centaine de femmes se sont réunies devant l'objectif de la photographe Ghislaine Heger, à l'origine du projet «Silver Power».

Le genre d'estrade en tubulaires qui ressemble à un pont roulant de chantier. Le chantier est celui d'une photo collective en plein air. Le casting du jour affiche fièrement son unité de couleur. Mille nuances de gris sur la pelouse des Bastions. De l'argenté au cendré, du très clair au blanc brillant.

Le ciel s'aligne sur le chromatisme recherché. À 14 h, ce samedi, un défilé providentiel de nuages efface les rayons du soleil, afin de prévenir les yeux éblouis et mi-clos, d'adoucir la lumière en évitant la surexposition.

Perchée sur son podium, à 3 mètres du sol, la photographe Ghislaine Heger est une femme qui sait se faire écouter. Son nom revient souvent dans la conversation, à tous les âges, associé qu'il est au projet «Silver Power – Des Romandes fières de leurs cheveux gris».

Des portraits individuels avant le joyeux regroupement du jour. L'accrochage itinérant a beaucoup voyagé depuis le premier vernissage en juin 2023 à Morges. Il a traversé la Suisse romande, visité quantité de lieux qui n'étaient pas forcément culturels, des médiathèques, une ancienne gare, le péristyle d'un Hôtel de Ville et même une église désacralisée – «sublime», de l'avis de l'accueillie –, au cœur des Franches-Montagnes, à une demi-heure de marche d'un ancien cimetière de pestiférés.

On s'égare? «Non, on me regarde, restez bien groupées, vous êtes magnifiques, faites-vous plaisir», lance la responsable de la prise de vue. Les consignes sont respectées à la lettre, jusqu'à ces bras qui se lèvent, poings fermés ou mains ouvertes, façon d'exprimer en souriant le *power* du *silver* bien incarné.

Rien n'échappe à la jeune photographe, diplômée de la HEAD (section cinéma) et habitant Blonay, dans le canton de Vaud. Un intrus tente de se glisser à la marge: «Monsieur, je vous vois, merci de sortir du cadre…» Les garçons ne sont pas conviés. Ils peuvent soutenir, mais à distance, saluant à leur tour ces femmes qui assument publiquement la dépigmentation de leur chevelure.

Shooting militant et joyeux

Entre elles, les répliques fusent, sitôt le shooting terminé. «Tu triches avec tes cheveux roses», s'entend dire Valérie, qui ne se laisse pas démonter: «Il ne se passe pas un jour sans que j'aie une remarque sur ma coiffure. Mes premiers cheveux blancs sont apparus quand j'avais 16 ans.» Anne, retraitée, ayant longtemps voyagé entre Londres et Genève pour son travail, note que «nous sommes toutes en pantalon aujourd'hui…» Quelle conclusion faut-il en tirer? «Qu'il fait froid, pardi!»

Ce rassemblement féminin a quelque chose de naturellement évident et détendu. Les participantes forment une grande famille, elles semblent se connaître depuis toujours, certaines viennent du Valais et de Neuchâtel. Une bonne centaine au final. «J'ai rêvé l'autre nuit qu'il n'y aurait personne», avoue l'initiatrice de ce rendez-vous festif, marquant la dernière étape, pour le coup ge-

Date: 22.04.2024

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1204 Genève 8
022/ 322 40 00
https://www.tdg.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 23'833
Parution: 6x/semaine



Page: 5
Surface: 30'470 mm²

TokyoMoon

Ordre: 3018628
N° de thème: 827.006

Référence: 91672712
Coupure Page: 2/2

nevoise, de cette exposition au long cours (visible jusqu'au 30 avril aux Bastions).

La vraie vie ne fait pas toujours des cauchemars. Elle a sa partie oratoire - les discours sont applaudis et le méritent -, elle a ses anecdotes qui rapprochent et sa représentation canine au ras de l'herbe. *Buddy* (copain, pote, en français), un bichon frisé, figure dans l'image de groupe. Normal: «Il est né avec les poils tout blancs», glisse sa maîtresse, avant de rejoindre ses copines.

Thierry Mertenat



Parmi les participantes, certaines sont venues du Valais et de Neuchâtel. FRANK MENTHA

Actualité positive

Souriez! Voici nos huit bonnes nouvelles de la semaine à Genève

Non, il n'y a pas uniquement des mauvaises nouvelles dans votre quotidien préféré. Il y en a aussi qui nous rassurent sur l'état de ce monde qui ne semble pas toujours tourner très rond.

6

Toutes ensemble, l'image de la dream team aux cheveux gris



Dans le cadre de son projet Silver Power, Ghislaine Heger réalise une photo collective des femmes aux cheveux gris et blancs.
FRANK MENTHA

Vendredi dernier, une centaine de femmes aux cheveux argentés se sont réunies au parc des Bastions pour le projet photographique Silver Power de Ghislaine Heger. Ce rassemblement joyeux et militant, immortalisé devant le mur des Réformateurs, marque la dernière étape d'une exposition itinérante à découvrir jusqu'au 30 avril.

Datum: 18.04.2024

VOIX POPULAIRE

Voix populaire
1205 Genève
022 320 63 35
https://voixpopulaire.ch/

Medienart: Internet
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften

Web Ansicht

Auftrag: 1092925
Themen-Nr.: 993.001

Referenz: 91914246
Ausschnitt Seite: 1/4

Cheveux gris, un corps à soi

PHOTOGRAPHIE • La photographe vaudoise Ghislaine Heger propose l'exposition itinérante "Silver Power" (accompagnée d'un catalogue) qui s'achève à Genève. Des portraits classiques de femmes romandes optant pour le cheveu gris. Un empowerment capillaire affirmant le rôle social de la photographie.

Publié le 18 avril 2024 par Bertrand Tappolet



Yaël Liebkind pose devant le phare de la Jetée près des Bains des Pâquis (Genève). Le blanc irisé de gris de la chevelure comme fierté et manifeste féministe. Photo Ghisalaine Heger

«Les cheveux gris sont les archives du passé.» Contrairement à ce qu'avance Edgar Allan Poe, des femmes toujours plus nombreuses les vivent au présent et à l'avenir. Dans une société où la jeunesse est souvent vénérée et où le vieillissement est parfois redouté, une exposition photo audacieuse met en lumière la beauté et la puissance des cheveux gris chez les femmes.

Intitulée « Silver Power », cette exposition itinérante fortement médiatisée et imaginée par la photographe Ghislaine Heger, dévoile 101 portraits de femmes de Suisse romande qui ont choisi d'embrasser leur chevelure argentée. Elle a été présentée dans tous les cantons romands et est accrochée sur de panneaux au Parc des Bastion pour l'ultime étape genevoise.

«Sans artifice»

Ainsi les images ont souvent été essentiellement présentées dans des lieux périphériques non dévolus à la photographie ou à l'art. «Il m'est important de révéler les gens tels qu'ils sont, sans artifice, sans mensonge, sans ajout de lumière. Qu'ils soient connus ou anonymes, le regard qu'ils révèlent à l'instant précis du déclic n'a d'autre but que de pouvoir les rencontrer en toute sincérité», affirme la photographe sur son site.

La maternité et la transmission sont au cœur de certains instantanés, où le corps féminin enceint se déploie sur

Datum: 18.04.2024

VOIX POPULAIRE

Voix populaire
1205 Genève
022 320 63 35
https://voixpopulaire.ch/

Medienart: Internet
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften

Web Ansicht

Auftrag: 1092925
Themen-Nr.: 993.001

Referenz: 91914246
Ausschnitt Seite: 2/4

fond d'une aura blanchâtre surréelle voire un brin fantastique. La stigmatisation est d'abord professionnelle. Après le licenciement de la présentatrice canadienne, 58 ans, Lisa LaFlamme en 2022, arborant le gris à l'antenne et remplacée par un homme de 37 ans, la toison capillaire en nuances grisonnantes a souvent mauvais réputation. Le tabou remonterait au conte et au dessin animé. «Fort tôt chez l'enfant le gris et plutôt le blanc peut être identifiée à la vieillesse voire à la méchanceté chez les personnages féminins», pose Ghislaine Heger.

Biopic et pandémie

Pour Ghislaine Heger, le point de départ de cette aventure artistique et humaine, sociale et anthropologique réside dans une expérience personnelle profonde. Le moment où sa propre grand-mère, après des années de coloration capillaire, a décidé de laisser ses cheveux blanchir, a été un tournant marquant. Cette transition, loin d'être anodine, a symbolisé pour elle bien plus qu'un simple changement esthétique: c'était un acte de rébellion, une affirmation de soi-même dans un monde obsédé par le jeunisme.

Silver Power trouve son élan pendant une période de bouleversements mondiaux, lors du confinement lié à la pandémie de Covid-19. L'indisponibilité des teintures capillaires, considérées comme des produits non essentiels, a contraint de nombreuses femmes à reconsidérer leur rapport à leur propre image.

C'est dans ce contexte de confinement et de télétravail généralisé que certaines ont choisi de laisser émerger leurs cheveux naturels, dévoilant ainsi une beauté authentique, dénuée des artifices habituels. «La période du confinement a été un marqueur et un révélateur puissants dans l'adoption des cheveux gris pour beaucoup de femmes. Au-delà de la remise en question de son apparence, il y a celle touchant à qui l'on était dans ce moment d'arrêt sur soi», relève la femme d'images en entretien.

Personal Branding

Au cœur de cette exposition et du livre qui l'accompagnent, se trouvent forcément des femmes fortes et inspirantes, qui revendiquent fièrement leur choix de laisser leurs cheveux gris s'épanouir. Ghislaine Heger, à travers ses portraits, nous offre un témoignage vibrant de la diversité des parcours et des motivations de ces femmes.

Qu'elles soient célèbres personnalités publiques ou simples anonymes, elles partagent toutes une même volonté d'authenticité et de liberté. Ces femmes signent leurs textes. Ce qui donne, dans certains cas, des récits de célébration de soi confinant à l'hagiographie et à l'accroche LinkedIn. Rien ne dépasse, tout semble sans aspérités. Ce seraient les limites de cette veine de storytelling.

Mais au fond, pourquoi pas. Ne s'agit-il pas d'une forme d'équivalence des selfies à l'usage pour l'écrit ? Le geste participe alors de cette idée que ces femmes sont à la fois autrices et créatrices et curatrices de leur personne. Ainsi Silver Power s'axerait sur une forme d'économie axée sur un volet performatif et créateur de portraits, le lieu du shooting était également laissé au libre choix de la personne portraiturée. Voici une manière de se rendre disponible à de nouvelles virtualités d'existence.

Féminisme

Il existe aussi une forme de défilé des fiertés touchant notamment au fait d'être mère, «fière maman de deux ados », exprime Cathe. Quant à elle, Martine se désigne comme «coach de l'équipe familiale» dans son accroche. A l'heure où le travail féminin d'éducation, de sustentation, de gestion et de sécurisation des enfants n'est toujours pas rémunéré, la fierté a bon dos.

Pour mémoire, l'une des raisons d'être de la Grève féministe et des femmes en Suisse est l'insoutenable et injuste

Datum: 18.04.2024

VOIX POPULAIRE

Voix populaire
1205 Genève
022 320 63 35
https://voixpopulaire.ch/

Medienart: Internet
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften

Web Ansicht

Auftrag: 1092925
Themen-Nr.: 993.001

Referenz: 91914246
Ausschnitt Seite: 3/4

non-valorisation de la femme dans son travail au foyer. Invisibilisé, ce travail à part entière avec un cahier des charges conséquent est toujours confiné à une zone de non-droits sociaux et de non-reconnaissance pour les femmes.

Impact environnemental

Les textes sont tous divisés en deux rubriques, «Bio» et «Mes cheveux», ce qui favorise un dialogue avec son apparence peinant à s'élever à des considérations plus universelles axées notamment sur le développement durable. «J'ai passé le pas en novembre 2019, d'abord dans une approche personnelle et avec un souci environnemental», explique dans le catalogue et l'exposition, la Conseillère d'État socialiste vaudoise Nuria Gorrite. Elle pose en zone lacustre, la photographe unifiant les dégradés gris de l'image, des yeux aux cheveux en passant par le paysage.

Collaboratrice à La Main tendue, la Genevoise Yaël Liebkind confie, elle :J'ai appris qu'une teinture polluait pas moins de six cents litres d'eau... une baignoire pleine toutes les trois semaines ! Cela ne me laissait pas tranquille, et le processus a commencé.» Placé devant le phare de la jetée du Bain des Pâquis, la portraiturée voit sa chevelure blanche rehaussée par un manteau gris chiné. Toujours ce souci de la palette des couleurs chez la femme d'images.

Résistances

Par-delà la simple esthétique, les cheveux blancs chez les femmes deviennent le symbole de résistances aux normes sociales oppressives et les stéréotypes de genre. Dans un monde où les injonctions à la jeunesse éternelle sont omniprésentes et à l'obsolescence non programmée, ces femmes affirment leur droit à vieillir avec grâce et dignité, loin des diktats de la société.

À travers Silver Power, Ghislaine Heger nous invite à repenser notre rapport à la beauté et au vieillissement. La réalisation aborde également les thématiques du sexisme et de l'âgisme de manière bienveillante et constructive. Elle pousse à remettre en question les normes sociales qui imposent aux femmes de cacher leur véritable apparence et souligne l'importance de l'acceptation de soi.

Santé en danger

«Après plus de vingt ans de coloration chimique, un essai infructueux de coloration naturelle, et dans un souci de me passer de produits néfastes pour la nature et la santé, j'en ai eu assez. J'étais prête à me montrer telle que j'étais vraiment et porter fièrement mes cheveux gris», reconnaît Martine infatigable organisatrice» selon elle. Si nombre des es parcours semblent grisé au «Hero's Journey», les questions cruciales de santé ne sont guère abordées par les femmes portraiturées.

En Suisse, une femme sur deux se teindrait les cheveux. Côté produits convoqués dans la coloration, des médecins tirent la sonnette d'alarme depuis que la coloration existe. Jusqu'à celle supposée naturelle et pouvant contenir des produits chimiques et toxiques. Certains composant sont réputés être des ravageurs provoquant ou favorisant allergies et autres maladies comme le cancer (vessie sein). Parmi les premières victimes, le personnel des salons de coiffure.

L'un des accusés est le paraphénylène-diamine (PPD), allergène de la famille des amines aromatiques utilisé pour « la couverture à 100% des cheveux blancs», dernier slogan d'une publicité Schwarzkopf avec l'actrice et mannequin allemande Diane Kruger. Une star que l'on connu inspirée par sa participation au premier court film en ouverture de la série H24 de Nathalie Masduraud et Valérie Urréa produit par Arte sur les violences sexistes. Teinte en blond dégradé, elle y joue à la fois la victime et le prédateur.

Datum: 18.04.2024

VOIX POPULAIRE

Voix populaire
1205 Genève
022 320 63 35
https://voixpopulaire.ch/

Medienart: Internet
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften

Web Ansicht

Auftrag: 1092925
Themen-Nr.: 993.001

Referenz: 91914246
Ausschnitt Seite: 4/4

De son côté, le rorcinol est un perturbateur endocrinien tandis que l'ammoniaque, présent dans la cigarette, l'est aussi dans les colorations permanente. Il a mauvaise réputation causant irritation de la peux et malaise respiratoire. Se colorer, ce n'est donc pas uniquement le danger des se retrouver à terme abonnée à « Moumoutland » ou à l'implant capillaire. Le gris-blanc all over naturel n'est-il pas alors l'un des garanties de bonne santé, de résilience et d'affirmation positive et émancipatrice pour le féminin au cœur de notre sixième extinction de masse et d'un monde que le masculin s'emploie à ravager et détruire ?

Bertrand Tappolet





Comment vieillir en tant qu'actrice ou acteur? Quelle retraite? Peut-on durer dans le métier, interroge la comédienne Charlotte Dumartheray dans «Vieille Peau», son podcast sur le vieillissement

Se faire des cheveux blancs?

CÉCILE DALLA TORRE

Podcast ▸ Comment vieillir dans une profession atypique comme le théâtre? Avec l'arrivée des cheveux blancs, d'un premier enfant et du covid, la comédienne romande Charlotte Dumartheray s'est posée des questions sur le vieillissement dans son milieu précaire, qui valorise la jeunesse et l'apparence.

Dans une société où les limites de l'âge reculent, pourquoi la vieillesse, sujet paradoxalement tabou, peut-elle engendrer des discriminations? Pour déjouer ses angoisses, Charlotte Dumartheray a tendu son micro à des professionnel·les de la scène et des médias, répondant à l'appel à projets du Théâtre Forum Meyrin et Radio Bascule durant la pandémie. Le numéro introductif «Le vieux, c'est l'autre» a remporté le prix du jury 2022 du Festival SonOhr.

Ainsi est né le podcast *Vieille Peau*, diffusé par reportage.ch et les plateformes d'écoute habituelles. «Un podcast qui questionne notre regard sur le vieillissement en conjuguant des témoignages à un récit personnel.» Entre parole intime et enquête, Charlotte Dumartheray a déjà dévoilé les trois premiers des sept épisodes de la série, diffusés chaque mercredi – l'épisode 4 sur la ménopause est lancé aujourd'hui, le suivant portera sur la sexualité.



La journaliste Claire Burgy, l'une des cent une femmes photographiées dans l'expo «Silver Power» de Ghislaine Heger. GHISLAINE HEGER

Comme une licorne

L'apparition des premiers cheveux blancs est souvent un cap pour les femmes, et pour les hommes – lesquels expérimentent parfois la calvitie assez tôt. Faut-il dès lors afficher les signes de l'âge ou céder au contraire aux sirènes du jeunisme et en éliminer la trace?

La journaliste Claire Burgy a opté pour le naturel, refusant peu à peu les teintures. Au *12h45*, sa chevelure argentée accentuée par les lumières du plateau TV de la RTS l'a faite passer pour une licorne aux yeux d'une petite fille émerveillée, raconte-t-elle dans le premier épisode, «Vieille peau, ça ne tient qu'à un cheveux (d'être vieux)». Un choix assumé par nombre de femmes photographiées par Ghislaine Heger, dont l'exposition itinérante «Silver Power. Des romandes fières de leurs cheveux gris» se décline désormais en catalogue (lire encadré).

Voit-on le mixe poivre et sel prendre le dessus dans la période de l'entre-deux-âges ou est-on tenté de le camoufler? Au théâtre, l'apparence fait partie intégrante de la construction d'un personnage. Si bien qu'un comédien changeait de couleur de cheveux à chaque rôle. Le jour où il a arrêté les teintures, il a découvert une tignasse blanche et n'avait rien vu venir.

Des rôles de mamie

A quel âge nous donne-t-on quel rôle? C'est la question posée par Charlotte Dumartheray dans «Un bon vieux scénario», deuxième épisode de la série. En somme, doit-on avoir l'âge du rôle? Ou peut-on tout jouer à tout âge? Lorsque la comédienne a été choisie à 30 ans pour en paraître dix de plus à l'écran et interpréter la mère d'une ado, elle a pris conscience de l'importance du jeunisme. Les actrices de plus de 50 ans ne se voient-elles confier que des rôles de vieille dame? La Genevoise Jacqueline Ricciardi, aka Jaja, en sait quelque chose, elle qui a refusé d'incarner la «mamie» alors qu'elle avait trente ans de moins que le personnage.

Durer dans un métier où l'âge et l'apparence physique sont un critère de sélection est loin d'aller de soi. Un comédien jugera de son côté que tout bascule à l'âge de 38 ans. La situation est d'autant plus complexe pour les femmes, sur lesquelles pèsent des injonctions sociétales plus lourdes. Et pour lesquelles la retraite reste un terrain de lutte. Pour Charlotte Dumartheray, difficile de se projeter dans trente ans. Y aura-t-il seulement un retraite assurée, ce qui n'est pas le cas de tous les pays, interroge-t-elle dans l'épisode 3, «Au bout du boulot».

Née en 1947, Yvette Théraulaz a quoi qu'il en soit toujours autant de plaisir à exercer son métier, et ne pourrait pas s'en passer, tout comme le comédien Pierre Banderet. Sur les planches récemment, l'icône du théâtre romand s'est même un peu moquée des symptômes de l'âgisme, ce syndrome occidental qui mépriserait les vieux et les vieilles.

Ne pas renoncer

Une chose est sûre hélas, la mémoire, elle, vieillit plus vite que le reste. Mais Yvette Théraulaz ne s'en laisse pas conter. Et de citer une artiste ayant trouvé des subterfuges pour palier les trous de mémoire de sa partenaire plus âgée: elle apprenait aussi son rôle et lui évitait ainsi les blancs en lui soufflant son texte (*Le Courrier* du 12 août 2022).

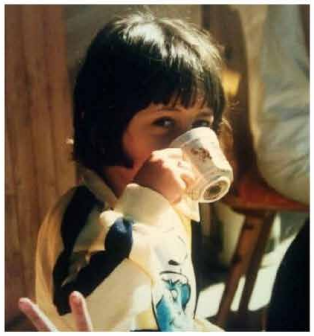
La journaliste féministe Laure Adler, 74 ans, est elle aussi plus dynamique que jamais. Très active dans le domaine culturel et littéraire, elle revendique la place des seniors dans nos sociétés. Source d'inspiration pour Charlotte Dumartheray, sa tribune dans la presse française mérite d'être citée: «Vieillir, c'est être sauvage, en colère, passionné·e. Vieillir, ce n'est pas renoncer». ❙

Vieille Peau, à écouter sur www.reportage.ch

«SILVER POWER» SORT EN CATALOGUE

Après l'exposition «Silver Power» qui a sillonné la Suisse durant un an, la photographe Ghislaine Heger publie le catalogue, préfacé par l'essayiste Mona Chollet et le sociologue de l'âgisme Christian Maggiori. Au total, cent une femmes ont posé derrière l'objectif dans les six cantons romands, dont des artistes, cheffes d'entreprise, sportives, mères au foyer ou encore les politiciennes Nuria Gorrite et Elisabeth Baume-Schneider. Chacun des portraits est agrémenté d'un texte relatant la démarche, parfois militante, les compliments ou remarques désobligeantes recoltés. «L'idée était de faire passer le message de la liberté de choix», nous explique Ghislaine Heger. Après une visibilisation des chevelures grises sur l'ensemble du territoire romand, l'expo s'est achevée il y a quelques jours au Parc des Bastions, à Genève. **CDT**

Catalogue en vente dans les librairies A l'ombre des jeunes filles en fleurs, à Monthey, Nouvelles pages, à Carouge et L'Etage, à Yverdon ou sur www.tokyomoon.ch



Société Entretiens

Ghislaine Heger, vidéaste et photographe

ECOUTER Partager Télécharger

Drôle d'époque
Episode du 19 juin 2024